

Bonka Borukova-Kostadinova

Histoire 9e classe



МИНИСТЕРСТВО НА ОБРАЗОВАНИЕТО И НАУКАТА

НАЦИОНАЛНА ПРОГРАМА

„Разработване на учебни помагала за обучение по общообразователни учебни предмети на чужд език, оценяване и одобряване на проекти на учебни помагала за подпомагане на обучението, организирано в чужбина, на проекти на учебници и на проекти на учебни комплекти“

МОДУЛ

„Разработване на учебни помагала за обучение по общообразователни учебни предмети на чужд език“

9. История

и цивилизации

на френски език

клас

Учебно помагало
Разработено от авторски екип
към Езикова гимназия „Иван Вазов“ – Пловдив

АЗ·БУКИ

Национално издателство за образование и наука

История и цивилизации за 9. клас на френски език

Учебно помагало, разработено от авторски екип
към Езикова гимназия „Иван Вазов“ – Пловдив, 2021 г.

Автор на текста: Бонка Иванова Борукова-Костадинова, 2021 г.

Преводач: Мария Рангелова Атанасова, 2021 г.

Графичен дизайн: Бонка Иванова Борукова-Костадинова, 2021 г.

Автор на корицата: Бонка Иванова Борукова-Костадинова, 2021 г.

Национално издателство за образование и наука „Аз-буки“

1113 София, бул. „Цариградско шосе“ 125, бл. 5,

тел. 02/4250470; E-mail: azbuki@mon.bg; web: www.azbuki.bg; www.azbuki.eu

Графично оформление: Иван Шопов

Първо издание, 2021 г.

Формат: 210x280 мм; 135 страници

e-ISBN: 978-619-7667-16-5

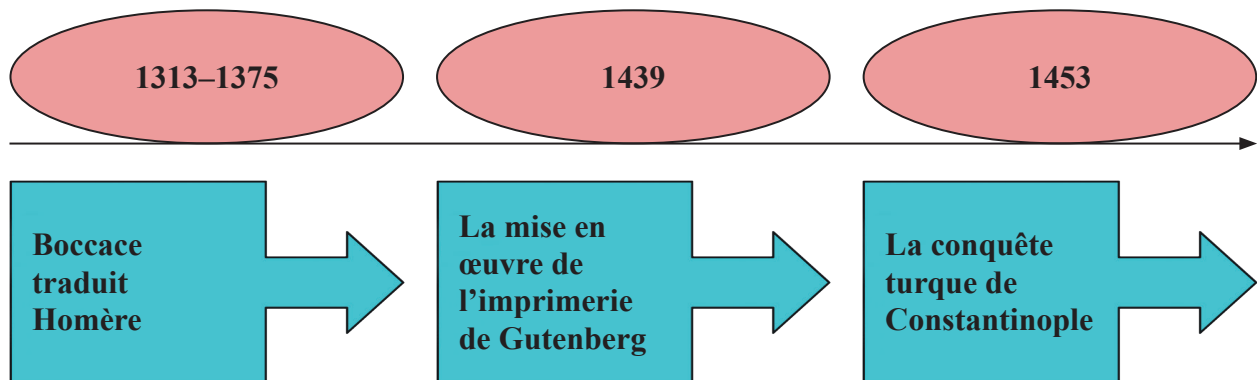
Sommaire

1. La Renaissance et Les Temps Modernes.....	5
2. La Découverte du Nouveau Monde	7
3. La Nouvelle Économie.....	9
4. La Réforme et la Contre-Réforme.....	11
5. Les Guerres de religion	13
6. La culture de la Renaissance	15
7. Exercices de révision.....	17
8. La France – monarchie absolue.....	19
9. L'Angleterre – une monarchie limitée.....	23
10. L'Empire ottoman.....	25
11. La Russie au XVIIe siècle.....	27
12. Les Lumières. L'Absolutisme éclairé	29
13. Exercices de révision.....	31
14. La Création des Etats-Unis d'Amérique	33
15. La Révolution française	35
16. La France sous Napoléon I.....	37
17. Exercices de révision	39
18. La Révolution industrielle.....	41
19. Les mouvements sociaux et les idées politiques en Europe.....	43
20. Les nations et le nationalisme en Europe	45
21. Les Révolutions de 1848 – « le printemps des peuples ».....	47
22. L'Unification de l'Italie et de l'Allemagne	49
23. Exercices de révision.....	51
24. L'Empire ottoman – « l'homme malade » de l'Europe.....	53
25. L'Éveil national et la défense de l'idée nationale chez les Bulgares.....	55
26. La naissance de la Bulgarie libre.....	57
27. La deuxième révolution industrielle.....	59
28. États et société (1870 – 1914)	61
29. Introduction à l'époque contemporaine.....	63
30. Les sciences, les technologies et la culture au XIXe siècle.....	65
31. La Bulgarie dans l'Europe moderne.....	67
32. L'Europe sur le chemin de la guerre (1870 – 1914).....	71
33. La Première Guerre mondiale	73
34. Exercices de revision.....	75

35. Le Système de Versailles – le socle bancal de la paix.....	77
36. La Société des Nations	79
37. La France – la puissance continentale.....	81
38. La Grande-Bretagne entre les deux guerres mondiales	83
39. Les États-Unis – en régime de prohibition et sur une voie nouvelle.....	85
40. De la Russie à l’Union soviétique	87
41. La Bulgarie à travers les réformes et les coups d’État	89
42. L’Italie fasciste	91
43. L’Allemagne de l’entre-deux-guerres	93
44. Les Régimes totalitaires	97
45. Les Régimes autoritaires dans les Balkans	99
46. La guerre civile en Espagne (1936 – 1939).....	101
47. L’autoritarisme	103
48. Le Japon à la conquête de l’Asie de l’Est	105
49. Exercices de révision.....	107
50. La culture de masse, les sciences et l’évolution de la société entre les deux guerres mondiales	109
51. La Seconde Guerre mondiale	111
52. La Bulgarie dans le Pacte tripartite	113
53. « La Guerre froide » – la transition vers opposition globale.....	115
54. La Décolonisation	119
55. Les États-Unis et les démocraties après la Seconde Guerre mondiale.....	121
56. L’URSS et les pays du Bloc de l’Est.....	123
57. Le Japon après la Seconde Guerre mondiale.....	125
58. La Chine après la Seconde Guerre mondiale	127
59. La Bulgarie dans le camp de l’URSS et les « révolutions douces » de 1989.....	129
60. L’Europe unie	131
61. Le progrès des sciences, des technologies et de la culture au XXe et au XXIe siècles	133
Bibliographie.....	135



1. La Renaissance et les Temps Modernes



Il existe de nombreuses théories qui tentent de déterminer le début de l'Époque Moderne, mais la plus répandue lie le début de cette période avec la découverte du Nouveau Monde en 1492 par Christophe Colomb. La transition du Moyen Âge à l'Époque Moderne se fait naturellement vers la fin du XVe siècle et le début du XVIe siècle et pour des raisons différentes. Après la conquête de Constantinople par les Turcs en 1453, l'Europe change. L'Italie devient le centre des changements économiques, politiques et culturels qui définissent le développement européen pendant la Renaissance. Grâce à l'artisanat et au commerce florissants de grandes villes comme Florence, Milan, Naples, Venise, Gênes et d'autres se développent rapidement. Des familles riches comme les Médicis à Florence, les Sforza à Milan et d'autres deviennent des mécènes enthousiastes de la littérature et de l'art. Une nouvelle culture fortement influencée par les auteurs de l'Antiquité commence à se développer. L'Humanisme est l'une des manifestations les plus importantes de la Renaissance, c'est une nouvelle vision de l'Homme qui place l'être humain et les valeurs humaines au centre de la pensée. Les humanistes ne contestent pas la place de Dieu, mais mettent l'accent sur les sentiments humains. Une caractéristique essentielle de la culture de la Renaissance est l'individualisme, qui donne la priorité aux qualités uniques et aux talents de chaque individu.

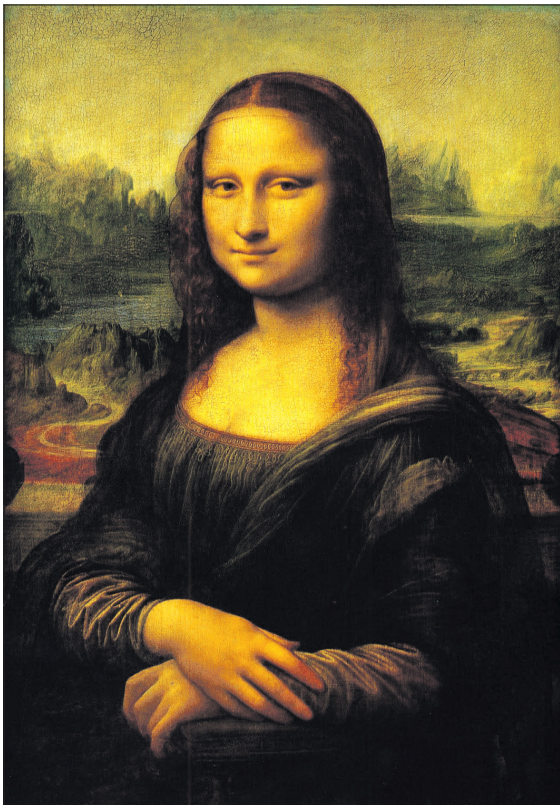
La Renaissance et l'Humanisme se répandent dans toute l'Europe grâce à la langue latine et au livre imprimé. Avec l'imprimerie, inventée vers 1450 par Johann Gutenberg, commence une véritable révolution dans la distribution des livres en Europe. Pour la première fois, la Bible est imprimée. Les humanistes italiens font une périodisation chronologique de l'histoire et déterminent ses étapes majeures: Antiquité, Moyen Âge et Temps Modernes.

La grande différence entre le Moyen Âge et les Temps Modernes réside dans la perception du monde. Le Moyen Âge est fortement influencé par l'émergence et la diffusion du christianisme. Bien que les Européens éduqués préfèrent le latin depuis des décennies, les langues nationales modernes commencent à s'imposer à la fin de cette période.



A l'opposé du Moyen Âge, où Dieu et l'Église sont placés au centre de l'univers, la Renaissance met l'homme au centre du monde et s'intéresse à son individualité.

Pendant la première moitié du XVI^e siècle, de brillants artistes tels que Raphaël, Léonard de Vinci et Michel-Ange Buonarroti travaillent en Italie. Les grands mécènes de l'époque qualifient les œuvres de Michel-Ange de « divines ».



VOCABULAIRE :

Renaissance (n.f.) – la période de transition entre le Moyen Âge et les Temps Modernes.

Mécène (n.m.) – une personne qui apporte de l'aide financière par amour de l'art à un artiste, un réalisateur, un savant etc.

Humanisme (n.m.) – une conception philosophique qui défend l'idée que l'être humain dans son essence est d'une grande importance.

Individualisme (n.m.) – le désir de l'individu de vivre et d'être évalué selon ses qualités.

1. *La Joconde, Léonard de Vinci*

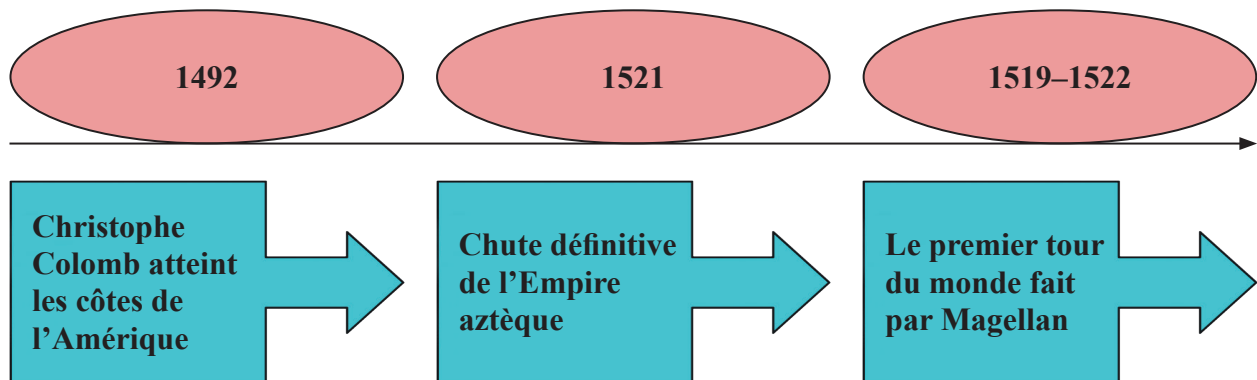
En savoir plus !

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Est-ce par hasard que les changements culturels commencent en Italie ?
- Quels sont les changements principaux dans la culture pendant la Renaissance ?
- Quels sont les pays où la Renaissance se manifeste simultanément ?



2. La découverte du Nouveau Monde



Les historiens affirment que la découverte du Nouveau Monde est l'événement qui sépare le Moyen Âge des Temps Modernes. Les Européens de la fin du Moyen Âge ont une conception cartographique bien limitée du monde dans lequel ils vivent. À l'époque, plusieurs personnes croient encore que le monde n'est que l'Europe et les territoires du bassin méditerranéen. Mais au-delà de ces territoires s'étendent de nouveaux espaces inexplorés qui tentent les explorateurs les plus audacieux.

Les causes des Grandes découvertes sont économiques, religieuses et sociales. Après la prise de Constantinople par les Turcs en 1453, le trafic commercial sur la Route de la soie est empêché et les Européens se mettent à la recherche d'une nouvelle route maritime vers les Indes. Puisque les Indes ont la gloire de terres riches en épices et en métaux précieux, tous les pays veulent poursuivre le commerce avec cette région du monde. Des navigateurs européens entreprennent des voyages pour découvrir de nouvelles routes commerciales mais aussi pour trouver de nouvelles terres riches en ressources.

Une autre raison de cette recherche vient du désir de l'Église catholique de répandre la foi chrétienne, ce qu'elle impose comme un devoir et une vocation aux rois chrétiens. Au cœur des causes sociales se trouve l'émergence d'une population de petits nobles et de paysans sans terre qui aspirent aux richesses fabuleuses de l'Orient.

Plusieurs avancées technologiques: nouveaux navires, nouveaux outils de navigation, meilleures méthodes de cartographie permettent d'explorer les mers. Peu à peu, apparaissent de nouvelles cartes portugaises, appelées portulan. L'astrolabe – outil qui facilite l'orientation en mer et la boussole contribuent aussi à l'amélioration de la navigation. Un nouveau type de bateau – la caravelle, remplace rapidement la galère. La caravelle est facile à manœuvrer, plus stable et peut remonter le vent.

Christophe Colomb, Génois au service du roi d'Espagne, découvre l'Amérique, ce qui marque le début des Grandes découvertes géographiques. Il est convaincu qu'il est tout à fait



possible d'atteindre l'Asie par l'ouest en traversant un seul océan. Il reçoit le soutien financier des rois espagnols Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille. Le 12 octobre 1492, les trois caravelles (Niña, Pinta et Santa Maria) sous son commandement atteignent l'une des îles Caraïbes. Colomb croit avoir atteint la Chine. Il fait encore quelques voyages jusqu'au nouveau continent.

Les grandes découvertes ont des conséquences importantes tant pour les Européens que pour les peuples autochtones que les envahisseurs commencent à asservir. Une grande partie de la population appauvrie part pour le Nouveau Monde. Les commerçants européens apportent de nouveaux produits agricoles: tomates, sucre, pommes de terre, tabac, cacao et maïs, ce qui améliore considérablement le mode de vie en Europe.



1. Caravelle

[En savoir plus !](#)

VOCABULAIRE :

Caravelle (n.f.) – un nouveau type de navire.

Astrolabe (n.m.) – un outil utilisé comme point de repère dans la navigation.

Portulan (n.m.) – une sorte de nouvelle carte maritime, utilisée du XIIIe au XVIIe s.

La route de la soie – un trajet commercial qui relie la mer Méditerranée et l'Asie centrale.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les causes des Grandes découvertes géographiques ?
- Faites un tableau chronologique des découvertes aux XVe – XVIIe siècles.
- Quels sont les changements économiques en Europe à la suite des Grandes Découvertes géographiques ?



3. La nouvelle économie

À la suite des conquêtes ottomanes en Europe de l'Est et de la découverte du Nouveau Monde, le centre de l'économie européenne se déplace de la Méditerranée vers les pays de l'Atlantique – l'Espagne, l'Angleterre, la France et les Pays-Bas. Ces pays possèdent d'énormes ressources, une agriculture développée et des capitaux libres. Les découvertes géographiques de la fin du XVe et du début du XVIe siècle entraînent le déclin de Venise et de Gênes, qui sont désormais affaiblis par les guerres navales avec les Ottomans. L'Italie est politiquement divisée et ne réussit pas à réaliser des conquêtes coloniales.

Les marchandises du Nouveau Monde arrivent en Europe par les ports d'Anvers et d'Amsterdam. Les Pays-Bas se trouvent sous la domination de la couronne espagnole. La ville d'Anvers compte plus de 100 000 habitants et au XVIe siècle devient un carrefour international pour le commerce avec les colonies – 200 navires y accostent chaque année.

Le changement des routes commerciales entraîne également un changement dans la structure de l'économie en Europe occidentale. A la place de l'ancienne économie statique du Moyen Âge vient une économie capitaliste. Elle repose sur une meilleure organisation, sur la levée et l'investissement des capitaux. Près des ports d'Amsterdam et d'Anvers, se forment des centres spécialisés pour le traitement des matières premières apportées par les navires.

Dès le début du XVIe siècle, les villes européennes commencent à jouer un rôle social important. Elles unissent les communautés rurales jusqu'alors fragmentées. Les agriculteurs y apportent leur production, en échange des biens, des outils et des services dont ils ont besoin. La ville devient le centre de nouvelles relations de marché. Les richesses coloniales, le commerce et la population diverse en font une société cosmopolite. Les villes émergentes ne sont pas seulement des communautés indépendantes, mais des centres et des capitales d'empires coloniaux et commerciaux.

À la suite des Grandes découvertes géographiques du XVIe siècle, la population européenne connaît une croissance démographique. En France, entre 1450 et 1550 la population passe de 10 millions à 20 millions. La population de l'Angleterre augmente aussi deux fois entre 1500 – 1600 – de 2 millions à 4 millions de personnes. Ainsi, les villes occupent une place prépondérante dans la vie économique et sociale de l'Europe occidentale. On peut y observer les prémices d'un changement du système des croyances qui bouleverse la société d'Europe occidentale.



1. La cité médiévale Ombrie, Italie

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Structure de l'économie – le rapport entre les différentes industries.

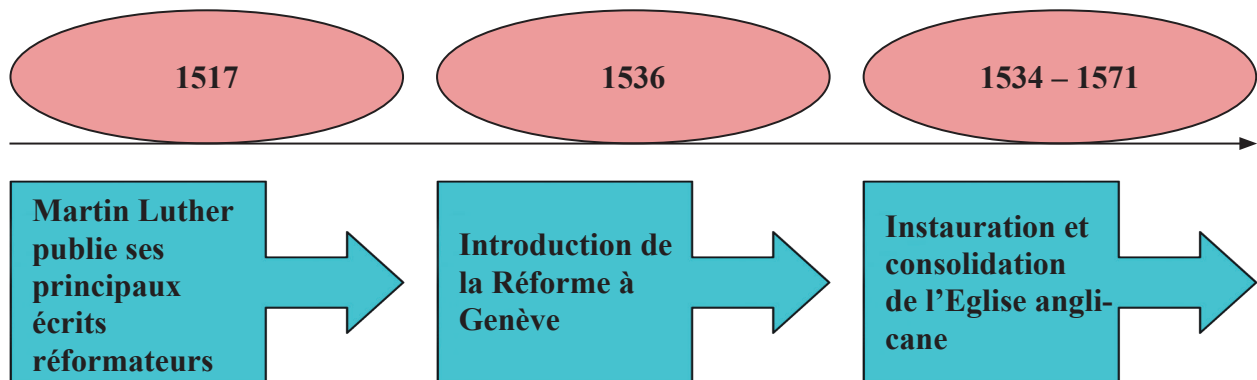
Capitalisme (n.m.) – un système économique basé sur la propriété privée.

Sociétés commerciales – des organisations de commerçants et de financiers.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Pourquoi l'Italie n'est-elle pas devenue une puissance coloniale ?
- Expliquez les changements dans la structure de l'économie en systématisant dans un tableau vos connaissances sur les caractéristiques de l'économie de subsistance fermée et de l'économie du marché.
- Quels sont les points communs et les différences entre la ville ancienne et la ville nouvelle ?

4. La Réforme et la Contre-réforme



Au Moyen Âge tout aspect de la vie des hommes est fortement influencé par la religion. Pour sauver leur âme car le salut est assuré par la foi et les bonnes actions, les gens suivent des règles imposées par l'Eglise. Elle profite de la fidélité des croyants pour s'enrichir. En 1517, le pape Léon X introduit les indulgences. Cela provoque de violentes attaques contre les abus de l'Eglise et la corruption du clergé. Les reliques, les miracles et les indulgences obscurcissent l'essence du christianisme et transforment la foi en culte des objets matériels. Le mécontentement face à la dégradation remet en cause l'autorité du pape, des cardinaux et des évêques.

La Réforme est lancée par Martin Luther, un moine allemand et professeur de théologie à l'Université d'Erfurt. Le 31 octobre 1517, il affiche ses « 95 thèses » sur la porte de la cathédrale de Wittenberg. Ce sont des arguments contestant la puissance des indulgences. Il exprime sa conviction que le salut de l'âme ne peut être atteint que par la foi. Ses thèses ont un large impact sur la vision du monde des Européens et déclenchent des changements sociaux, économiques et spirituels importants.

Deux raisons expliquent le succès du luthéranisme. La première est liée au fait que l'Eglise catholique est en crise et la deuxième est le soutien que lui apportent certains souverains, s'en servant à des fins politiques.

En France, Jean Calvin songe à une organisation ecclésiastique plus simple et plus démocratique. En 1536, il publie son livre « Institution de la religion chrétienne » dans lequel il insiste sur un contrôle strict du comportement des citoyens par la communauté. L'essentiel dans le calvinisme est l'idée de prédestination, c'est-à-dire le fait que Dieu choisit d'avance celui qui ira au paradis. Selon les calvinistes, on peut reconnaître les élus par leur réussite sur la Terre.

En Angleterre, le roi Henri VIII (1509 – 1547) s'oppose au pape et crée les fondements de l'Eglise anglicane. Dans cette branche du christianisme, au lieu du pape, c'est le souverain de l'Angleterre qui est le chef religieux suprême. Depuis 1532, le clergé est obligé de porter le ser-



ment suivant: « Nous reconnaissons que Sa Majesté est le seul protecteur et le maître suprême et que, autant que la loi du Christ le permet, Elle est le chef suprême de l'Église anglaise et de son clergé. » Au cours des années suivantes, les monastères sont démolis et leurs biens passent en possession de la couronne.

Au milieu du XVI^e siècle, la montée de la Réforme conduit l'Église catholique à entreprendre des mesures pour arrêter la diffusion du protestantisme. Ce mouvement est appelé la Contre-Réforme. Les autorités religieuses utilisent des moyens différents: l'Inquisition, le soutien de certains souverains catholiques et la création de nouveaux ordres religieux en font partie. L'ordre des Jésuites, fondé en 1534 par Ignace de Loyola, est le plus populaire. Son influence est dû au contrôle de l'esprit et du cœur de l'élite aristocratique européenne. En 1545, le pape Paul III convoque un concile à Trente (Italie). Ce concile permet de réorganiser l'Église et de réaffirmer le dogme catholique.

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Réforme (n.f.) – une doctrine religieuse et un mouvement politique en Europe occidentale et centrale de la première moitié du XVI^e siècle visant à changer l'Église catholique.

Indulgence (n.f.) – un document de pardon des péchés.

Protestantisme (n.m.) – l'un des trois principaux courants du christianisme.

Église anglicane – l'Église récente officielle en Angleterre, dans certaines parties des États-Unis et dans d'autres pays.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

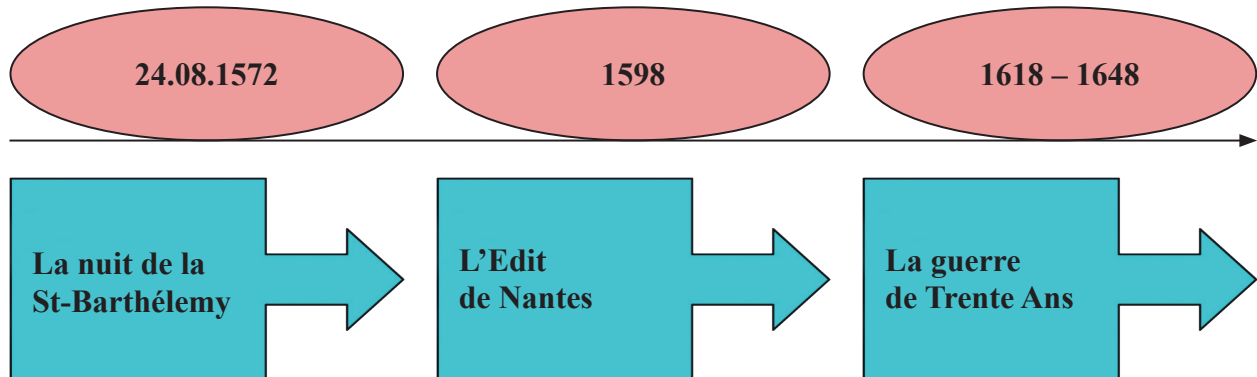
- Quelle place occupe l'Église dans la vie des gens au début du XVI^e siècle ?
- Expliquez les raisons de la crise de l'Église.
- Pourquoi les gens ont-ils besoin d'une « nouvelle » religion ?



1. Monument de Martin Luther



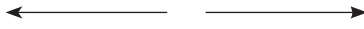
5. Les guerres de religion



Au début du XVI^e siècle, l'unité religieuse en Europe est rompue. Malgré les persécutions, le nombre d'« hérétiques » augmente rapidement dans la partie nord des provinces les plus riches - les Pays-Bas. De nombreuses villes refusent de remettre en question leurs intérêts commerciaux en raison de l'unité religieuse. Les Pays-Bas subissent les manifestations les plus brutales du fanatisme religieux. Cette région est subordonnée à l'Espagne. En 1565, le roi Philippe II impose des taxes supplémentaires aux provinces du nord pour remplir le trésor royal. Le mécontentement de la population locale dégénère en une insurrection armée. En tête de l'armée espagnole, le duc d'Albe soumet les protestants à une terreur sans précédent. Les nobles locaux sont dirigés par Guillaume d'Orange. En fin de compte, la petite nation de marchands, d'artisans et de marins paisibles réussit à vaincre le monarque le plus puissant du XVI^e siècle. Guillaume d'Orange forme une alliance en 1581 appelée les Provinces-Unies et déclare son indépendance.

Le conflit suite à la Réforme entraîne également une série de guerres de religion en France. Les protestants français sont appelés huguenots. Ils veulent pratiquer leur religion librement. Ils cherchent des moyens de résoudre le conflit, mais le 24 août 1572 à Paris éclate la nuit de la Saint-Barthélemy, les catholiques organisent un massacre de masse. Rien que dans la capitale, elle fait environ 3000 victimes huguenots. Peu à peu, un compromis est trouvé et en 1598, est promulgué l'édit de Nantes par le roi de France Henri IV. Cet édit met fin aux guerres de Religion, garantit la tolérance religieuse et accorde aux huguenots des droits religieux, civils et politiques dans certaines parties du royaume.

Au début du XVII^e siècle, le centre de la Contre-Réforme se déplace vers l'est dans le territoire du Saint Empire romain germanique. Ce processus coïncide avec la montée de la dynastie des Habsbourg. En 1618, une dispute pour la couronne tchèque marque le début de la guerre de Trente Ans (1618 – 1648). Au cours de trois décennies, Espagnols, Bavaois, Danois et Belges ravagent l'Allemagne au nom de la foi. Les conséquences sont catastrophiques: 1630



viles et 18000 villages sont détruits. L'Allemagne, presque totalement ravagée, perd 70 % de sa population. Les traités de Westphalie, signés en 1648, affirment la liberté religieuse en Allemagne. Le Saint Empire n'existe que formellement. Il est divisé en de nombreux petits états indépendants. La guerre de Trente Ans met fin aux ambitions des Habsbourg de dominer l'Europe. A leur place viennent la France, l'Angleterre, les Pays-Bas et la Suède.



1. Jésus Christ

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Habsbourg – une famille aristocratique, dont sont issus les souverains d'Autriche de 1278 à 1918 et d'Espagne de 1516 à 1700.

Terreur (n.f.) – Pratique systématique de violences, de crimes en vue d'imposer un pouvoir, d'asservir certains groupes sociaux.

Huguenot (n.m.) – nom donné aux protestants français.

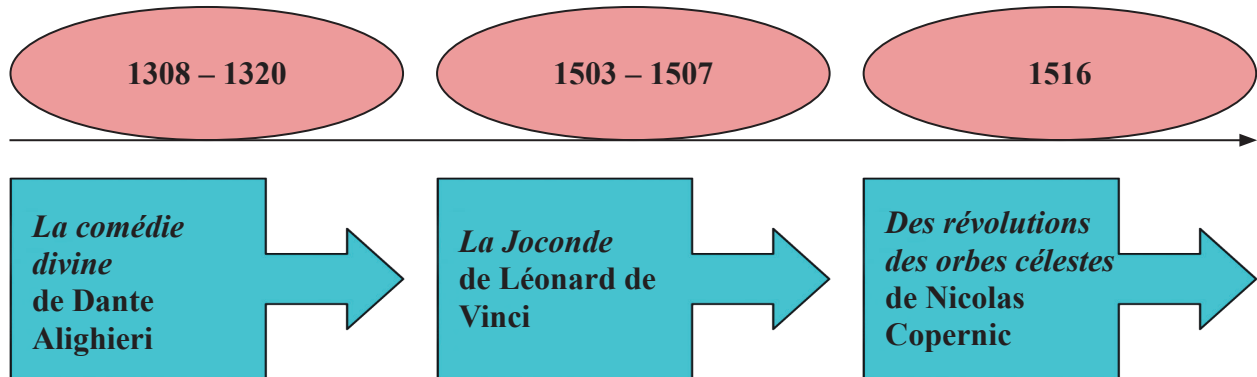
Edit (n.m.) – décret du pouvoir suprême à force de loi.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Pour quelles raisons économiques, religieuses et politiques les Pays-Bas entrent en opposition à l'Espagne ?
- Systématiser les principaux résultats des guerres de religion : a. pour résoudre les conflits religieux; b. pour les relations entre les pays en Europe ;
- Quel est l'effet de l'édit de Nantes de 1598 sur les relations entre protestants et catholiques ?
- Quelles sont les causes provoquant la Guerre de Trente Ans ?



6. La culture de la Renaissance



La Renaissance est un mouvement culturel qui apparaît entre le XIV^e et le XVII^e siècles. Il se manifeste d'abord à Florence à la fin du Moyen Âge et se répand pendant les siècles suivants dans toute l'Europe.

Les caractéristiques essentielles du développement culturel pendant la Renaissance sont le retour aux valeurs et aux formes des cultures grecque et romaine dans l'Antiquité. On pense que ces changements dans la vie intellectuelle ont transformé la Renaissance en une transition du Moyen Âge au Nouvel Âge. Il existe de diverses conditions préalables qui ont conduit à cet événement. La plupart d'entre eux sont associés aux changements de la vie urbaine et au mécénat de la famille Médicis ainsi qu'à la chute de Constantinople en 1453.

C'est l'époque est établie une périodisation de l'histoire selon laquelle celle-ci se divise en Antiquité, Moyen Âge et Nouveau temps. C'est une période de découvertes révolutionnaires. Les contributions de Léonard de Vinci, de Nicolas Copernic, de Galilée (Galileo Galilée), de Michel-Ange (Michelangelo Buonarroti) et d'autres grands artistes et scientifiques laissent une trace importante dans les sciences et l'art.

Les Grandes découvertes géographiques et le modèle du système héliocentrique de Copernic changent le monde, ainsi que l'image du rôle et de la place de l'homme au sein de l'univers. De grandes transformations se produisent également dans les sciences sociales. Dans les travaux de Jean Bodin et Niccolò Machiavelli, les processus historiques et politiques sont considérés comme le résultat de l'interaction de différents groupes de personnes et de leurs intérêts.

Dans la littérature, la Renaissance commence avec Dante, Boccace et Ludovico Ariosto. La littérature de l'Europe occidentale se développe sous l'influence de la Renaissance italienne et des découvertes scientifiques et atteint son apogée avec Miguel de Cervantes, William Shakespeare, etc.



L'architecture est représentée surtout dans les bâtiments publics, les palais et certains hôtels privés et se caractérise par ses façades symétriques couvertes de pierres et la présence d'arcades en demi-cercle, de plafonds couverts de peintures, de colonnes et de dômes influencés par la culture romaine et réalisés avec une précision extrême.

La musique professionnelle de la Renaissance abandonne son caractère religieux et adopte une nouvelle attitude humaniste envers le monde sous l'influence des airs folkloriques. De même, vers la fin de la période, on observe l'émergence et le développement de plusieurs genres de musique profane – le chant solo, la cantate, l'oratorio et l'opéra. En Italie prospère l'art de fabriquer des instruments de musique à cordes.



1. L'école athénienne, une fresque de Raphaël

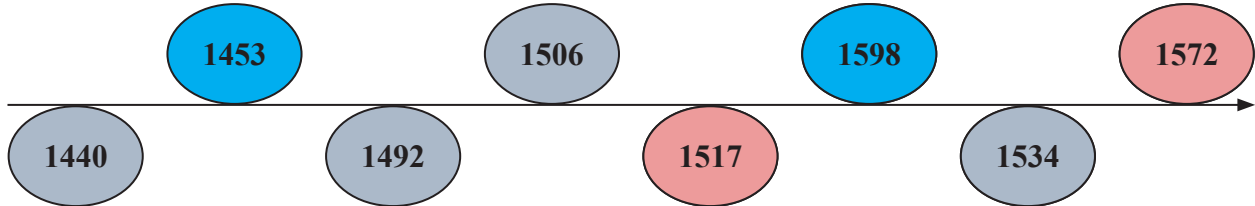
TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les principales caractéristiques du développement culturel de la Renaissance ?
- Faites un diaporama sur le thème de l'art de la Renaissance en 5 diapositives au maximum.
- Recherchez des informations supplémentaires et présentez les artistes les plus remarquables dans le développement de la littérature, des beaux-arts, de la musique et de l'architecture.



7. Exercices de révision

1. Dater les événements en fonction des années sur la ligne de temps :



2. Lisez le texte et complétez le tableau en répondant aux questions.

Christophe Colomb (1451 – 1506) est un navigateur génois qui a traversé l’océan Atlantique et atteint l’Amérique sous le drapeau de la Castille. Il croyait que la Terre était une sphère plus petite et prétendait qu’il pouvait atteindre l’Extrême-Orient en voyageant de l’Europe uniquement vers l’ouest. L’expédition se composait de trois navires - Niña, Pinta et Santa Maria. Le 12 octobre 1492, 33 jours après leur départ des îles Canaries, le marin Rodrigo de Triana a repéré la terre à l’ouest. Colomb a appelé l’île San Salvador (« Saint Sauveur »).

Quand l'Amérique a-t-elle été découverte ?	
Qui est le marin qui a vu le premier la terre ?	
Quel est le but de l'expédition de Christophe Colomb ?	
Qu'est-ce que Christophe Colomb a-t-il prouvé avec son expédition ?	
Quel âge Christophe Colombe a-t-il lorsqu'il découvre le nouveau continent ?	

3. Liez le terme à sa définition :

1. protestantisme 2. capitalisme 3. individualisme 4. mécène

- a. la primauté de l’identité personnelle par rapport au groupe social.....
- b. un courant réformiste qui ne reconnaissait que les quatre évangiles.....
- c. personne qui aide financièrement des écrivains, des peintres et des savants
- d. système économique, fondé à la base de la propriété privée.....



4. La Renaissance est :

- a. le déplacement du centre de l'économie européenne vers les pays atlantiques.
- b. l'imitation des œuvres gréco-romaines par les peintres italiens du XVIe siècle.
- c. une révolution culturelle qui marque le passage du Moyen Âge aux Temps Modernes.
- d. une critique du catholicisme contre les reliques, les miracles et les indulgences.

5. Lequel des énoncés suivants n'est pas caractéristiques pour les protestants ?

- a. Les prêtres ne s'engagent pas au célibat.
- b. Ils rejettent l'autorité du pape comme chef de l'Eglise.
- c. Ils lisaient la Bible en langue latine.
- d. Ils ne reconnaissent que deux sacrements – le baptême et l'eucharistie.

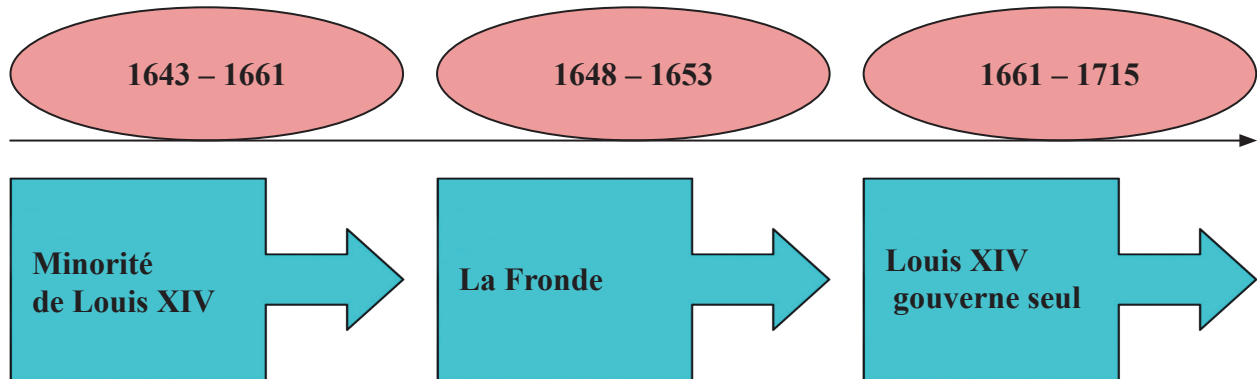
6. Catholicisme et protestantisme – un tableau comparatif. Recherchez des informations supplémentaires sur Internet et complétez le tableau.

	Similitudes	Différences
Catholicisme		
Luthéranisme		
Calvinisme		
Anglicanisme		

7. Discutez des conséquences des grandes découvertes géographiques.



8. La France – monarchie absolue

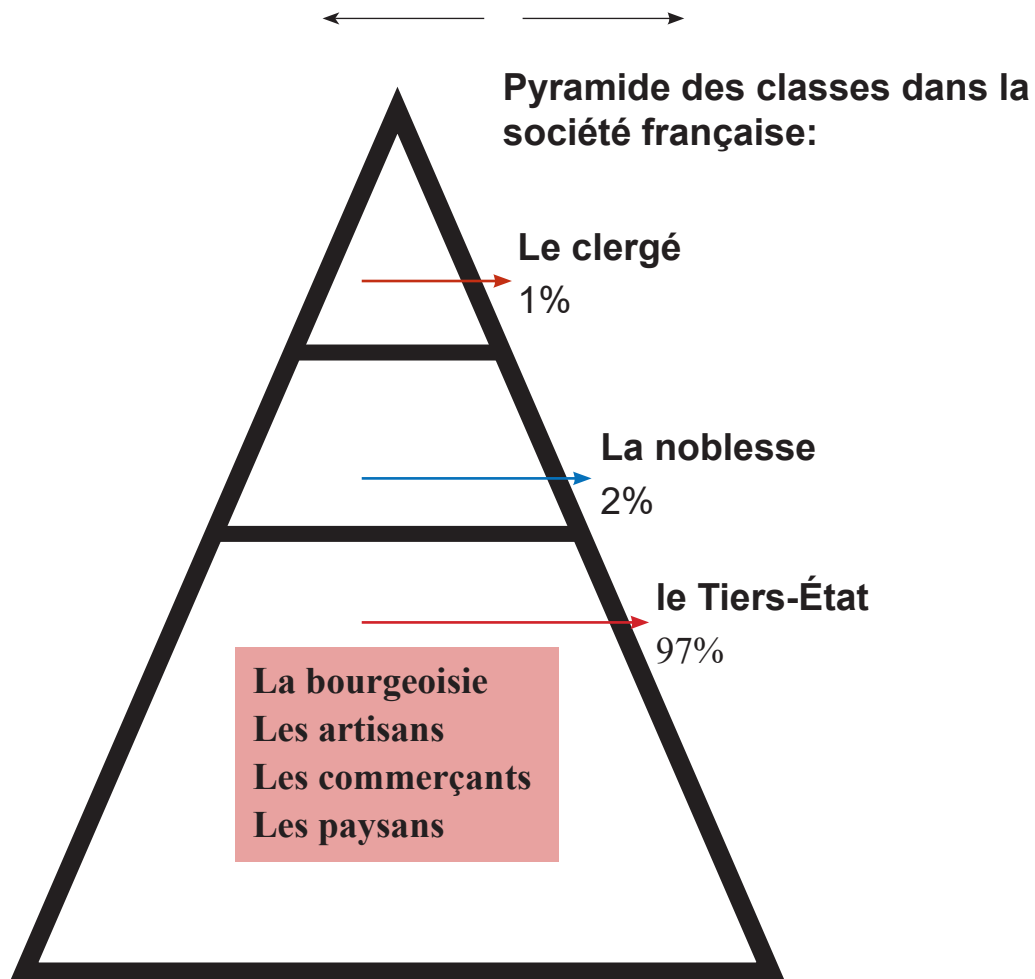


Tous les êtres humains sont par nature libres, égaux et indépendants.

John Locke (1632 – 1704), philosophe anglais,
Les deux Traités du gouvernement civil, 1691

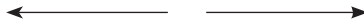
Le milieu du XVII^e siècle est un tournant dans l'histoire européenne. Les pays féodaux sont faiblement centralisés, mais les souverains commencent à renforcer leur pouvoir. Au Moyen Âge, le roi de France n'a pas beaucoup de pouvoir. Dans le fonctionnement du système féodal, la maxime s'affirme : « le vassal de mon vassal n'est pas mon vassal ». Peu à peu, le roi affirme son pouvoir sur le parlement. Louis XIII (1610 – 1643) et son premier ministre, le cardinal de Richelieu, renforcent le pouvoir royal en limitant le pouvoir des seigneurs. Quand Louis XIV prend le pouvoir en 1643, la France en tant qu'État n'a rien à voir avec l'idée des États actuels. C'est un ensemble de provinces avec des statuts différents, des lois locales séparées par des barrières douanières. En France il existe des républiques urbaines qui entravent la volonté royale. Les Français ne parlent même pas une langue commune au point que les différentes communautés linguistiques se comprennent à peine. Durant son règne, Louis XIV (1643 – 1715) parvient à centraliser l'État et à édifier une monarchie absolue.

Louis XIV devient roi de France à l'âge de 5 ans, à la mort de son père Louis XIII. À sa place gouverne un Conseil de régents. La régente Anne d'Autriche nomme Mazarin Premier Ministre. Le cardinal décrète de nouveaux impôts pour les membres du Parlement de Paris. Il en découle une révolte, appelée la Fronde. La Fronde parlementaire est surtout un conflit constitutionnel, le parlement de Paris et la haute noblesse contestent l'autorité royale.



A la mort de Mazarin, Louis XIV décide de ne plus prendre de Premier Ministre et prend personnellement le contrôle du gouvernement. Le jeune roi sait choisir ses conseillers. Il est intelligent et son but est de faire de la France une monarchie centralisée. Les aristocrates perdent leur pouvoir à cause de la Fronde. Louis refuse de les laisser entrer dans le mécanisme du gouvernement, mais les attire à ses côtés, à travers une vie insouciant et fastueuse dans la cour. Le résultat de cette politique du roi est le renforcement de son pouvoir au dépens des grands seigneurs et des parlements. Dans sa quête de centralisation du pouvoir, le roi place sous un contrôle encore plus strict l'église, qui lui est déjà fidèle.

Pour garantir son pouvoir absolu, Louis XIV a besoin de finances stables. Jean-Baptiste Colbert, contrôleur général des finances, est le principal instigateur des idées mercantilistes en France. Le mercantilisme favorise l'économie, l'accumulation des réserves en or et argent et le commerce. L'État apporte un grand soutien aux manufactures. Une flotte marchande impressionnante se construit et le commerce extérieur triple. Le royaume devient un État riche et puissant. Cette puissance permet d'assouvir les désirs de conquêtes de Louis XIV qui parvient à élargir les frontières, l'expansion coloniale s'intensifie. La France devient synonyme de puissance économique et de produits de qualité.



Louis XIV décide de se faire un nouveau palais magnifique à Versailles près de Paris. Pendant la deuxième moitié de son règne, le château de Versailles est en fait la capitale de la France. Il abrite de nombreux aristocrates français, a son propre rythme et sa propre vie. L'époque de Louis XIV marque l'apogée de la culture française – le classicisme. En faisant du « mécénat royal » des arts, il réunit les plus grands poètes, peintres, sculpteurs et architectes de l'époque. Il se dit roi « de droit divin » et tient son pouvoir de Dieu. Le roi concentre en ses mains tous les pouvoirs : exécutif, législatif et judiciaire. Ainsi il met en place la monarchie absolue.

La maxime « l'État c'est moi » s'applique parfaitement. Il se compare au dieu Apollon, le dieu soleil, Louis XIV reste dans l'histoire comme le Roi Soleil.



1. Le château de Versailles

[En savoir plus !](#)

Le château de Versailles est l'ancienne résidence des rois de France, depuis que Louis XIV y installe sa Cour et son gouvernement en 1682 jusqu'à la Révolution française en 1789. Versailles est classé site du patrimoine mondial de l'UNESCO. La Galerie des Glaces (ou est signé le traité de paix entre les Alliés et les Puissances associées et l'Allemagne à l'issue de la Première Guerre mondiale), L'Opéra royal, le Salon des batailles et les appartements royaux sont mondialement connus. Et ses jardins célèbres méritent une attention particulière.



“La politique tirée des propres paroles de l’écriture sainte”, Bossuet, 1678 – 1709

Dieu établit les rois comme ses ministres et règne par eux sur les peuples. Le trône royal n’est pas le trône d’un homme, mais le trône de Dieu même. Il paraît de tout cela que la personne des rois est sacrée et qu’attenter sur eux est un sacrilège. (...) Il y a donc quelque chose de religieux dans le respect qu’on rend aux princes. (...) Leurs puissance vient d’en haut (...) mais ils doivent s’en servir avec crainte et retenue comme une chose qui leur vient de Dieu, et dont Dieu leur demandera compte. (...) Tout l’état est en la personne du prince. En lui est la puissance; en lui est la volonté de tout le peuple; à lui seul appartient de faire tout conspirer au bien public. Il faut faire concourir ensemble le service qu’on doit au prince, et celui qu’on doit à l’état, comme choses inséparables.

Œuvres complètes de Bossuet, tome 4, imprimé par Outhenin-Chalandre Fils, Besançon, 1836

Quel est le fondement des idées du pouvoir royal absolu? Est-ce que ce pouvoir a des limites?

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Fronde (n.f.) – une série de guerres civiles en France.

Mercantilisme (n.m.) – doctrine économique, élaborée au XVIe et au XVIIe s. selon laquelle les métaux précieux constituent la richesse essentielle des États.

Manufacture (n.f.) – regroupe plusieurs ateliers artisanaux afin de faciliter le processus de production.

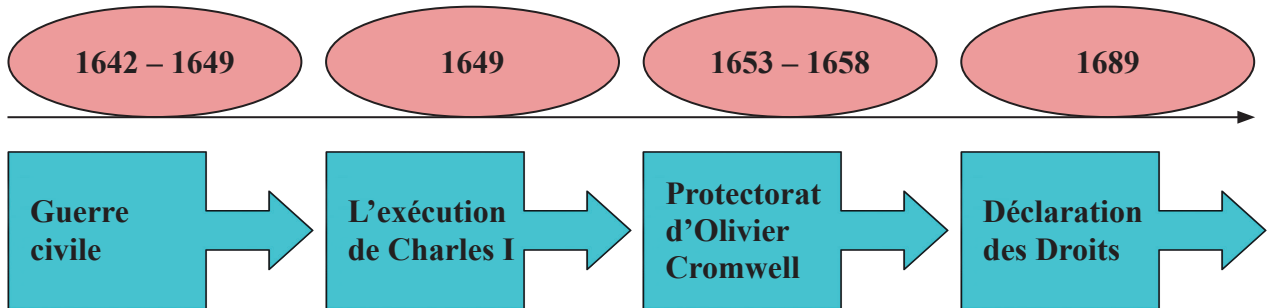
Classicisme (n.m.) – une tendance dans l’art, la littérature, la musique et l’architecture au XVIIe siècle.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Comment la France est-elle passée d’un État féodal à une monarchie absolue ?
- Expliquez le sens de la réplique de Louis XIV « l’État, c’est moi » ?
- Écrivez une page de texte. Vous êtes courtisan et vous écrivez à votre famille à la campagne. Décrivez votre journée. Quelle est l’atmosphère à Versailles et autour de la personne du roi. Que signifie cette vie ritualisée ?



9. L'Angleterre – une monarchie limitée

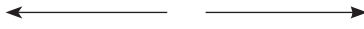


1. Statue d'Oliver Cromwell

A la différence de la France en Angleterre, le pouvoir est centralisé à partir du XIII^e siècle.

Dans les villes, le commerce s'épanouit et l'économie est en essor. Les villes peuvent assurer le soutien financier dont la couronne a besoin. En revanche les villes acquièrent des privilèges parmi lesquels l'admission au parlement où les citoyens ont le droit de voter au même titre que les aristocrates.

Le Parlement est constitué de deux chambres: la Chambre des Lords et la Chambre des Communes (l'une héréditaire, l'autre élue). La première réunit les nobles et le haut clergé de l'Église anglicane, la deuxième réunit les représentants élus des comtés et des bourgs souvent issus de la gentry, ou petite noblesse.



En raison d'augmentation des impôts le roi Jean sans Terre (frère de Richard I Cœur de lion) tombe en disgrâce et en 1215 est contraint de signer la Grande Charte des droits et libertés. Cet acte change complètement l'avenir de l'Angleterre qui, contrairement à l'absolutisme français, se définit comme une monarchie limitée.

En 1642 éclate une violente guerre civile car le roi Charles Ier Stuart tente de mettre en place une monarchie absolue. Ses tentatives de limiter le rôle du parlement et de s'allier avec les Écossais finit par sa capture. Le 30 janvier 1649, il est reconnu coupable de trahison et exécuté. L'Angleterre est déclarée république (Commonwealth).

La révolution anglaise est dirigée par Oliver Cromwell (1559 – 1658). Il est contre le pouvoir absolu du roi et est chef des puritains. Dans les années qui suivent, son gouvernement devient une dictature. Son refus d'accepter la couronne est dicté par la crainte de perdre son influence sur l'armée. Pendant son gouvernement, Oliver Cromwell fait la paix avec le Danemark, la Suède, les Pays-Bas, la France et le Portugal. Il continue de se battre avec l'Espagne. Toute l'Europe commence à respecter l'Angleterre et son Lord Protecteur.

Après sa mort, le chaos envahit l'Angleterre. Dans cette situation, le Parlement décide à la hâte de couronner le fils de Charles Ier – Charles II. Il arriva à Londres pour être couronné le 29 mai 1660, le jour de son 30e anniversaire. Il est profondément tolérant envers la religion. Il accepte que le pouvoir royal soit limité par le parlement. Il finance son administration avec les taxes douanières. Le début de son règne est marqué par une série de catastrophes : en 1665, une épidémie de peste fait de nombreuses victimes et, en 1666, un incendie ravage la capitale de l'Angleterre.

En 1688, une seconde révolution a lieu, appelée Glorieuse Révolution. Le Parlement renverse Jacques II et fait appel à Guillaume d'Orange, pour devenir roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume III. La Déclaration des droits est imposée aux souverains anglais suite à cette révolution.

VOCABULAIRE :

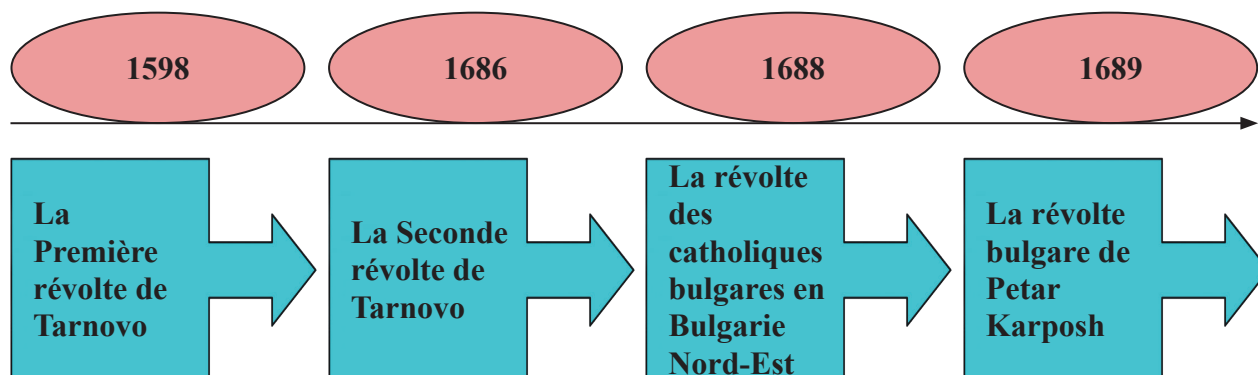
Puritain (n.m.) – appellation des protestants qui souhaitent purifier complètement l'Église anglicane des traditions catholiques.

La Glorieuse révolution (n.f.) – la Révolution de 1688 qui entraîne le départ de Jacques II Stuart.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- En recherchant des informations complémentaires sur Internet, caractérisez le gouvernement d'Oliver Cromwell.
- Expliquez les raisons de la transformation de l'Angleterre en une monarchie limitée.

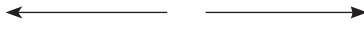
10. L'Empire ottoman au XVIe et au XVIIe siècles



L'Empire ottoman est une monarchie théocratique où la loi canonique régissant la vie religieuse, politique, sociale et individuelle est la charia. La religion d'État dans l'empire était l'islam. Le sultan est dirigeant suprême, il consulte les vizirs du divan, qui n'ont cependant que des fonctions consultatives. L'empire était divisé en deux grandes parties (Anatolie et Roumélie) appelées Beylerbeys. Chaque partie est subdivisée en plus petites unités administratives – les sandjaks. L'armée régulière du sultan est composée de cavalerie (spahis) et d'infanterie (janissaires). Les spahis sont convoqués par le sultan et ils reçoivent des revenus de leur propriété foncière. L'élément le plus important de l'armée ottomane sont les janissaires. Ils portent des uniformes, vivent dans des casernes et reçoivent des salaires. Les janissaires sont recrutés de force parmi les enfants chrétiens de l'Empire suivant la redevance du devşirme aussi connu sous le nom d'« impôt sur le sang ».

L'Empire ottoman atteint son apogée au milieu du XVIe siècle sous le sultan Soliman le Magnifique. Sous son règne, le territoire de l'empire est considérablement élargi et même en 1526, les Hongrois sont écrasés par les armées ottomanes. En 1571, sous son successeur Selim II, les troupes ottomanes sont défaites pour la première fois lors de la bataille navale de Lépante. Ainsi l'empire entre dans une période de déclin. En 1598, les Bulgares organisent le premier soulèvement de Tarnovo. Dans les années suivantes, les armées des Habsbourg infligent de nombreuses défaites aux Ottomans et l'empire cesse d'être une menace pour l'Europe. Ces changements affectent également les terres bulgares incluses dans les territoires de l'Empire ottoman. En seulement quatre ans (1686 – 1689) trois soulèvements sont organisés. La préparation et l'organisation du deuxième soulèvement de Tarnovo (1686) sont liées à l'activité du patriarche de Moscou Joachim, qui veut unir la population orthodoxe des Balkans sous son autorité spirituelle.

Le soulèvement de Chiprovtsi (1688) coïncide avec les bouleversements qui déchirent l'empire au XVIIIe siècle. Il éclate après la prise de Belgrade par les Autrichiens. Mais ils se retirent et des troupes fidèles au sultan sont envoyées contre les rebelles. Les Bulgares survivants traversent le Danube vers Valachie et s'installent finalement en Transylvanie.



En 1689, un soulèvement commence, dirigé par Petar Karposh, qui avec 5000 hommes a capturé Kriva Palanka et Kumanovo et accueille les troupes autrichiennes. Karposh se déclare « roi » et aide à conquérir Skopje, mais peu après il subit une défaite.

Avec ces soulèvements, les Bulgares prouvent qu'ils peuvent lutter pour leur liberté. Ainsi, à la fin du XVIIe siècle, ils entrent, avec les autres peuples des Balkans, de façon permanente dans les plans militaires et les alliances politiques des principaux opposants aux Ottomans.



1. Mosquée

En savoir plus!

VOCABULAIRE :

Monarchie (n.f.) théocratique – une monarchie dans laquelle l'autorité royale est exercée au nom d'un dieu.

Reâya (n.f.) – sujet non-musulman de l'Empire ottoman.

Divan (n.m.) – conseil suprême du souverain ottoman.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Comparez les caractéristiques principales de la monarchie absolue et de la monarchie théocratique.
- Analysez les causes essentielles de la crise dans l'Empire ottoman ?
- Décrivez la structure de l'État ottoman en faisant un diagramme.

11. La Russie au XVIIe siècle

La conquête de Constantinople par les Ottomans en 1453 est interprétée par les hauts cercles religieux et politiques russes comme un déplacement du centre religieux du monde. Le prince de Moscou s'avère le seul souverain chrétien indépendant. D'où l'idée de Moscou comme la « Troisième Rome ». Cela souligne la nature de l'État russe en tant qu'empire mondial. Peu à peu, sous le règne du tsar Pierre Ier le Grand (1682 – 1725), les fondements de l'idéologie impériale russe sont posés - l'introduction des réalisations civilisationnelles et des formes d'organisation de l'Europe occidentale dans diverses sphères de la vie. Jusqu'à la fin du XVIIe siècle, la Russie ne joue pas un rôle important dans la diplomatie européenne et les conflits militaires. Son apparition au premier plan en Europe est associée à la personnalité et aux réformes de Pierre le Grand. Avec la couronne il reçoit un État immense mais peu peuplé. Limitée par les steppes de la frontière eu-ro-asiatique, la Russie doit se réformer, consolidant sa présence dans la civilisation européenne. Une nouvelle armée de soldats recrutés pour une période de 25 ans, est formée (un homme de chacun des 26 foyers).

En 1720, cette armée compte plus de 200 000 hommes. Avec l'aide d'ingénieurs étrangers, une flotte est construite, qui en 1720 se compose de 850 navires. Ces énormes réformes militaires nécessitent un changement dans le système fiscal. Le tsar taxe tout – la vodka, les chaussures et même les barbes. En 1720, Pierre le Grand utilise 75 % des revenus à des fins militaires.

Afin de centraliser son pouvoir, Pierre le Grand crée un nouveau système administratif. C'est un système de départements organisé selon le principe territorial (régions séparées) ou selon le principe fonctionnel (Marine, Armée).

Le pays est divisé en régions (gubernia), dont les chefs sont nommés par le roi et sont personnellement responsables devant lui de la conduite de sa politique. L'idée de Peter I est d'introduire un système militaire unifié dans lequel chacun doit servir d'une manière



1. Pierre I le Grand



ou d'une autre. Il déporte la capitale de Moscou à Saint-Pétersbourg. Pierre Ier ne manque pas d'inclure l'Église dans sa réforme. En 1721, il publie une loi mettant fin à l'indépendance du patriarche et soumet l'Église à l'État. Ainsi, tout le pays est soumis à l'autocratie russe.

Les réformes de Pierre Ier copient le modèle occidental, mais contrairement aux pays européens, la Russie n'a pas de structure sociale ramifiée. Par conséquent, ils sont restés imposés de force et non acceptés par la société. En Russie, apparaît une forme particulière de monarchie absolue appelée autocratie. La réforme de Pierre I est basée sur l'occidentalisation. Au sommet de la pyramide se tient le souverain tout-puissant – le tsar et au-dessous il y a une société impersonnelle et faible, dans laquelle tout le monde dépend de la volonté et de la parole du souverain. C'est radicalement différent de l'Europe occidentale où les différentes classes de la société sont indépendantes et défendent leurs droits politiques. Peu de temps avant sa mort en 1725, il commence à exploiter les ressources naturelles, une sorte de capitalisme similaire aux manufactures établies par Colbert en France.

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Autocratie (n.f.) – forme ultime d'absolutisme, dans laquelle le souverain dispose d'un pouvoir personnel sans limites.

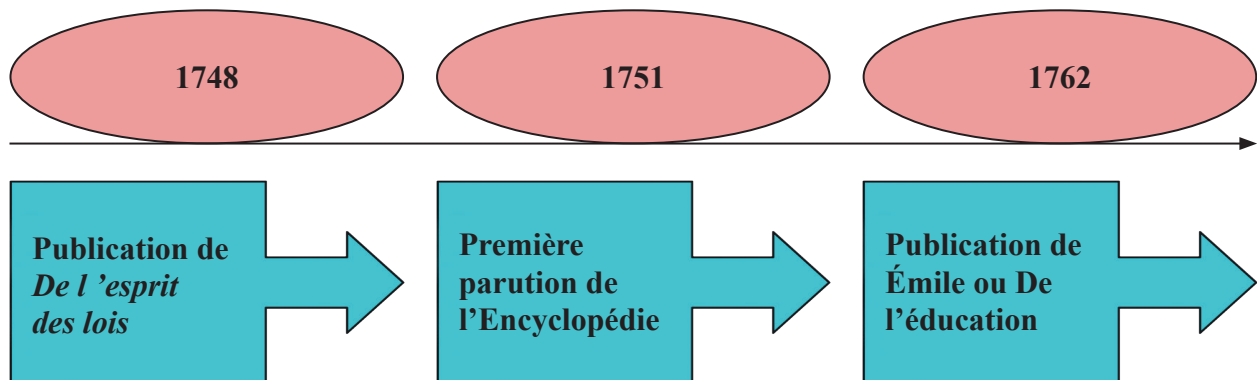
Occidentalisation (n.f.) – le désir d'adopter le modèle occidental pour moderniser la société russe.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelle est la direction des réformes de Pierre le Grand et quel est leur objectif principal ?
- Quel est le rôle de la religion dans le développement de la société et de l'État russes ?
- Cherchez sur Internet des informations supplémentaires et dessinez un schéma de la pyramide sociale en Russie sous le règne de Pierre Ier.



12. Les Lumières. L'Absolutisme éclairé



Les Lumières sont un mouvement dans le domaine des sciences sociales et de la culture au XVIIIe siècle. A travers lui, les Européens repensent les idées, les principes et l'ordre existant dans la vie économique, sociale, politique et culturelle. Au tournant des XVIIe et XVIIIe siècles, l'Occident européen connaît une révolution scientifique. Les raisons du changement se posent dans le développement des mathématiques et de l'astronomie pendant la Renaissance. Le sommet de la synthèse des connaissances est atteint par le célèbre scientifique anglais Isaac Newton (1642 – 1727). Une réalisation clé du génie de Newton est la loi de gravité universelle, selon laquelle tous les corps de l'univers sont attirés les uns par les autres.

Charles Louis Montesquieu (1689 – 1755) a une grande influence sur la pensée politique des Lumières. Dans son ouvrage majeur « *De l'esprit des lois* », impressionné par les idées de John Locke sur la séparation des pouvoirs, Montesquieu approfondit l'idée en ajoutant aux institutions du pouvoir législatif et de l'exécutif le pouvoir judiciaire indépendant. Selon lui, les trois pouvoirs – législatif, exécutif et judiciaire, doivent agir indépendamment les uns des autres et se contrôler mutuellement. Le schéma de Locke et de Montesquieu est adopté dans le système étatique de presque tous les États modernes.

La croyance des Lumières dans le pouvoir de la science et son influence sur la société trouve son expression dans la création de la première encyclopédie française. Entre 1751 et 1772 à Paris, 35 volumes sont publiés. Dirigé par Denis Diderot, le but de ce projet est de regrouper au même endroit toutes les connaissances humaines. Diderot a une grande influence sur une autre figure des Lumières, Jean-Jacques Rousseau (1712 – 1778). Dans son premier ouvrage, Rousseau critique vivement la société. À partir de cette position, Rousseau développe sa théorie politique, publiée en 1762 sous le titre de *Contrat social* et « *Émile ou De l'éducation* ». Dans le premier document, Rousseau propose une nouvelle définition de la source du pouvoir et lie la liberté à l'égalité. Ainsi, il introduit deux des principes de base de l'État moderne – l'égalité et la souveraineté du peuple.



Le développement des pays d'Europe occidentale et centrale à l'époque de l'Ancien Régime n'est pas du tout le même. Pendant cette période l'Espagne se caractérise par l'absence d'un fort pouvoir centralisé et par une aristocratie conservatrice. Ainsi, le pays ne suit ni la voie anglaise ni la voie française et est voué à la stagnation et au déclin. Les Espagnols n'acceptent pas les idées nouvelles et les changements, et les nobles méprisent le travail et le commerce. Sous le règne de Charles II (1665 – 1700), les Espagnols atteignent le fond de leur déclin. Sa mort conduit à une guerre pour l'héritage espagnol et à l'effondrement final de l'Espagne en tant que puissance européenne.

Le pays le plus riche d'Europe à l'époque est les Pays-Bas. Les Néerlandais sont les premiers à réaliser l'avantage d'acheter des matières premières et de les vendre à un prix beaucoup plus élevé après les avoir transformées en produits de qualité. La population des Provinces-Unies bénéficie de sa bonne situation géographique. Les Pays-Bas sont le centre financier de l'Europe. La pratique de « dépenser moins que ce que l'on gagne » est très courante à l'époque. Tout cela conduit à l'épanouissement de la science et de l'art.

En Prusse domine l'absolutisme militaire, soutenu par une bureaucratie royale centralisée. Ce modèle de gouvernement est basé sur le respect traditionnel allemand du pouvoir et le soutien des Junkers. À la fin du XVIIIe siècle, le roi donne à ces aristocrates militaires le contrôle sur les paysans. En revanche, ils soutiennent la couronne avec 100 000 thalers par an.

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Souveraineté (n.f.) – 1. droit au pouvoir suprême; 2. indépendance vis-à-vis de la puissance étrangère.

Junker (n.m.) – un titre aristocratique ou un grade militaire.

Thaler (n.m.) – une vieille pièce d'argent européenne.

En savoir plus !

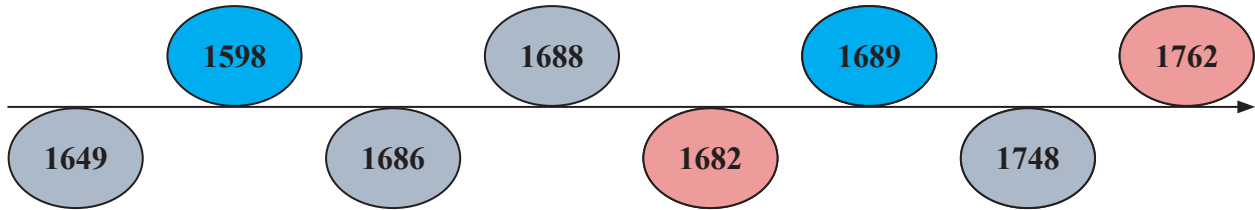
TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Éclucidez le sens du terme « illumination » par rapport à la raison et à la croyance dans le progrès.
- Comparez dans un tableau les idées de Montesquieu et de Rousseau sur la société et l'État.
- Identifiez les différences dans le développement social et économique de l'Espagne et des Pays-Bas. A quoi sont-elles dues ?



13. Exercices de révision

1. Dater les événements en fonction des années sur la ligne de temps :



2. Lisez le texte et complétez le tableau en répondant aux questions.

Pierre I le Grand (1682 – 1725) fut le dernier tsar russe et le premier empereur russe à faire un long voyage dans les pays d’Europe occidentale. Il voulait faire de la Russie une puissance européenne moderne. Il a donc mené des réformes à grande échelle dans l’État et dans l’ordre public. Les réformes de Pierre le Grand concernaient toutes les sphères de la vie : sociale, militaire, administrative et religieuse. Les réformes visent principalement à lever des fonds pour une guerre majeure dans le nord pour accéder à la mer Baltique. Les réformes prédéterminent largement le changement de l’État russe et en font un empire.

Qui est Pierre le Grand ?	
Quelles sont les raisons des réformes de Pierre I ?	
Quel était le but de Pierre le Grand pour son voyage en Europe ?	
Décrivez les caractéristiques des réformes de Pierre I ?	
Quelles sont les conséquences des réformes de Pierre I le Grand pour l'Etat russe ?	

2. Liez le terme à la définition qui lui correspond :

1. puritanisme 2. occidentalisation 3. souveraineté 4. reâya

- a. droit au pouvoir suprême
- b. un courant du protestantisme qui cherchait à nettoyer complètement l’Église anglaise des traditions catholiques.....
- c. désignant tous les non-musulmans dans l’Empire ottoman



d. le désir d'une perception littérale du modèle occidental par la société russe arriérée.....

4. La monarchie absolue est :

- a. le pouvoir du monarque et ses devoirs peuvent varier selon la constitution.
- b. est une forme de gouvernement où l'Église est dirigée par l'État.
- c. est une forme de gouvernement dans laquelle tout le pouvoir est entre les mains du monarque.
- d. est lié aux réformes de Pierre le Grand en Russie.

5. Qu'est-ce que c'est le mercantilisme ?

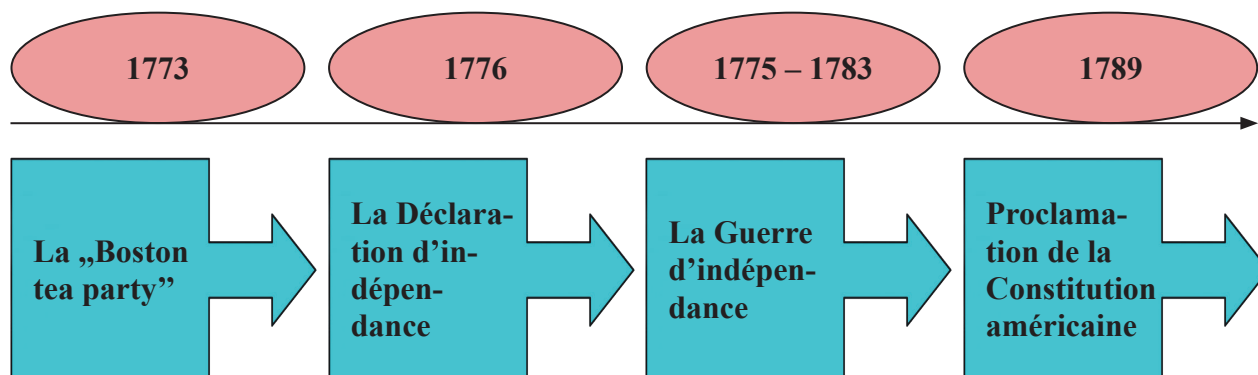
- a. la théorie économique considérée comme une forme de nationalisme économique.
- b. théorie économique pour la politique protectionniste.
- c. théorie économique pour la protection de la production nationale.
- d. nationalisation de la propriété privée.

6. Types de monarchies – le tableau comparatif. Recherchez des informations supplémentaires sur Internet et remplissez le tableau.

Types de monarchies	France – Monarchie absolue Monarchie limitée Monarchie théocratique	Russie – l'autocratie, la forme ultime de l'absolutisme
Similitudes				
Différences				

7. Discutez du point de vue de Jean-Jacques Rousseau : « Le pouvoir législatif appartient au peuple, et seulement au peuple ».

10. L'Empire ottoman au XVIe et au XVIIe siècles

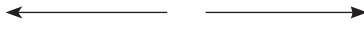


L'Angleterre joue un rôle important dans la colonisation de l'Amérique du Nord. Au début du XVIIe siècle, 13 colonies sont établies le long de la côte est. Ils diffèrent les uns des autres. Les colonies du sud sont construites sur l'esclavage et les colonies du nord sur l'agriculture libre.

La détérioration des relations entre les colons et la métropole s'accroît après 1764. Le gouvernement britannique ne s'intéresse qu'aux impôts et ne fait rien pour changer la situation économique. En 1767, de nouvelles taxes sont introduites, dont le « droit de timbre », qui taxe tous les ouvrages imprimés : livres, journaux et même cartes à jouer. Outre une pression fiscale, elle est considérée comme une violence de la liberté d'expression. Pour cette raison cette taxe est fortement méprisée.

Un mécontentement envahit les colonies. À Londres, on refuse de comprendre que les colons croient qu'ils ont le droit de choisir le gouvernement qui leur impose des taxes. Le slogan populaire « No taxation without representation » (pas de taxation sans représentation) résume bien l'opinion de la population coloniale et devient la base de la résistance coloniale. Les colonies se mobilisent contre les Britanniques. L'étincelle est allumée en 1773, lorsque les Britanniques assurent le monopole à la Compagnie des Indes Orientales dans le commerce du thé. Indignés, les habitants de Boston, dirigés par Samuel Adams, attaquent des navires britanniques dans la baie de Boston et jettent des balles de thé à la mer. Le début du conflit est posé le 18 avril 1775 au Massachusetts où la guerre d'indépendance débute. Le 4 juillet 1776, lors du deuxième congrès continental la déclaration d'indépendance écrite par Thomas Jefferson, est signée. Les colons luttent pour le droit d'être indépendants.

En effet, c'est en 1783 qu'est signé le traité de Paris, document qui confirme l'indépendance des États-Unis. En 1787, la constitution du nouvel État est rédigée et adoptée. Elle est fondée sur une séparation stricte des pouvoirs : le Congrès vote les lois ; le président exerce le pouvoir exécutif.



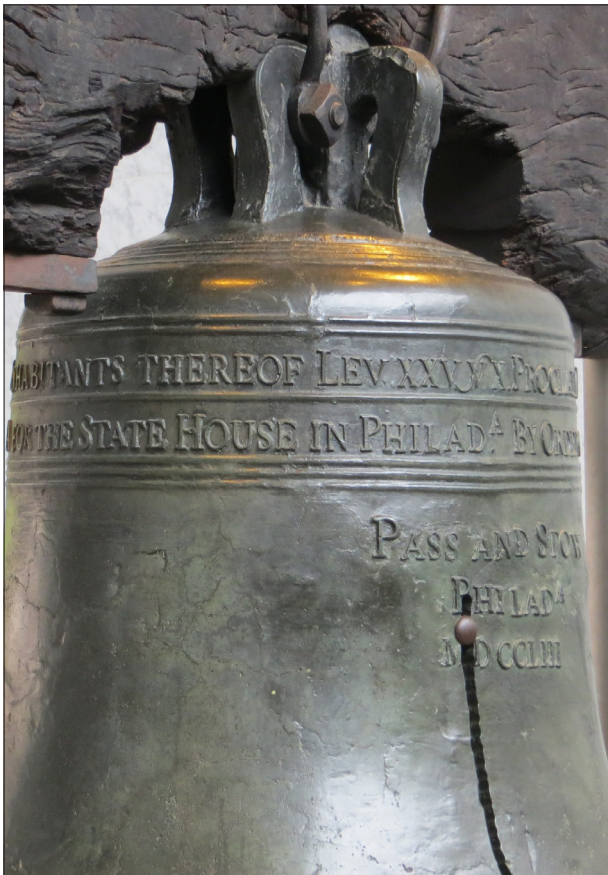
tif; la Cour suprême – le pouvoir judiciaire. Elle est considérée comme l'une des plus démocratiques, malgré quelques controverses.

VOCABULAIRE :

Métropole (n.f.) – la mère patrie; État considéré par rapport à ses colonies, à ses territoires extérieurs.

Monopole (n.m.) – le droit exclusif de commerce ou de production d'une personne ou d'une société, généralement au détriment des consommateurs.

Constitution (n.f.) – la loi fondamentale qui régit un État.



1. La cloche de la liberté

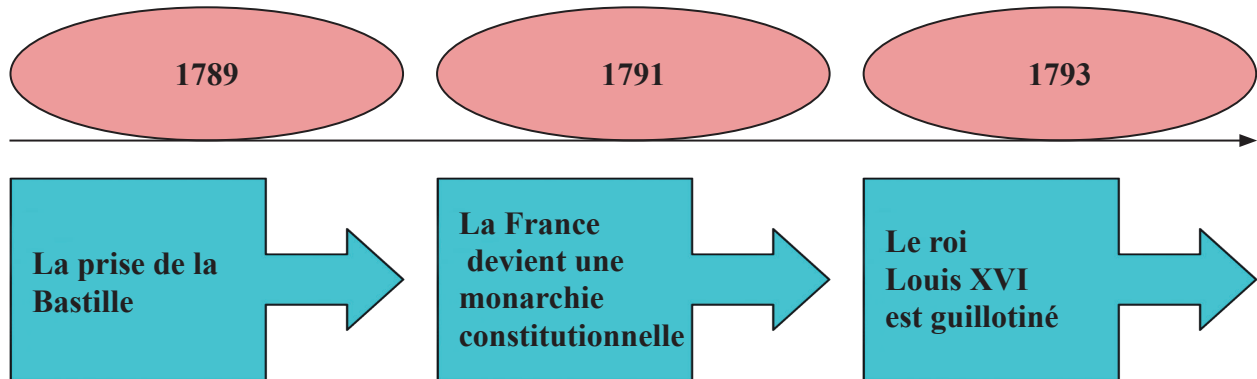
TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Identifiez les particularités du développement économique et politique des colonies nord-américaines au XVIIIe siècle.
- Quelle structure les États-Unis nouvellement créés ont-ils reçu ? Comment les questions de pouvoir, de propriété et de gouvernement représentatif ont-elles été résolues ?
- Lesquelles des idées des Lumières européennes se trouvent dans le système politique américain ?
- Regardez la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=juz1V4zNdtY> et répondez à la question : Quelles sont les causes de la guerre d'indépendance dans les provinces américaines ?
- Faites un tableau pour refléter le système américain selon la loi principale.

[En savoir plus!](#)



15. La Révolution française

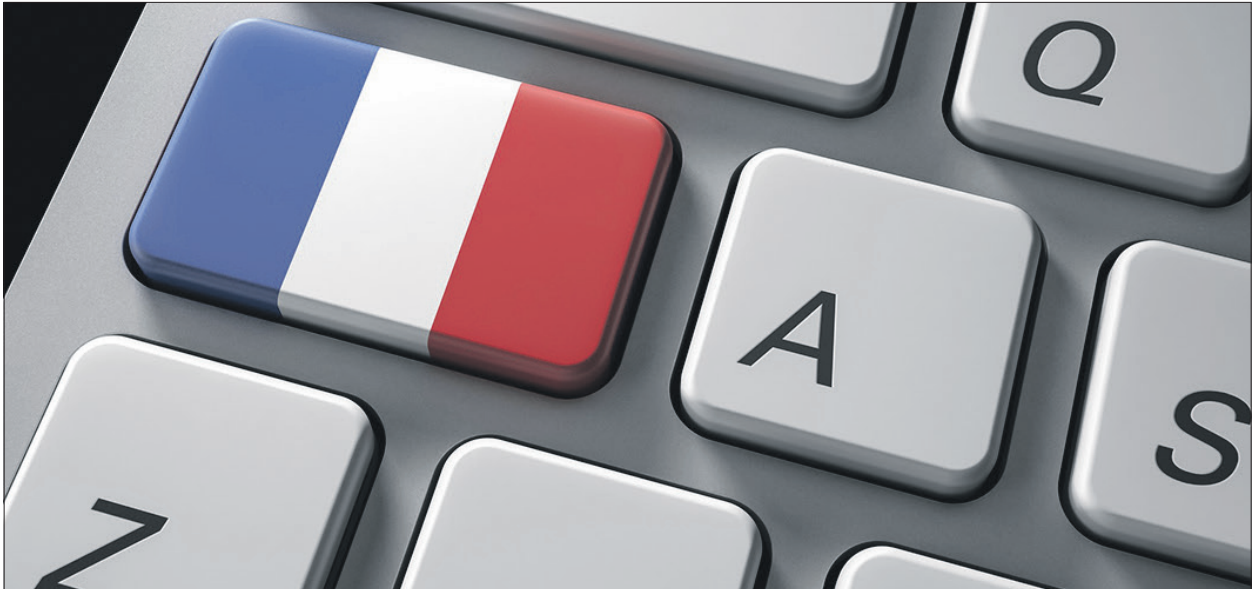


L'une des principales raisons de la Révolution française est que, jusqu'en 1789, chaque Français appartenait à une certaine couche sociale. A cette époque en France, il y a environ 100 000 membres du clergé, 400 000 nobles, et tout le reste fait partie du Tiers Etat. Le clergé est en déclin, mais possède environ 10 % des terres. Cependant, l'Église est exempte de presque tout impôt. La deuxième couche sociale – la noblesse est la privilégiée, elle ne paye pas d'impôts. Par contre le Tiers Etat (commerçants, financiers, industriels, paysans) paye des impôts. Une autre raison de l'effondrement du système de l'Ancien Régime est la crise financière. Elle est causée par de mauvaises récoltes dues à la sécheresse. Le Tiers état est constamment taxé et épuisé. Le roi Louis XVI tente à deux reprises de procéder à des réformes pour taxer le clergé et l'aristocratie, mais cela provoque leur violente résistance. Le point culminant de la crise vient en 1789, lorsque le roi est contraint de convoquer les États généraux. Le clergé et la noblesse ne veulent pas se départir de leurs privilèges et votent ensemble contre le Tiers état. Des émeutes ont lieu depuis le début des États généraux, mais le 14 juillet 1789 une énorme foule de sans-culottes prend la Bastille qui sert de prison royale. L'été de la même année, des soulèvements anti féodaux éclatent dans le pays. Dans le chaos de nombreux aristocrates quittent le pays, fuyant en exil. L'Assemblée constituante abolit les privilèges, les droits féodaux et la dîme de l'Église. Avec cela, le régime féodal dans la campagne française a été détruit. Le 26 août 1789, la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen » est adoptée, déclarant les Français égaux en leurs droits à la liberté, à la propriété et à la sécurité.

Le roi Louis XVI ne peut plus régner en souverain absolu. En 1791, la France devient une monarchie constitutionnelle. Bien qu'elle serve avant tout les intérêts des propriétaires, cette constitution est beaucoup plus démocratique que le système jusqu'en 1789. Son échec vient du roi, qui tente d'attirer à ses côtés des aristocrates émigrés et des monarques étrangers, ce qui provoque le mécontentement des Parisiens. Le roi et sa famille sont capturés et la France est proclamée république. Après un procès, Louis XVI est condamné à mort. Il est guillotiné le 21 janvier 1793.



La direction de la révolution est reprise par le groupe des Jacobins. Leur nom vient du monastère St. Jacob, où ils tiennent leurs réunions. Des mesures décisives sont nécessaires pour sauver la France. À la suggestion de Georges Danton, un Tribunal révolutionnaire est créé. Maximilien de Robespierre devient le chef de file de la nouvelle « république de la vertu ». La terreur est au cœur du programme des Jacobins pour sauver la France et la révolution.



1. Drapeau national de la France

[En savoir plus !](#)

VOCABULAIRE :

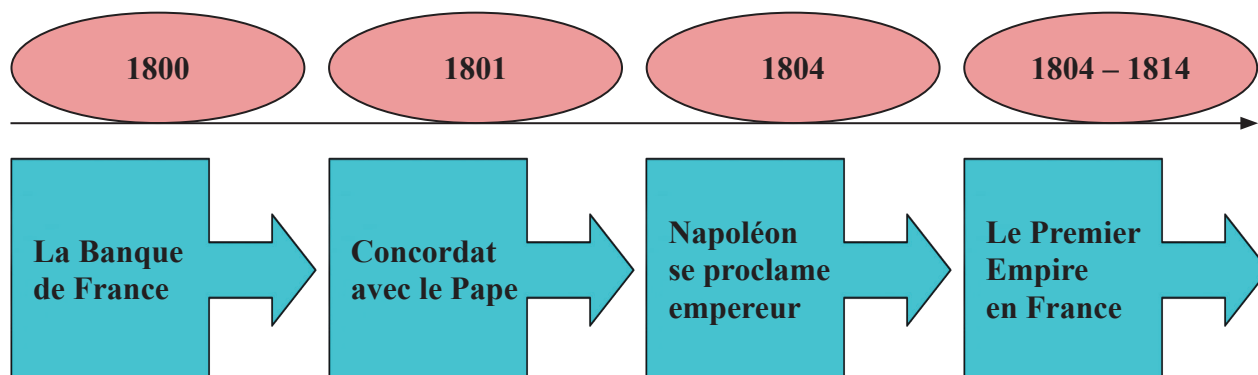
Sans-culottes (n.m.) – un nom moqueur populaire pour les Parisiens pauvres en raison des pantalons longs qu'ils portaient.

Anarchie (n.f.) – désordre résultant d'une absence ou d'une carence d'autorité.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelle est l'essence de la société française à la veille de la révolution ?
- Quelles sont les raisons de la Révolution française ?
- Cherchez plus d'informations sur Internet et présentez les étapes de la révolution dans un tableau.

16. La France sous Napoléon I



La Révolution française a un impact énorme sur le développement de l'Europe occidentale et joue un rôle crucial pour la modernisation de la structure sociale et étatique. À l'automne de 1795, une nouvelle constitution est préparée. Elle divise le parlement en deux chambres, et le pouvoir exécutif est confié à un Directoire de cinq membres. Après 1795, avec son armée immense et prête au combat, le Directoire s'oriente vers la politique ambitieuse d'« exporter la révolution ». Sur scène montent de jeunes généraux – les nouveaux héros de la révolution. Les opérations militaires en Italie sont confiées au général Napoléon Bonaparte (27 ans). Au cours de la période 1799 – 1804, Napoléon développe une impressionnante activité réformatrice. En 1800, le système des départements est renouvelé. Chaque département est dirigé par un préfet nommé par Napoléon, qui exécute sans conteste sa volonté. La même année, la Banque de France est créée pour stabiliser la monnaie et les finances. L'une des réformes les plus importantes de Napoléon est le Code civil qu'il introduit. Il représente un mélange court et clair de la logique du droit romain, de la tradition des coutumes françaises et des nouvelles idées révolutionnaires. Le Code unit les valeurs bourgeoises qui déterminent le statut des personnes, celui des biens et de la propriété et celui des relations entre les personnes, l'égalité devant la loi. Il assure également la suprématie de l'État sur l'Église. Des réformes dans l'éducation sont entreprises. Un réseau de collèges et d'écoles est mis en place. En 1804, Napoléon se proclame empereur, déclarant ainsi ses grandes ambitions – l'établissement de la domination impériale française en Europe.

En 1811, la France atteint son apogée. En 1812, Napoléon entre en Russie. Cependant, il se rend vite compte que la Russie peut difficilement être conquise. Le 16 octobre 1813 commence la « bataille des Nations », près de Leipzig et s'achève par la retraite des armées napoléoniennes. Après la perte, il est contraint d'abdiquer et de s'exiler sur l'île d'Elbe. En France, la dynastie des Bourbons est restaurée et le trône est pris par le frère du roi exécuté Louis XVIII. Avec son avènement, il octroie au peuple français une charte constitutionnelle qui abrogeait tous les changements après 1795. Napoléon comprend qu'un mécontentement se lève et à la tête d'un petit détachement



arrive en France. Louis XVIII s'évade. Ainsi commencent les cent jours de son nouveau règne. Les Alliés sont choqués. Une armée de 700 000 hommes affronte 200 000 Français. À la bataille de Waterloo, Napoléon est de nouveau vaincu. Cette fois, l'empereur est envoyé en exil perpétuel sur l'île de St. Hélène, où il meurt en 1821.



1. Napoléon Bonaparte

[En savoir plus !](#)

VOCABULAIRE :

Abdication (n.f.) – renonciation volontaire ou forcée aux droits souverains et au trône.

Légitimation (n.f.) – reconnaissance du droit des dynasties légitimes.

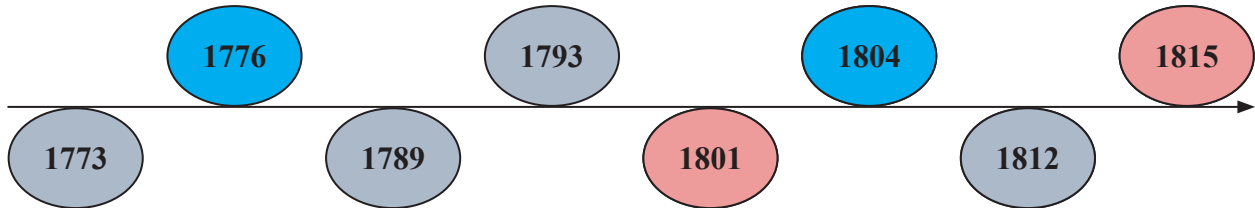
TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Comment évaluez-vous la personnalité de Napoléon, son importance pour la France, pour l'Europe et pour l'histoire du monde ?
- Évaluez les résultats globaux des réformes de Napoléon Bonaparte.



17. Exercices de révision

1. Dater les événements en fonction des années sur la ligne de temps :



2. Lisez le texte et complétez le tableau en répondant aux questions.

Napoléon Bonaparte est un célèbre chef militaire, consul à l'époque du Consulat et du premier empereur français, sous le nom de « Napoléon Ier le Grand » (1804 – 1814). Napoléon est arrivé au pouvoir après un coup d'État militaire. Il est connu pour l'établissement du Code Napoléon, ainsi que l'un des souverains éclairés. Afin de renforcer ses finances, il crée la Banque de France en 1801. Durant son règne, un réseau de lycées et d'écoles et supérieures est mis en place pour les besoins de l'administration.

Comment Napoléon est-il arrivé au pouvoir ?	
Quand s'est-il déclaré empereur ?	
Quand est créée la Banque de France ?	
Quelles réformes Napoléon mène-t-il ?	
Comment jugez-vous le règne de Napoléon Bonaparte ?	

3. Liez le terme à la définition qui lui correspond :

1. abdication 2. métropole 3. anarchie 4. identification

- a. reconnaissance du droit des dynasties légitimes.....
- b. impuissance, absence de légalité.....
- c. renonciation volontaire ou forcée aux droits souverains.....
- d. la mère patrie à l'égard de ses colonies.....

4. Le changement durable obtenu par la Révolution française était que :

- a. la France étend énormément son territoire ;



- b. les aristocrates et le clergé ont perdu leurs privilèges ;
- c. les femmes ont obtenu le droit de vote ;
- d. une république s'établit en France.

5. Les colons américains ont refusé de payer des impôts à l'Angleterre parce que :

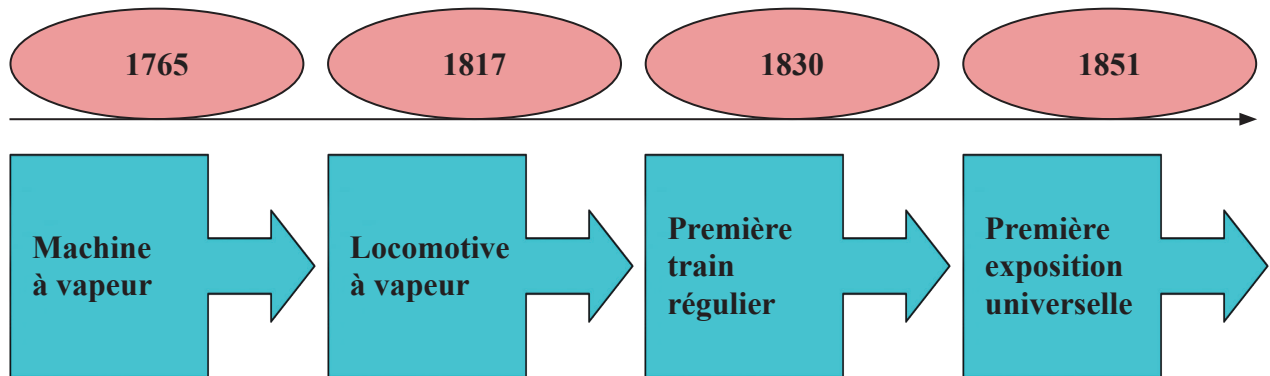
- a. les colonies étaient pauvres et sous-développées ;
- b. en Amérique, les relations marchandise-argent n'étaient pas suffisamment développées ;
- c. n'avait pas de représentants au Parlement anglais ;
- d. il voulait créer une armée de conscrits forte.

6. Déclarations des droits de l'homme – tableau comparatif. Recherchez des informations supplémentaires sur Internet et remplissez le tableau.

	Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 26 août 1789	Déclaration des droits de l'homme, 10 décembre 1948
Institution qui vote pour eux	Assemblée nationale de France.	
Idées et principes de base sous-jacents à chacun d'eux		L'un des principaux objectifs est de garantir et de soutenir les droits de l'homme et les libertés fondamentales.
Nouveaux termes	Droits civiques, nation, liberté d'expression.	
Leur rôle dans le développement de la théorie et de la pratique de la démocratie mondiale		

7. Discutez du rôle et de la signification des révolutions aux États-Unis et en France au XVIIIe siècle.

18. La Révolution industrielle

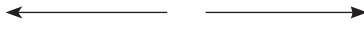


1. Locomotive à vapeur

La révolution industrielle est comprise comme l'augmentation durable et irréversible de la production et le remplacement du travail manuel par la force mécanique. Elle a eu lieu entre 1750 et 1850.

L'Angleterre est devenue le premier pays industrialisé. Il y a plusieurs raisons : capital fi-

nancier et humain ainsi qu'un niveau élevé d'alphabétisation, la tolérance religieuse, une structure sociale flexible, un système juridique protégeant la propriété et un climat social propice à l'innovation. Dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, grâce à la machine à vapeur inventée par James Watt, le système de l'usine apparaît. Les innovations se font dans trois directions : remplacement de l'énergie humaine par celle des machines ; remplacement de l'énergie animale par des moteurs qui convertissent la chaleur en traction; l'utilisation croissante de minéraux (charbon à la place du bois). Le résultat est une augmentation de la production. Les conséquences de la révolution industrielle changent radicalement la vie de l'Europe et du monde. Entre 1770 et 1800 en Angleterre sont délivrés 2 600 brevets d'invention. Le revenu national se forme principalement par l'industrie



et le commerce, qui donnent 52%, et l'agriculture – 48%. Des villes industrielles modernes telles que Manchester, Leeds et Glasgow remplacent les anciennes agglomérations rurales. Ce processus de développement urbain rapide a été appelé urbanisation. La population de Londres augmenté. Cela génère des problèmes insolubles. Aucune ville européenne ne dispose ni d'un système d'assainissement ni d'un système d'approvisionnement en eau potable. La moitié des nouveau-nés ne vivent plus que 5 ans et l'espérance de vie moyenne ne dépasse pas 40 ans. L'un des principaux changements dans la structure sociale de la naissante société industrielle est le passage d'une société de couches à une société de classes. C'est ainsi qu'apparaît la nouvelle classe ouvrière, le prolétariat.

L'industrialisation provoque une redistribution de la richesse, de l'influence et du pouvoir. Mais l'un des problèmes les plus graves de la nouvelle économie industrielle était son instabilité. L'abolition du contrôle strict que les guildes exercent sur la production et le marché avant la révolution industrielle est propice à la libre concurrence, mais entraîne le danger de crises de surproduction.

[En savoir plus !](#)

VOCABULAIRE :

Système (n.m.) d'usine – un système de production dans lequel les opérations pour la production d'un produit sont regroupées en un seul endroit, dans l'usine.

Brevet (n.m.) – un certificat reconnaissant le droit de son propriétaire sur sa production et sa distribution.

Revenu (n.m.) national – la production nette obtenue en soustrayant la valeur des moyens de production dépensés de la production annuelle totale.

Urbanisation (n.f.) – un processus d'augmentation de la population urbaine.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Décrivez le monde avant et après la révolution industrielle.
- Pourquoi la révolution industrielle a-t-elle commencé en Angleterre ?
- Recherchez sur Internet des documents pour systématiser les avantages et les inconvénients de la vie des gens causés par la révolution industrielle et l'urbanisation.
- Quels changements dans la vie de la population européenne sont dus à la révolution industrielle ?



Les fondements du libéralisme sont profondément enracinés dans l'individualisme, le culte de la raison et les idées économiques pour une société formée d'individus libres. Les partisans du libéralisme soutiennent l'idée que l'État doit cesser de se mêler dans le développement de la vie économique et laisser les gens chercher leur propre profit. Le slogan des économistes libéraux était « Laissez-faire ». Les libéraux sont partisans du constitutionnalisme, du gouvernement parlementaire, de l'égalité de tous devant la loi et des libertés civiles. Mais ils ne cherchent pas de révolutions, ils veulent des réformes pacifiques.

Une autre doctrine est le marxisme, qui est fondée sur l'idée de dictature du prolétariat. Cette idée est essentiellement inscrite dans la doctrine politique de Karl Marx. Marx accorde une grande importance aux relations publiques dans leur côté matériel. Dans sa quête pour montrer les mécanismes économiques qui régissent le développement social, il arrive à la conclusion que l'histoire de l'humanité est une histoire de la lutte entre les classes – des groupes de personnes ayant des statuts sociaux opposés. Les luttes de la classe ouvrière ont donc un but plus élevé que la satisfaction de ses intérêts matériels.

L'augmentation du nombre des ouvriers employés dans l'industrie nécessite la création des organisations d'ouvriers. Les travailleurs se rendent compte que séparés ils sont trop faibles. Par conséquent, bien que lentement, ils commencent à créer des organisations dans diverses industries appelées trade union en Angleterre et syndicats en France.

[En savoir plus !](#)

VOCABULAIRE :

Conservateur (n.m.) – une personne qui veut préserver l'ordre traditionnel.

Libéral (n.m.) – une personne qui prône la défense des droits individuels et la tolérance.

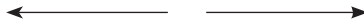
Trade union (n.m.) – une association organisée de travailleurs pour protéger leurs intérêts.

Syndicat (n.m.) – une association de travailleurs dans une industrie, défendant leurs intérêts.

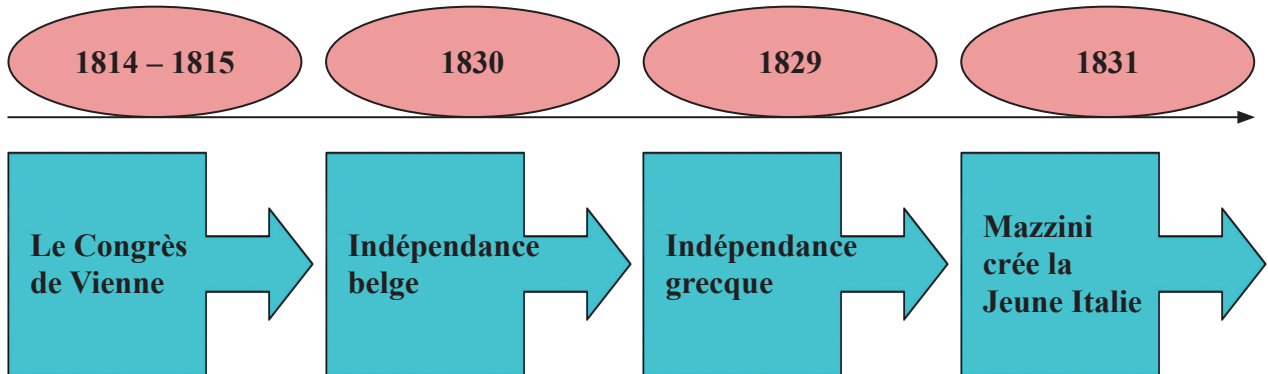
Doctrine (n.m.) – une théorie philosophique scientifique.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Dans quel environnement social les nouvelles doctrines politiques ont-elles pris naissance dans la première moitié du XIXe siècle ?
- En quoi consiste le conservatisme ?
- En quoi consiste le libéralisme ?
- Systématisez dans un tableau les côtés positifs et négatifs des arguments conservateurs et libéraux.

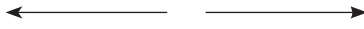


20. Les nations et le nationalisme en Europe



1. Les gens, la force motrice principale de la nation

Certains historiens appellent le XIXe siècle le « siècle des nations ». Mais la création de l'idéologie nationale et des États-nations se fait de la fin du XVIIIe à la fin du XXe siècle. Le nationalisme est le fruit des temps modernes. Avec les changements sociaux provoqués par l'économie industrielle et l'essor de la bourgeoisie, le lien entre le peuple, le territoire dans lequel il vit et l'organisation politique dans laquelle l'État est impliqué est repensé. Si autrefois il suffisait d'être chrétien ou d'être sujet à un souverain, dans une société moderne en développement cela ne suffit pas. Le système universel médiéval disparaît et la religion perd progressivement son rôle politique.



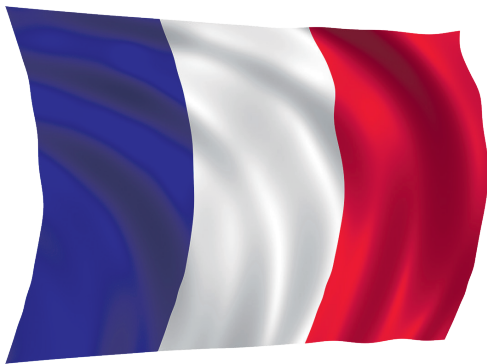
Au début du XIXe siècle, deux visions principales sur ce qu'est une nation sont formées: vision française et vision allemande. La France, malgré ses troubles politiques, est un État grand, fort et centralisé, est la première à établir la théorie selon laquelle nation et État sont indissociables. En Allemagne, fragmentée en dizaines de principautés, les penseurs des Lumières considèrent la nation comme un groupe de personnes qui, bien que divisées territorialement, sont unies par une histoire, un héritage culturel et un esprit communs, une communauté non affectée par la division politique.

1. A propos du rôle de la langue dans la formation de la nation

Les gens ont-ils quelque chose de plus cher que la langue de leurs ancêtres ? Dans cette langue sont enfermés tout leur monde de pensée, toute leur tradition, leur histoire, leur religion et la base de leur vie, tout leur cœur et toute leur âme. Comme Dieu tolère toutes les différentes langues du monde, le souverain doit non seulement tolérer mais aussi respecter les différentes langues de ses sujets. Même la meilleure culture d'une nation ne peut pas être exprimée à travers une langue étrangère, car elle affecte mieux l'âme d'une nation lorsqu'elle est dans la langue et le dialecte hérités de cette nation. La langue est le cœur d'une nation.

Extrait de « Matériaux pour la philosophie de l'histoire de l'humanité » de Johann Gottfried Herder, 1784.

Quelles sont les caractéristiques de la nation selon Herder ?



2. *Le drapeau français*

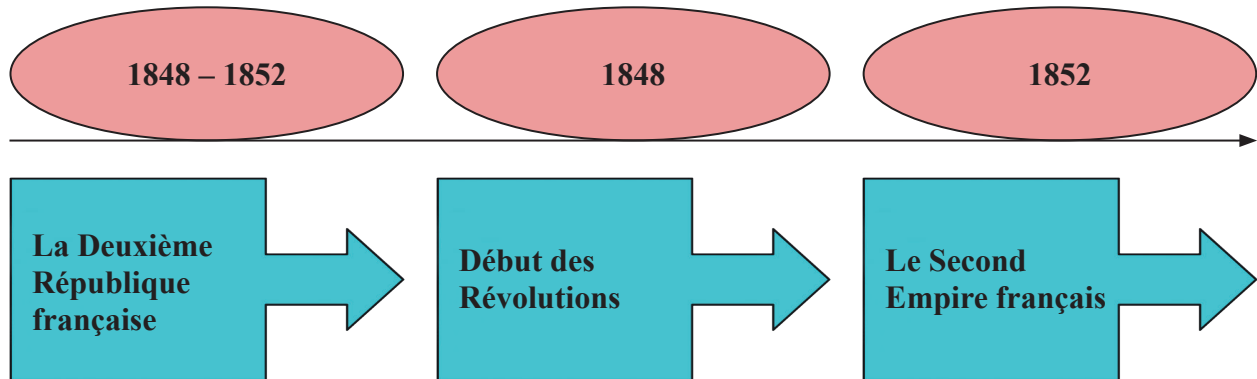


3. *Le drapeau allemand*

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Indiquez les similitudes et les différences entre une nation et une nationalité.
- Comment évaluez-vous l'une des principales revendications du nationalisme du XIXe siècle – « un État pour chaque nation » ?
- Quel est le rôle de l'État en tant qu'instrument politique et culturel de la nation ?

21. Les Révolutions de 1848 – « Le printemps des peuples »



Le 22 février 1848, une marche de protestation à Paris dégénère en affrontements de rue et des barricades sont érigées. Un gouvernement républicain (La Deuxième République française est proclamée) annonce qu'il fournira un emploi et des salaires à tous les ouvriers. Les raisons en sont la crise économique croissante et le problème social, qui affectent directement la situation des masses. Dans les pays où les droits fonciers féodaux fonctionnent encore, les paysans sont affectés. Le combat est pour la libération de l'individu et pour la libération de la terre. Les contradictions politiques, économiques et sociales s'intensifient à cause de la crise agricole de 1846 et de la crise financière de 1847.

La révolution en Europe centrale commence au « cœur » du système conservateur, à Vienne, la capitale de l'Empire autrichien. Effrayés par la nouvelle, la cour impériale et le prince de Metternich perdent le contrôle, et un puissant mouvement nationaliste s'installe dans les régions hongroises. La chute du régime de Metternich donne de l'espoir aux mouvements nationalistes non seulement parmi les Hongrois mais aussi parmi les sujets italiens de l'empire. Dans la région de Lombardie dont le centre est Milan, le soulèvement populaire contre l'armée autrichienne du général Radetzky dure cinq jours de combats acharnés, après quoi les Autrichiens sont expulsés. Ainsi, au printemps 1848, une nouvelle Europe émerge, organisée autour des principes de la démocratie et du nationalisme.

Cependant, quelques mois plus tard, l'enthousiasme révolutionnaire commence à s'apaiser. En France, la crise financière et économique actuelle arrête toutes les réformes démocratiques. Il y a plus de 100 000 chômeurs à Paris, et l'oisiveté entraîne démoralisation et mécontentement. Lorsque les autorités refusent de verser l'aide aux personnes rassemblées dans la capitale, un soulèvement éclate. La France se trouve dans une guerre civile.



1. *Barricade rue Soufflot, Horace Vernet*

(1808 – 1873) arrive au pouvoir, élu par les suffrages des campagnes françaises, où la mémoire du grand Bonaparte est encore vénérée. En 1852, il se proclame empereur, marquant le début du Second Empire français.

Bien que les révolutions de 1848 – 1849 se soient soldées par des défaites dans tous les pays européens, elles changent profondément l'Europe. Au cours des décennies suivantes, les dirigeants commencent à rechercher des solutions de compromis aux problèmes difficiles en vue de l'expansion des droits civils, des libertés sociales et de nouvelles lois.

L'effusion de sang à Paris retentit immédiatement dans toute l'Europe. Les gouvernements ont pris le chemin de la répression des soulèvements. Des cercles conservateurs unis autour de la couronne et de l'armée gagnent terrain. Avec l'aide de trois armées russes, la révolution en Hongrie a été réprimée.

À la fin de 1848 et au début de 1849, la révolution est arrêtée et écrasée.

En France, le neveu de Napoléon Bonaparte, Louis Napoléon

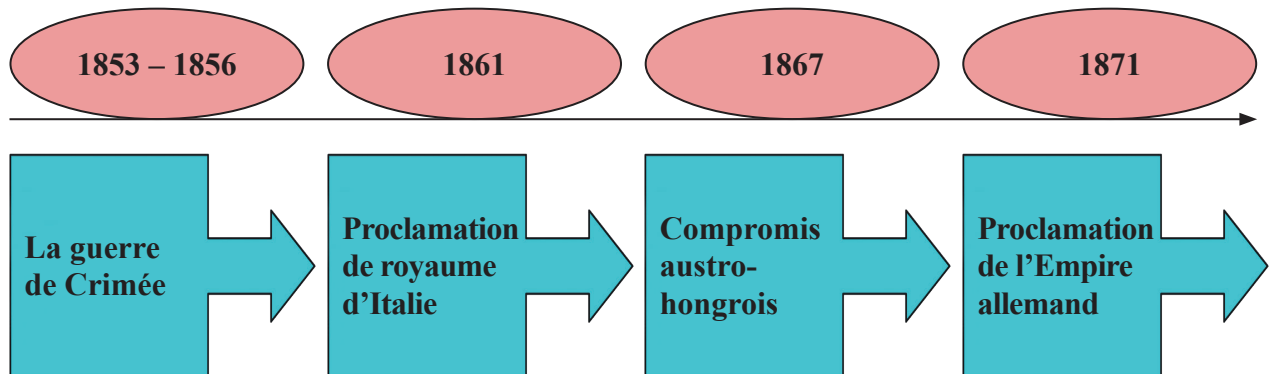


TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les raisons des révolutions de 1848 ?
- Recherchez plus d'informations sur Internet et comparez dans un tableau les objectifs des révolutions en France, en Allemagne et en Autriche. Quelle est leur influence sur le développement des autres pays européens ?

2. *Sandor Petöfi appelle les Hongrois à la révolte avec son poème « Chant national » – peintre Mihály Zichy*

22. L'Unification de l'Italie et de l'Allemagne



Le système viennois a été créé par les grandes puissances en 1815 lors du Congrès de Vienne, après l'invasion de Napoléon en Europe. Cependant, sa désintégration a commencé à se détraquer en 1853, lorsque la Russie attaque de nouveau l'Empire ottoman. Du côté ottoman se tiennent les forces alliées: la France, l'Angleterre et la Sardaigne, qui assiègent



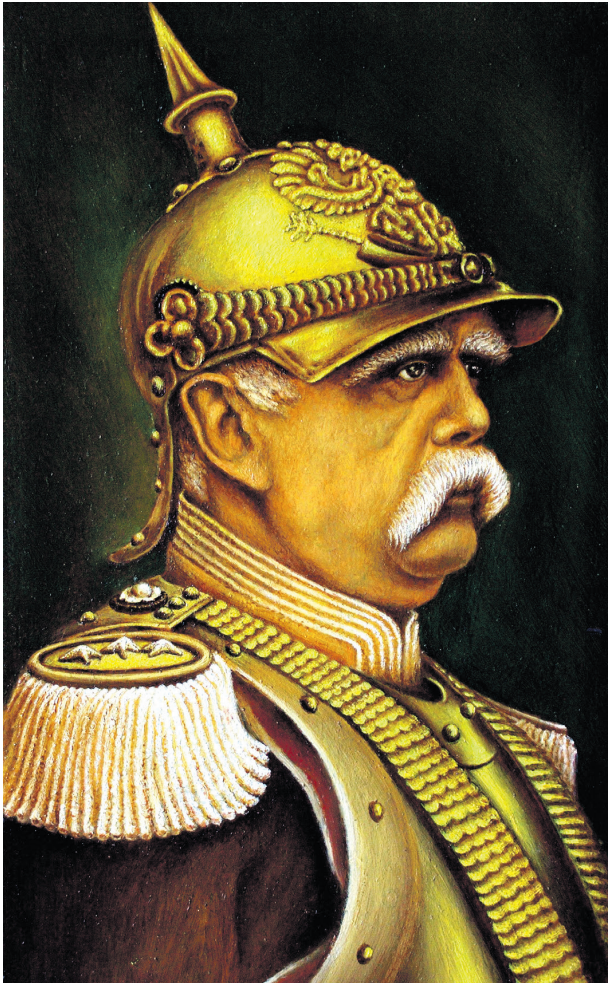
1. Giuseppe Garibaldi, patriote italien luttant pour l'union de l'Italie

Sébastopol – un port et une forteresse russes sur la péninsule de Crimée. La Russie perd la guerre et le traité de Paris (1856) crée une nouvelle situation sur la scène internationale. A venir l'unification des nations.

Sous l'influence des bouleversements révolutionnaires en Europe, de telles attitudes se sont également créées dans la société italienne. Ils visent la liberté, l'unification et l'ordre constitutionnel. Au printemps 1857, Louis Napoléon III décide d'apaiser les troubles intérieurs du pays par un brillant succès à l'extérieur. En 1858, il conclut un traité avec l'État italien du nord du Piémont, contre l'Autriche. Du côté italien agissait le ministre des Affaires étrangères du Piémont le comte Cavour, appelé « le père de l'unification italienne ». Au Sud, les forces républicaines sont réunies



par Giuseppe Garibaldi, qui entame une campagne en Italie, soulevant la population pour lutter pour l'unification. En 1861, le nouveau parlement italien proclame Victor Emmanuel (1861 – 1878) roi d'une Italie unie.



2. Otto von Bismarck, le chancelier de fer

Le représentant le plus brillant de la ligne d'unification est le Premier ministre prusse Otto von Bismarck. Grâce à son expérience politique il admet que l'unification de l'Allemagne « ne serait pas résolue par des discours et des révolutions, mais par le sang et le fer ». En 1870, l'empereur français Louis Napoléon déclare la guerre à la Prusse qui est en voie d'unification. C'est une erreur fatale. L'armée prussienne est bien mieux préparée que l'armée française. Le résultat est en faveur de la Prusse, qui non seulement s'unit mais annonce également la création du Second Empire allemand. La France perd les provinces d'Alsace et de Lorraine et a doit payer 5 milliards de francs d'or de réparations.

En savoir plus !

VOCABULAIRE

Réparations (n.f.) – compensation pour les pertes matérielles causées pendant la guerre.

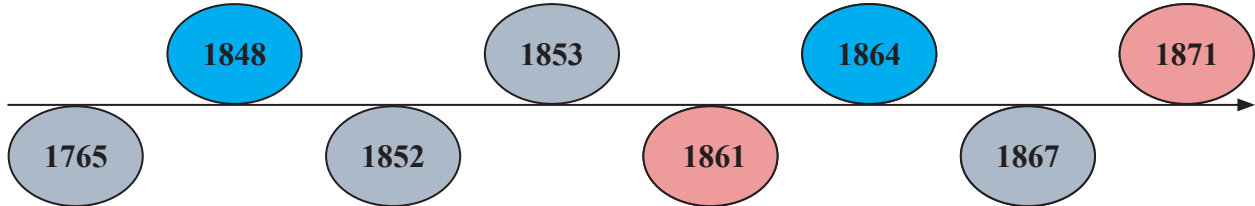
TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Comment évaluez-vous le rôle d'individus comme Bismarck et Garibaldi dans le succès de leurs mouvements ?
- Découvrez le rôle des grands compositeurs Wagner et Verdi pour les unifications nationales.



23. Exercices de révision

1. Dater les événements en fonction des années sur la ligne de temps :



2. Lisez le texte et complétez le tableau en répondant aux questions.

Cavour est un homme d'État italien et une figure de proue de l'unification italienne. Il fait partie des dirigeants du Parti du droit historique et du Premier ministre du Royaume de Piémont-Saraigne. Cavour a introduit plusieurs réformes économiques. Après avoir été élu membre de la Chambre des députés, il gravit rapidement les échelons du gouvernement. Les historiens le décrivent comme le parlementaire italien le plus titré. Cavour a joué un rôle de premier plan dans l'unification italienne, diffusant l'idée d'une guerre immédiate avec l'empire autrichien.

Qui est le « père » de l'unification italienne ?	
Quelles étaient les idées et le rôle du comte Cavour dans l'unification de l'Italie ?	
Quelles réformes Cavour fait-il ?	
Pourquoi est-il considéré comme le parlementaire le plus titré de l'histoire italienne ?	

3. Liez le terme à la définition qui lui correspond :

1. libéralisme 2. conservatisme 3. réparations 4. socialisme

a. une doctrine politique qui adhère aux valeurs monarchiques traditionnelles établies

b. compensation pour les pertes matérielles causées pendant la guerre.....

c. doctrine politique pour la transformation et la modernisation de la société.....



d. doctrine socio-politique et un mouvement luttant pour une position dominante de la classe ouvrière.....

4. La révolution industrielle a commencé en Angleterre parce que :

- a. il y avait du capital libre et la main-d'œuvre libre ;
- b. réticence des gens à travailler dans l'agriculture ;
- c. l'amélioration des relations avec les États-Unis après l'invention du télégraphe ;
- d. il y avait une perte de colonies anglaises en Amérique du Nord.

5. Parmi les conséquences des révolutions en Europe (1848 – 1849) figurent :

- a. gagné seulement dans certains pays, et dans d'autres les anciens régimes ont survécu ;
- b. les droits féodaux et le servage ont été abolis ;
- c. conduit à l'indépendance de nombreuses nations européennes ;
- d. n'ont pas affecté le développement de l'Europe, car ils se sont soldés par une défaite.

6. Les conceptions française et allemande de l'origine de la nation – un tableau comparatif.

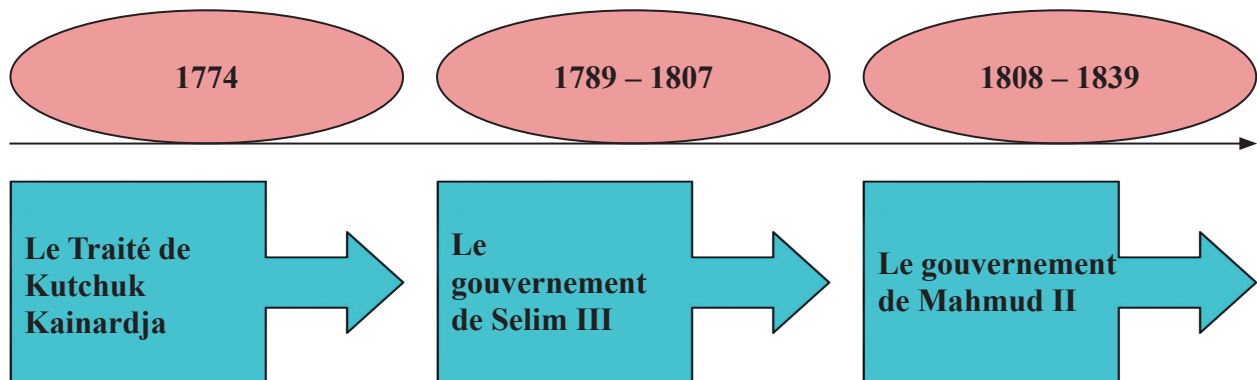
Recherchez des informations supplémentaires sur Internet et remplissez le tableau.

	La conception française de la nation	La conception allemande de la nation
Moment de l'apparition		Milieu du XIXe siècle.
Conditions d'occurrence	Un État uni et centralisé.	
Similitudes		
Différences		

7. Discutez de la question des conséquences de la Conférence de paix de Paris – 1856 pour l'avenir des pays européens à la fin du XIXe siècle.



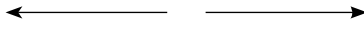
24. L'Empire ottoman – « l'homme malade » de l'Europe



La fin du XVIIIe et la première moitié du XIXe siècle sont une période de changement dans toute l'Europe. Mais alors que dans les parties occidentale et centrale du continent, profitent des bienfaits de la révolution industrielle, dans le sud-est de l'Europe, la situation est différente. À la fin du XVIIIe siècle, l'Empire ottoman est en déclin et en crise. La principale raison de son retard sur le plan économique et social est le système étatique de l'empire. Tout y est soumis à la charia, la loi islamique fondamentale qui régit tous les aspects de la vie et de la société, de sorte que l'État est considéré comme parfait. La crise est dictée par le déclin des principales institutions ottomanes, la dégradation du système spahi et du corps des janissaires, l'appauvrissement, la déviation du service militaire, l'avitilissement de l'argent et la corruption des fonctionnaires.

Peu à peu, le rôle des spahis dans le gouvernement et l'économie des provinces est assumé par de nouveaux chefs locaux appelés les Ayans. Ils accumulent des richesses et du pouvoir, ce qui conduit à des tentatives de sécession de l'État. Des dynasties locales se forment et commencent à installer leur pouvoir tout comme le sultan. Avec le temps, elles entament une opposition militaire ouverte. A cela s'ajoute l'activation des groupes de bandits appelés kardzhali – anciens soldats et paysans ruinés. En réponse aux émeutes, le nombre de détachements armés de la population locale (haiduks) augmente. Appelés « bandit » par l'État, dans la tradition historique de tous les peuples des Balkans, ils sont des héros - protecteurs de ceux qui ne peuvent compter sur d'autres aides.

Après la paix de Karlowitz de 1699, l'Europe du Sud-Est se divise en deux zones. Au XVIIIe et au début du XIXe siècle, l'Empire ottoman mène une série de guerres avec ses deux principaux rivaux, les empires des Habsbourg et de Russie. La guerre de l'Empire ottoman avec la Russie sous Catherine la Grande de 1768 – 1774 se termine par un traité de paix conclu dans le village de Kutchuk Kaïnardja (région de Silistra). Il prévoit un changement important dans les possessions territoriales de l'empire au nord de la mer Noire, mais aussi, pour la première fois, des navires



peuvent y entrer. Les plus importantes sur le plan politique sont les clauses qui permettent à la Russie d'intervenir pour défendre les principautés du Danube.



1. *Sultan Mahmud II*

L'étendue et la gravité de la crise de l'empire sont ressenties par tous ses sujets. Pour la surmonter deux tendances opposées se forment. L'une est pour des réformes décisives selon le modèle européen, c'est-à-dire une politique consciente d'eupéanisation et de modernisation. L'autre adhère strictement à la tradition et est supportée par la grande majorité de l'élite religieuse, militaire et bureaucratique islamique – gouverneurs provinciaux et janissaires.

Les réformes du sultan Selim III (1789 – 1807) sont les plus complètes dans leur conception. Ses efforts se concentrent sur la création d'une « nouvelle armée » sur le modèle européen, mais en 1807, il est renversé après une émeute des janissaires à Constantinople.

Le sultan Mahmud II monte sur le trône. Il réussit à supprimer le corps des janissaires et entame des actions pour abolir le système des spahis.

En savoir plus !

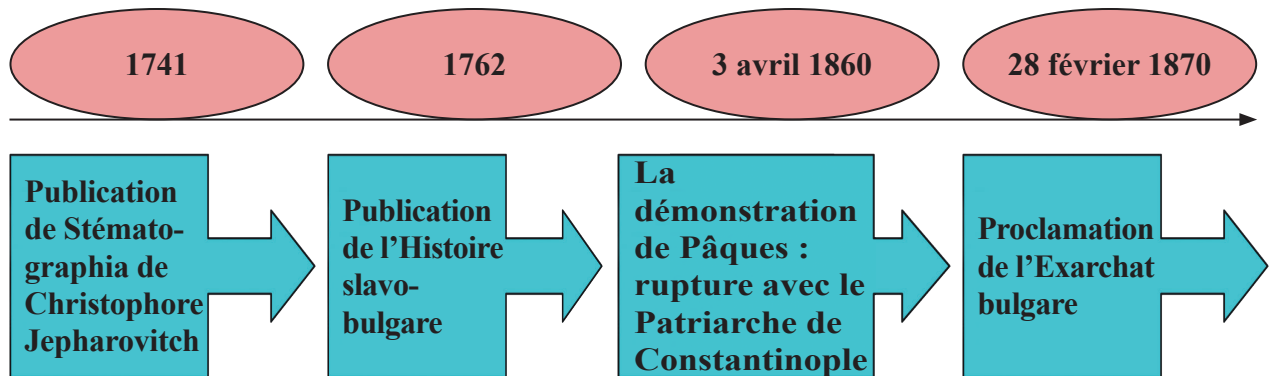
VOCABULAIRE :

Ayans (n.m.) – personnes de la hiérarchie ottomane qui ont aidé le gouvernement central aux XVIe et XVIIe siècles, mais ont développé de forts sentiments séparatistes au XVIIIe siècle.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les causes du déclin de l'Empire ottoman ?

25. L'Éveil national et la défense de l'idée nationale chez les Bulgares

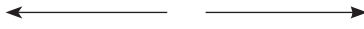


1. Dr. Petar Béron

En savoir plus !

Les premiers pas des Bulgares vers un éveil national sont liés aux travaux de Paisii Hilendarski (1722 – 1773). En 1762, il écrit « L'histoire slavo-bulgare » – le premier récit disponible sur l'histoire bulgare. Il rend aux Bulgares le lien perdu avec leur passé historique. La connaissance de l'histoire devient un pilier de fierté nationale, mais aussi un appel caché à la renaissance de l'État bulgare. L'influence de « Histoire » est vraiment impressionnante. Sa première copie manuscrite est faite par Sofroniy Vrachanski en 1765.

« L'histoire slavo-bulgare » apparaît à une époque où de nombreux Bulgares, poussés par les conditions difficiles de la domination ottomane, commencent à se comporter comme des grecs. Cette pratique pernicieuse est dictée par le besoin d'une éducation et d'une culture laïques. Les Bulgares plus riches veulent que leurs enfants reçoivent une éducation. Mais sur les terres bulgares à cette époque, il n'y avait que des écoles cellulaires. Organisée dans les monastères, l'éducation était de niveau élémentaire. Ainsi, la maîtrise de la langue grecque, la domination de la tradition et de la littérature grecques s'avèrent une menace pour la conscience nationale naissante. Parmi



les gens qui s'aperçoivent des dangers de l'hellénisme, les premiers sont les professeurs. Soutenus par des commerçants bulgares, ils commencent à ouvrir des écoles helléno-bulgares qui vont combiner l'enseignement grec avec l'étude de la langue maternelle. L'étape suivante dans le développement de l'éducation bulgare sont les écoles mutuelles. En 1835, grâce à un don de **Vasil Aprilov** et d'autres riches commerçants bulgares, grâce également à Néophyte Rilski, ecclésiastique et enseignant, se met à fonctionner la première école mutuelle bulgare à Gabrovo. En 1846, l'école de Naiden Gerov organisée en classe à Koprivchtitsa ouvre ses portes. Vers 1876, le pays comptait déjà un réseau dense de 1500 primaires, des dizaines d'écoles-classes et plusieurs lycées. Pour environ 50 ans, l'école émerge de son modeste rôle d'aide de l'église, et devient centre de la communauté et un facteur majeur pour le renforcement de la conscience nationale.

En savoir plus !

1. Les revendications bulgares

Si la Sublime Porte... leur accorde sa confiance comme à ses nombreux enfants et leur donne des évêques et des membres du clergé de leur nationalité, elle gagnera leur gratitude infinie, et le clergé bulgare éradiquera pour un temps la politique grecque, si Le portail lui donnait toute liberté d'ouvrir des écoles publiques afin que les jeunes Bulgares n'aillent pas étudier en Russie ou en Grèce. Si la Sublime Porte ordonne qu'on imprime des livres bulgares, imprimés à Odessa, ... dont les conséquences sont bien tristes...si dans les villes bulgares on ouvre des tribunaux et cours pour pouvoir s'opposer aux intrigues grecques et mènent les gens sur le droit chemin de l'obéissance et de la dévotion à la Sublime Porte...

De l'Exposition du Néophyte Bozveli à la Haute Porte, 1845.

Avec quels arguments Bozveli a-t-il persuadé le Sultan de donner des droits culturels et nationaux aux Bulgares ?

VOCABULAIRE :

La Sublime Porte – le gouvernement du Sultan. Le nom vient de l'entrée de l'ancien palais du sultan à Istanbul.

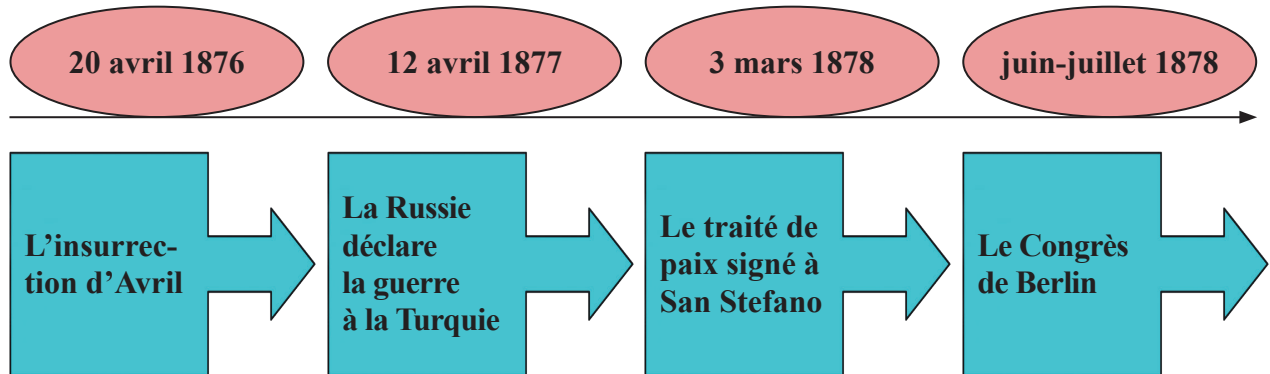
En savoir plus !

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Pourquoi l'« Histoire slavo-bulgare » est-elle appelée un programme de renouveau national ?
- Poursuivez les étapes de la construction de l'éducation bulgare pendant l'Éveil national. Travailler dans un tableau.

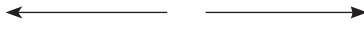


26. La naissance de la Bulgarie libre



Après la guerre de Crimée, une période de mouvement de libération nationale organisé commence parmi les Bulgares. **Georgi Rakovski** (1821 – 1867) formule les premiers programmes de libération nationale, fait sortir les premiers journaux et crée des Légions (écoles militaires) pour la formation des volontaires. Les détachements, dirigés par Philip Totyu, Panayot Hitov, **Hadji Dimitar** et Stefan Karadja, entrent dans la bataille avec les forces ottomanes et, bien que vaincus, préparent le terrain pour une révolte. Dans ces conditions, dans le pays commence à agir **Vasil Levski** (1837 – 1873), qui formule une nouvelle stratégie de libération – en établissant un réseau de comités pour créer une organisation révolutionnaire interne dont la tâche est de préparer un soulèvement. A Bucarest des immigrants dirigés par Lyuben Karavelov (1834 – 1879) fondent le Comité central révolutionnaire bulgare (CCRB) qui se lance dans un soulèvement armé. La défaite de l'organisation après la capture de Vasil Levski fait échouer le plan, qui cependant reste le point culminant des efforts indépendants des Bulgares de parvenir à la libération nationale.

En 1875, les tentatives des autorités d'imposer de nouveaux impôts dans les régions montagneuses de Bosnie-Herzégovine déclenchent une autre révolte. Le CCRB commence les préparatifs d'un soulèvement armé. La première tentative, sans résultat, a lieu en septembre 1875 après l'annonce du soulèvement de Stara Zagora. Après des mois de préparation intensive, un nouveau soulèvement éclate le 20 avril 1876. La faible organisation et le début non simultané permettent au gouvernement ottoman de s'organiser rapidement. Le soulèvement d'avril des Bulgares est réprimé avec une extrême cruauté. L'opinion publique européenne suit les événements des Balkans avec une grande sensibilité. Des rassemblements pour la défense des Bulgares sont organisés dans de nombreuses villes européennes. La politique traditionnelle des grandes puissances visant à préserver le statu quo en Europe est confrontée par l'opinion publique. La question nationale bulgare s'impose dans la grande crise orientale. En janvier 1877, la Russie conclut un accord avec l'Autriche-Hongrie, qui assure la neutralité de l'Autriche dans un conflit militaire avec l'Empire



ottoman. La guerre est déclarée le 12 avril 1877. De nombreuses villes sont libérées par un assaut rapide. Le 3 mars 1878, le traité de paix de San Stefano, légalisant la libération de la Bulgarie est ratifié. Mais il reste préliminaire. Quelques mois plus tard, au Congrès de Berlin, le traité de Berlin définitif divise la Bulgarie de San Stefano en cinq parties. La Principauté de Bulgarie (tributaire), la Roumélie orientale (région autonome), la Macédoine et la Thrace. Pirot et Nis sont cédées à la Serbie, et la Dobroudja du Nord est annexée par la Roumanie.

En savoir plus !

En savoir plus !

1. Idées du programme de Vasil Levski

(...) Que nous sommes aussi des personnes et que nous voulons vivre humainement, être libres sur notre terre, là où vit le Bulgare - en Bulgarie, en Thrace et en Macédoine. Et quelle que soit la nationalité de ceux qui vivent dans notre paradis, ils seront égaux aux Bulgares en tout. Nous aurons un drapeau qui dira : la République pure et sainte. Nous souhaitons la même chose aux frères Serbes, Monténégrins, Roumains, etc.

Extrait d'une lettre du journal « Svoboda » du 13 février 1871

*Analysez les idées de Levski dans le contexte de la Question d'Orient.
Sont-elles réalisables ?*

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Crise (n.f.) de l'Orient – le point culminant de la soi-disant Question de l'Orient. C'est un terme utilisé pour décrire les contradictions entre les grandes puissances de la fin du XVIIIe siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale.

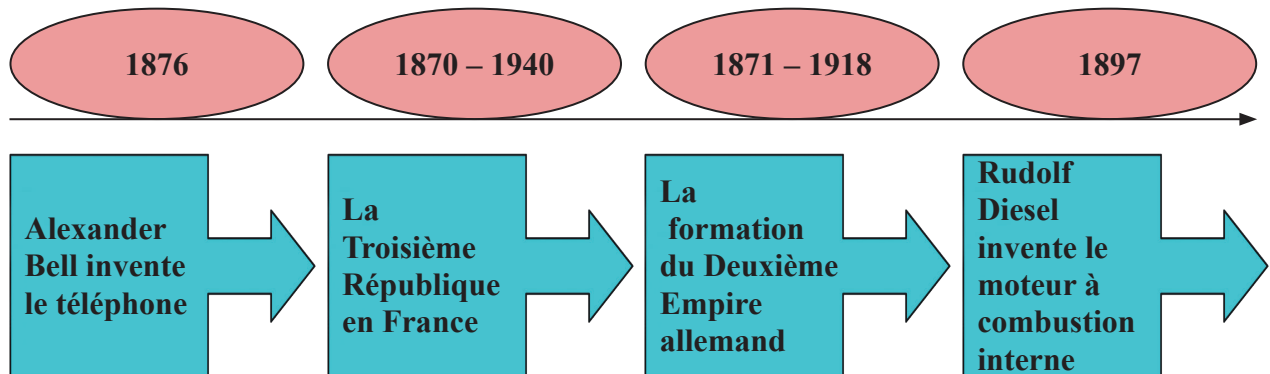
Tributaire (adj.) – dépendant de l'impôt.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Recherchez des informations supplémentaires et systématisez dans un tableau les objectifs et les idées du programme de G. Rakovski, L. Karavelov, V. Levski.
- Quelle est l'issue politique du soulèvement d'avril ?



27. La deuxième révolution industrielle



1. Automobile

[En savoir plus !](#)

Vers 1870, la plupart des pays d'Europe occidentale et les États-Unis commencent à rivaliser avec l'Angleterre sur la voie de l'industrialisation. Des innovations se succèdent : l'électricité, le moteur à combustion interne, les technologies de production d'acier, l'industrie chimique, la production en chaîne. Cela change complètement le processus de production. Cette deuxième révolution industrielle a également nécessité un changement dans le droit commercial et civil. L'une des innovations importantes sont les actions émises par les sociétés. Le capitalisme et l'entrepreneuriat deviennent accessibles à des couches de plus en plus larges de la société eu-



ropéenne. C'est une véritable révolution financière, qui conduit également à la création de banques internationales géantes afin de financer la grande industrie. Mais le crédit devient également une arme politique puissante de pression sur les pays débiteurs. Les bénéficiaires du prêt étaient garantis par les intérêts que les débiteurs paient pendant de nombreuses années. L'histoire du développement économique de l'Europe après 1870 se divise en deux périodes. La première période (1873 – 1896) est une période de difficultés, de dévaluation de l'argent et de dépression. La deuxième période (1897 – 1914) – une période de prospérité économique incroyable, que ses contemporains appelaient « La Belle époque ». La concurrence sur le marché avait aussi ses inconvénients. La surproduction et la saturation des marchés ont provoqué des crises, qui ont conduit à l'abandon du libre-échange et au rétablissement du protectionnisme.

1. La chaîne de production

... Notre première manière de faire l'assemblage consistait à monter notre voiture sur place, les ouvriers apportant les pièces au fur et à mesure qu'il en était besoin, comme quand on construit une maison (...)

Notre premier progrès dans l'assemblage consista à apporter le travail à l'ouvrier au lieu d'amener l'ouvrier au travail. Aujourd'hui toutes nos opérations s'inspirent de ces deux principes: nul homme ne doit avoir plus d'un pas à faire ; autant que possible, nul homme ne doit avoir à se baisser... Le résultat net de l'application de ces principes est de réduire pour l'ouvrier la nécessité de penser, et de réduire ses mouvements au minimum. (...).

D'après « *Ma vie et mon œuvre* » Henry Ford, éditions Payot, Paris, 1930

Quel est le côté néfaste des avantages économiques de la production en chaîne ?

VOCABULAIRE :

Production (n.f.) en chaîne – organisation de travail où le maniement et l'assemblage des matériaux et des pièces sont faits sur des chaînes de transport en mouvement.

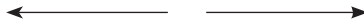
Société (n.f.) par actions – une entreprise dans laquelle la propriété est divisée en de nombreuses petites actions, qui sont achetées et vendues.

Protectionnisme (n.m.) – une politique économique visant à protéger la production nationale de la concurrence extérieure par des interdictions d'importation ou des tarifs élevés.

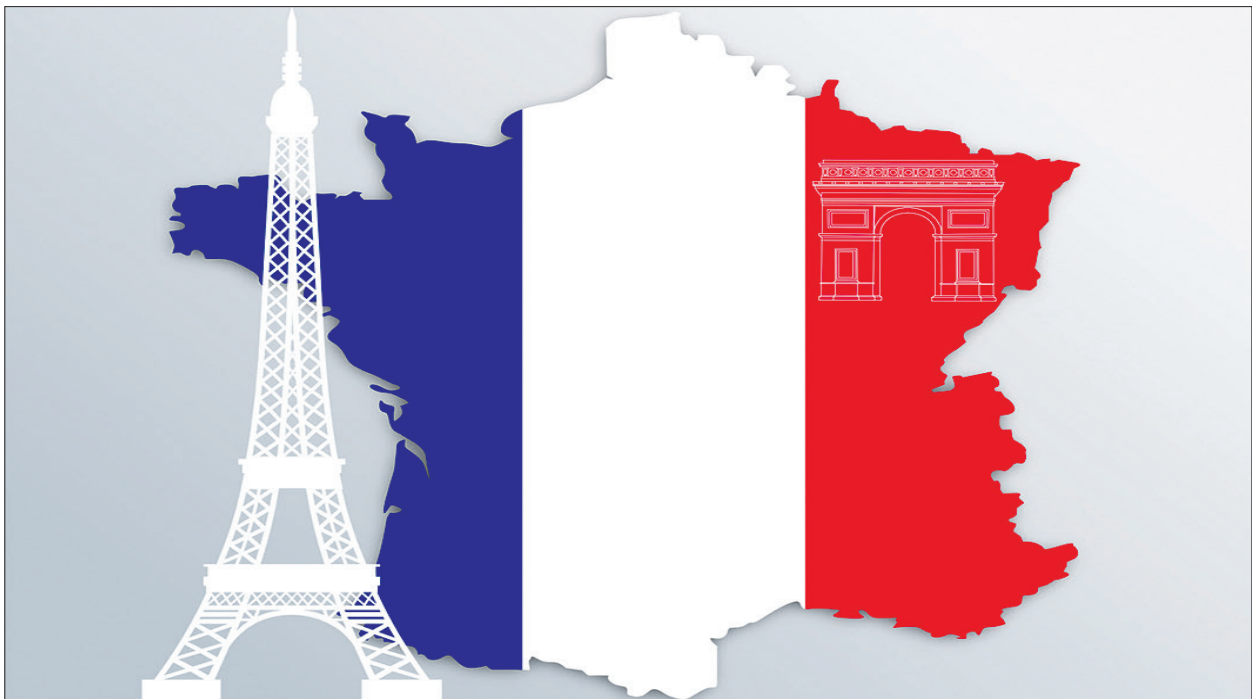
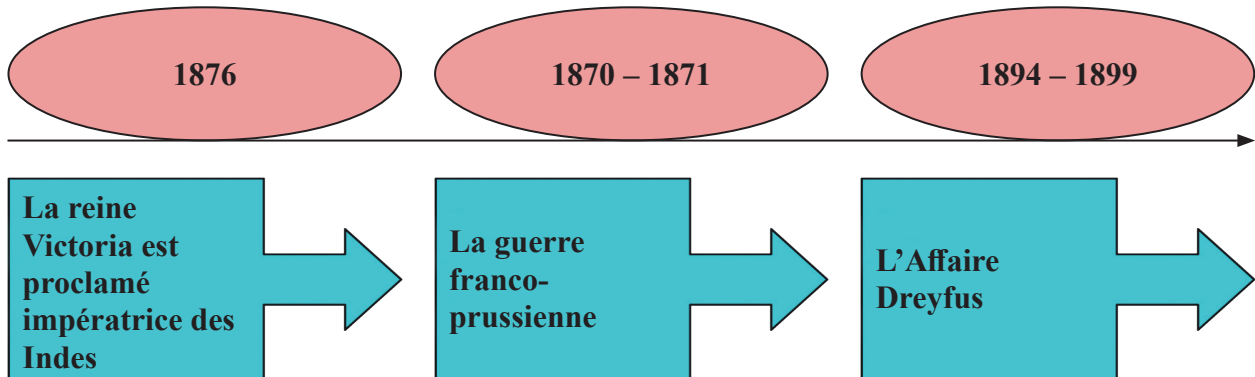
Marché (n.m) mondial – un système de commerce international qui relie les marchés nationaux individuels.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Expliquez pourquoi les gens du 19^e siècle appellent leur temps « la belle époque » ?



28. États et société (1870 – 1914)



1. Carte de la France

En France la société est confrontée à de graves problèmes. Le développement du pays est entravé par deux facteurs - la perte douloureuse de la guerre franco-prussienne (1870 – 1871) et les problèmes économiques et sociaux. En toute fin de siècle, la France est secouée par l' [affaire Dreyfus](#), qui montre la profonde division de la société française. Depuis 1906, les grèves quasi permanentes ruinent l'économie. Les projets pour une réforme fiscale échouent car les coûts de réarmement augmentent régulièrement. Cependant, la classe moyenne est en essor.

Le Second Empire allemand, fondé par Bismarck, est dominé par la Prusse. Le Reich est organisé selon le principe fédéral et le pouvoir est exercé par le roi de Prusse, qui est aussi empereur allemand.



Les minorités nationales sont supprimées et l'idée impériale est encouragée. Bismarck est chancelier impérial (1870 – 1890), il est responsable devant l'empereur et le premier ministre de Prusse.

[En savoir plus !](#)



2. La reine Victoria d'Angleterre

Le règne de la reine Victoria (1837 – 1901) entre dans l'histoire sous le nom d'ère victorienne. Les figures dominantes de la vie politique britannique sont William Gladstone (1809 – 1898), un représentant du Parti libéral, et Benjamin Disraeli (1804 – 1881), un chef du Parti conservateur. Tour à tour à la tête du pays, les deux partis mènent une politique de réforme constitutionnelle et sociale. En 1906, le pouvoir est pris par une coalition de libéraux et de travaillistes, ce qui marque le début d'une période de réformes internes et d'une politique orientée vers les intérêts des masses. Au premier plan se trouvait David Lloyd George (1863 – 1945), qui propose en 1909 de nouveaux impôts considérables sur les successions et les revenus du capital – des mesures concernant surtout l'aristocratie terrienne.

[En savoir plus !](#)

VOCABULAIRE :

Travaillistes (n.m.) – un parti politique formé au début du XXe siècle pour protéger les intérêts des travailleurs.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quels changements ont eu lieu dans la vie publique des pays industrialisés développés à la fin du XIXe et au début du XXe siècle ?
- Identifiez les orientations principales de la législation politique et sociale dans la période 1870 – 1914 et les systématisez-les dans un tableau.
- Explorez l'importance de l'ère victorienne pour la Grande-Bretagne.



29. Introduction à l'époque contemporaine

D'après certains historiens, l'époque contemporaine est une période qui commence après le début de la Révolution française en 1789, phénomène qui marque le passage du système monarchique au système républicain, établissant de nouveaux idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité. Cette période continue jusqu'au présent, de sorte que les événements actuels s'inscrivent dans la chaîne des faits importants de l'époque contemporaine. D'un point de vue socio-économique, cette période est une conséquence de la deuxième révolution industrielle à la fin du XIXe siècle. D'autres chercheurs situent le commencement de l'époque contemporaine après la Première Guerre mondiale.

Le XXe siècle a mis au monde tant d'inventions qu'elles rendent possibles des changements qui semblaient auparavant incroyables. Au cours de cette époque, l'humanité atteint la connaissance de l'atome et de la cellule, commence à conquérir l'espace, crée l'ordinateur, Internet et les hautes technologies (les biotechnologies, les nanotechnologies, les technologies de l'information, l'aérospatiale etc.) sans lesquelles la vie d'aujourd'hui serait impensable. Pourtant c'est également une époque de conflits et de carnages terribles sans analogue dans l'histoire humaine. Tous ces phénomènes contradictoires font l'objet de l'histoire de l'époque contemporaine. Elle comprend non seulement l'histoire politique, mais aussi les idéologies, la culture, les révolutions scientifiques et technologiques qui continuent à influencer le destin de milliards de personnes.

En peu de temps durant l'époque contemporaine adviennent plusieurs événements fondamentaux. Cette époque est caractérisée par l'augmentation rapide de la population, qui est le résultat naturel de l'amélioration des conditions de vie causée par l'essor accéléré des technologies et des sciences, ainsi que par la globalisation et la mondialisation, l'émancipation des femmes, le combat pour le suffrage universel, etc. Dans le domaine de la politique c'est le temps de la création de nouveaux pays (les pays des Balkans, l'URSS), l'union de l'Italie et celle de l'Allemagne, la séparation de l'Église de l'État en France et l'avènement des États-Unis. Les idéologies importantes du XIXe et du XXe siècles – le capitalisme, l'anarchisme, le nationalisme et le marxisme – sont à la base des mouvements qui influencent les changements politiques.

La déchéance des aspirations de progrès, de stabilité, de croissance économique et sociale devient évidente lors du début de la Première Guerre mondiale, la plus destructrice connue en ces temps-là par l'humanité. Les conséquences de ce conflit monstrueux engendrent les luttes et les insurrections ouvrières, la crise économique, le national-socialisme, les régimes totalitaires et en fin de compte les guerres qui s'ensuivent.

L'époque contemporaine apporte des changements considérables dans le domaine de la culture, des informations, des arts et même de la langue. Son étude offre aux curieux un voyage extraordinaire qui continue à travers le temps, assurant la transition vers l'ère numérique actuelle.



VOCABULAIRE :

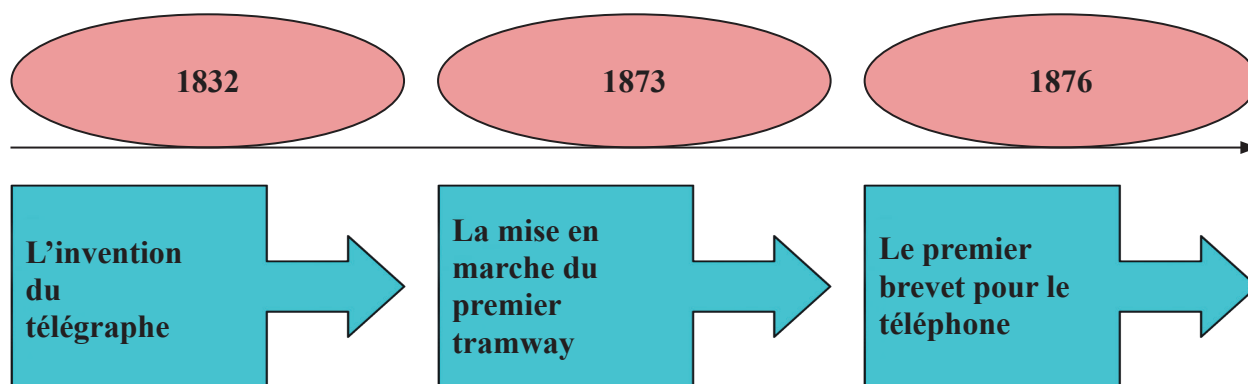
Capitalisme (n.m.) – un système économique dont les caractéristiques sont le libre marché, la concentration de la propriété dans les secteurs privés et l'accroissement du capital à la recherche du profit.

Mondialisation (n.f.) – le processus d'interactions économiques, sociaux, techniques, politiques et culturels entre les pays, les organisations et les gens du monde entier.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les raisons contribuant à l'augmentation de la population à la fin du XIXe siècle ?
- Imaginez que vous êtes quelqu'un qui vit au début du XXe siècle et décrivez comment se passe votre quotidien (votre travail doit être d'environ une page).

30. Les sciences, les technologies et la culture au XIXe siècle



La deuxième révolution industrielle provoque un changement radical dans la vie quotidienne des gens. Les innovations technologiques et industrielles pourvoient non seulement à l'utilisation courante des machines, mais aussi au bouleversement de la structure globale de la société. Grâce à l'urbanisation s'impose une nouvelle couche sociale ouvrière appelée prolétariat.

Après la machine à vapeur et la locomotive, apparaissent le télégraphe et le téléphone. Le télégraphe est un appareil permettant de transmettre un signal par voie électronique, par un câble optique ou par un autre moyen de communication au moyen d'un code, et le message télégraphique s'appelle un télégramme. Ce nouveau moyen de communication assure une transmission rapide de l'information et devient indispensable dans tous les secteurs de l'économie et du commerce. Il modernise également le monde de la presse.

A la fin du XIXe siècle, des facteurs tels que la vitesse, le dynamisme et la foi dans le progrès sont déterminants pour l'Europe. C'est l'époque de la création de l'ampoule électrique, du moteur à combustion interne, du développement de l'industrie chimique de même que des recherches sur un vaccin contre la variole.

Au fil des siècles, un grand nombre de scientifiques, d'inventeurs, d'aventuriers et de grands hommes politiques ont contribué au progrès et au bien-être de l'humanité. Le patrimoine culturel unique du XIXe siècle comprend les chefs-d'œuvre des plus grands musiciens, artistes, architectes, écrivains et poètes. Cézanne, Manet, Paul Gauguin, Vincent van Gogh sont parmi les artistes les plus célèbres de l'époque. Giuseppe Verdi et Wagner leurs opéras remontent le moral de leurs compatriotes par leurs opéras.

Jusqu'au XIXe siècle, l'alphabétisation n'est que le privilège d'une petite élite. Mais, au cours de ce siècle, le taux d'alphabétisation connaît une croissance rapide et devient supérieur à 20 % en 1900. Il s'ensuit la création et la propagation de plusieurs grandes œuvres littéraires et scientifiques.



Ce siècle est caractérisé par trois tendances importantes: l'industrialisation, le nationalisme et la démocratie. Au cours de lui les peuples de toute l'Europe s'opposent aux cercles aristocratiques et mènent le combat pour des droits civils et humains. Le nationalisme émerge comme une doctrine révolutionnaire, promettant aux citoyens l'acquisition de droits et de libertés.

La production industrielle se développe dans toute l'Europe et le continent devient le centre mondial de l'industrialisation, de la finance et du commerce. L'application des innovations technologiques marque le début du progrès industriel. Les méthodes de production sont complètement transformées et des usines à grande échelle avec des milliers d'ouvriers commencent une production en série de produits industriels et de biens de consommation.



1. La première ampoule

VOCABULAIRE :

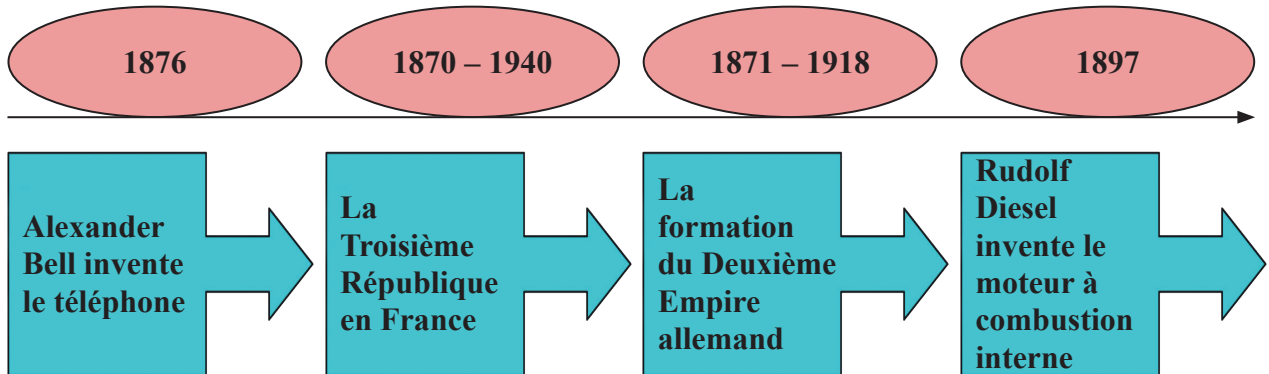
Prolétariat (n.m.) – la classe ouvrière.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quels sont les points clés de la modernisation au XIXe siècle ?
- Quelle était la vie de l'homme moderne du XIXe siècle ?



31. La Bulgarie dans l'Europe moderne



1. Prince Alexander Battenberg



En savoir plus !

La première tâche des architectes de la Bulgarie moderne après la Libération est l'adoption de la loi fondamentale du pays – la constitution. La Constitution de la Bulgarie a été adoptée le 16 avril 1879 par l'Assemblée nationale suprême à Tarnovo. La constitution de Tarnovo était l'une des plus démocratiques d'Europe. Alexandre Battenberg (1879 – 1886) est élu prince. Les premiers

gouvernements de la principauté procèdent à l'accélération de la construction d'un État européen moderne : armée, infrastructures, régulation du commerce et revenus de taxes et de droits d'importation. Pendant la période 1880 – 1881, lorsque deux gouvernements libéraux étaient au pouvoir (l'un de Dragan Tsankov et l'autre de Petko Karavelov), une loi électorale est adoptée,



qui accorde aux citoyens le droit illimité de voter et d'être élu (l'une des plus démocratiques d'Europe). Une attention particulière est portée à l'armée – son armement et son organisation s'améliorent. A la fin du XIX^e v. et surtout dans la première décennie du XX^e siècle, l'armée bulgare est devenue la plus moderne des Balkans.

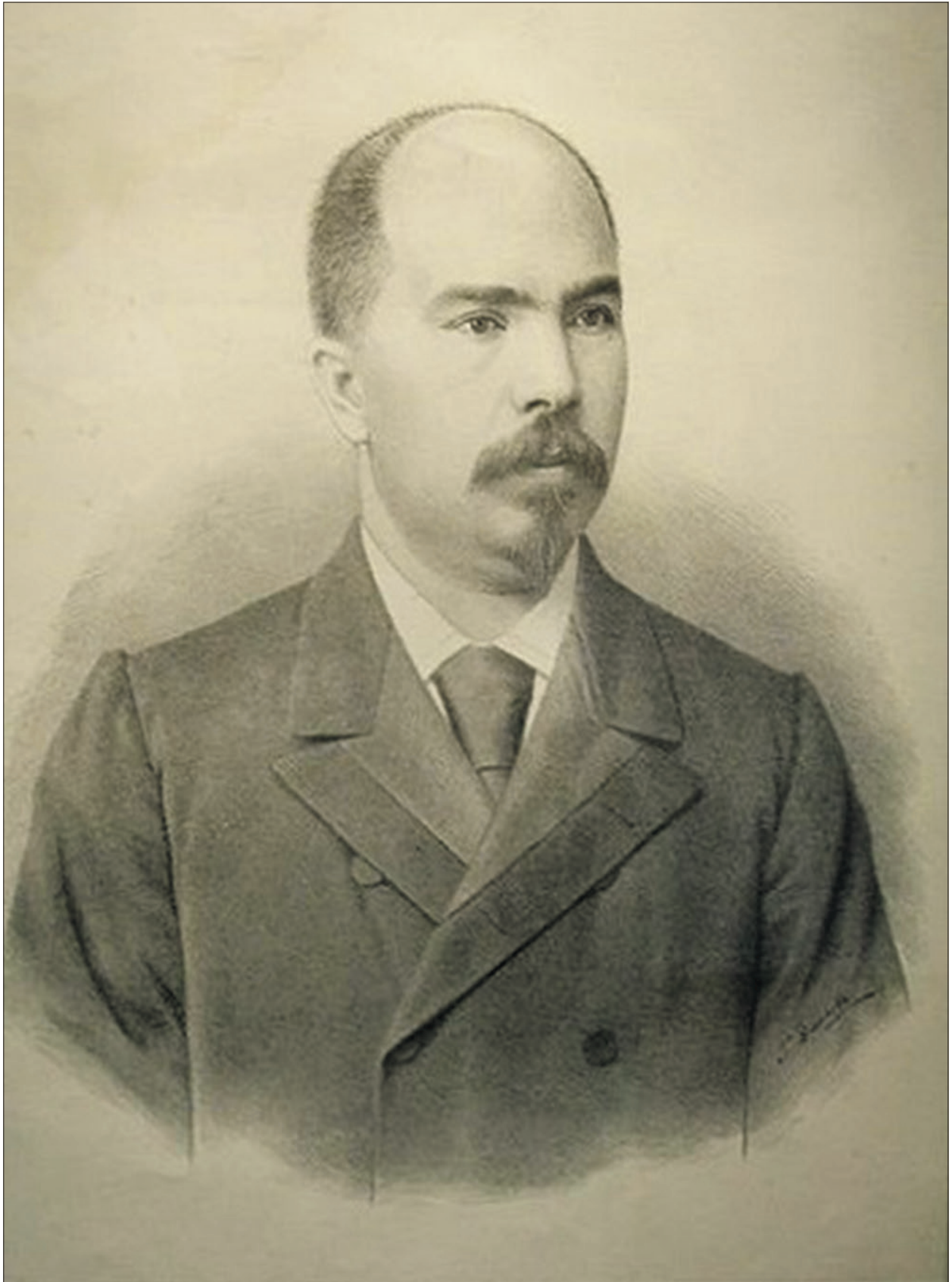
Les sept premières années du développement du jeune État sont marquées par de vives luttes politiques, voire interpersonnelles. Tentant d'assumer le rôle de régulateur en 1881, le prince dissout le parlement, abroge la constitution et instaure un régime doté de pouvoirs extraordinaires.

La position de la Principauté de Bulgarie sur la scène de la politique étrangère est beaucoup plus délicate. La première étape de la politique étrangère vise l'unification de la Principauté de Bulgarie et de la Roumélie orientale. Les Bulgares montrent au monde leur énergie organisationnelle et leur maturité diplomatique. Le 6 septembre 1885, l'unification de la Bulgarie est proclamée. En réponse, le 2 novembre 1885, la Serbie, à l'instigation de la Russie, envahit la Bulgarie. L'issue de la guerre est décidée lors des batailles de trois jours près de Slivnitsa du 5 au 7 novembre. Le 24 mars 1886, la Convention de Tophane est signée à Istanbul, par laquelle l'Empire ottoman reconnaît l'Unification.

L'empereur russe n'approuve pas l'Unification. La crise qui s'ensuit entraîne la rupture des relations diplomatiques. Il y a une forte polarisation politique entre russophiles et russophobes dans le pays. Les russophiles complotent pour renverser Alexander Battenberg. Le 9 août 1886, il est renversé par un coup d'État. Bientôt, des politiciens et des soldats fidèles au prince, dirigés par Stefan Stambolov et Sava Mutkurov, organisent un contrecoup et réussissent mais le prince abdique, laissant une régence composée de St. Stambolov, P. Karavelov et S. Mutkurov.

Le 25 juin 1887, la Grande Assemblée nationale a élu un nouveau souverain bulgare – le prince allemand Ferdinand Saxe-Cobourg-Gotha (1861 – 1948). Les puissances européennes regardent avec désapprobation cette candidature et le prince reste dans l'isolement politique. [Stefan Stambolov](#) est Premier ministre de 1887 à 1894. Avec sa politique économique contre toute attente pour les observateurs européens, la Bulgarie connaît une croissance exceptionnelle, loin devant les autres pays des Balkans. Les contradictions aiguës entre les grandes puissances et leur union en deux camps adversaires allègent la pression sur les petits États qui ont ainsi la possibilité de se développer indépendamment. Dans cette nouvelle situation, la forte figure de Stambolov devient gênante pour le roi Ferdinand I^{er}, qui aspire à une reconnaissance internationale.

Après la suppression de Stambolov, le prince a l'occasion de jeter progressivement les bases de son régime personnel. Appréciant les caractéristiques de l'État et du système politique du pays, le prince ne met la main que sur les feuilles de gouvernement qui commandent la diplomatie, l'armée et la formation des gouvernements. En 1908, l'un des plus grands succès politiques de



2. *Stefan Stambolov*



cette période est obtenu – la déclaration formelle de l'indépendance de la Bulgarie de l'Empire ottoman, Ferdinand accepte le titre de « Roi des Bulgares », le pays devient membre de la famille des pays européens.



[En savoir plus !](#)

3. Ferdinand I

VOCABULAIRE :

Pouvoirs (n.m.) extraordinaires – un régime de gouvernement dans lequel le prince gouverne directement, par décret, sans se conformer à la volonté de l'Assemblée nationale.

Régime (n.m.) personnel – cette définition signifie le renforcement du rôle du monarque dans l'exercice du pouvoir.

Abdication (n.f.) – démission volontaire.

Russophile (n.m.) – une personne aimant la Russie, le peuple russe, la culture et l'histoire russes.

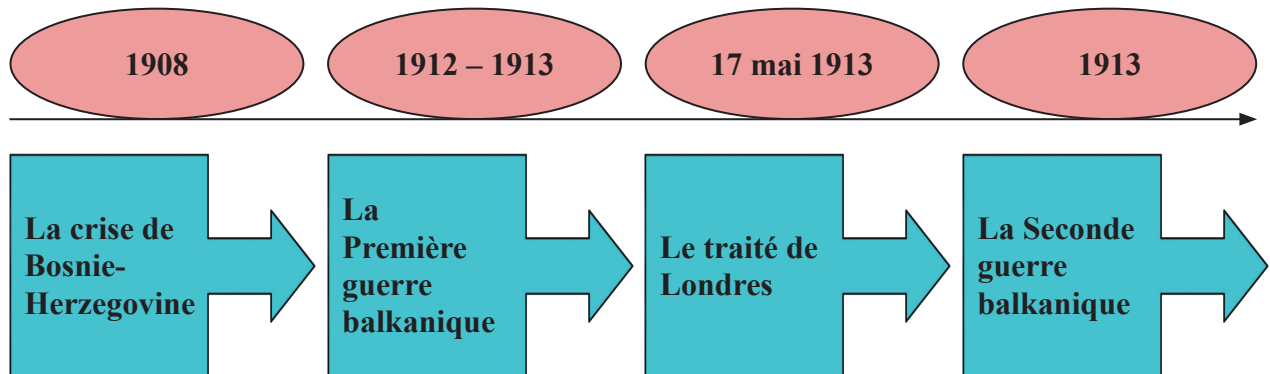
Russophobe (n.m.) – un adversaire de tout ce qui est russe.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Décrivez les tâches principales devant les architectes de la nouvelle Bulgarie après 1878.
- Faites une enquête sur les principales forces politiques en Bulgarie après la Libération. Résumez ce que vous avez appris dans une courte présentation.
- Enquêtez et présentez le schéma de gouvernement de la Principauté de Bulgarie.

[En savoir plus !](#)

32. L'Europe sur le chemin de la guerre (1870 – 1914)



Après la défaite de la France en 1870 – 1871, les rapports de force européens sont modifiés. L'Allemagne devient une grande puissance, et la France prend du recul. En 1871, personne en Europe ne peut imaginer que le traité de Francfort durera 40 ans. Mais la paix et la tranquillité ne sont qu'apparentes. Sous leur surface, les forces puissantes de l'impérialisme et du nationalisme continuent à opérer. Les sources des conflits sont concentrées principalement autour de deux centres: la rivalité franco-allemande et le problème de l'héritage de l'Empire ottoman. Le sentiment général d'insécurité a été renforcé par les dépenses militaires énormes. Le premier endroit où la tension éclate est l'Extrême-Orient. Le 8 février 1904, sans déclarer la guerre, le Japon attaque Port Arthur, une base de la flotte russe. Après le siège, la base est envahie et en 1905, la flotte russe est complètement détruite.

En Europe sont signés l'Entente cordiale entre l'Angleterre et la France et le traité de l'Angleterre avec la Russie.



En savoir plus !

1. Première Guerre mondiale



Ces actes constituent une véritable révolution diplomatique, qui conduit à la division des forces européennes en deux camps militaires : la Triple Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie) et l'Entente. La concurrence entre l'Allemagne et l'Angleterre dans le commerce, l'industrie et la navigation était à l'origine d'une hostilité croissante.

Au début de 1908, éclate la crise dite bosniaque. Les 30 ans, pendant lesquelles, selon le traité de Berlin, l'Autriche-Hongrie doit régner sur la Bosnie-Herzégovine, s'écoulent. La révolution des Jeunes-Turcs éclatée en juillet 1908, incite les Autrichiens à annexer les provinces. L'Autriche encourage la Bulgarie à saisir l'occasion et à déclarer son indépendance de l'Empire ottoman. L'œuvre d'unification nationale continue par la proclamation de l'indépendance.

En savoir plus !

En 1911, l'Italie mène une guerre victorieuse contre l'Empire ottoman pour de ses provinces africaines. La question de l'héritage ottoman est remise à nouveau lors de la création d'une alliance balkanique contre l'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman. Cet accord est affirmé par plusieurs traités bilatéraux accompagnés de conventions secrètes. L'accord entre la Bulgarie et la Serbie prévoit le partage de la Macédoine. Le sort d'une partie du territoire, défini comme une « zone contestée », doit être décidé par l'arbitrage du tsar russe. L'accord entre la Bulgarie et la Grèce ne règle pas à l'avance les problèmes territoriaux. Le Monténégro rejoint également la coalition. La guerre éclate le 5 octobre 1912 et se termine par la victoire de l'Union balkanique. Malheureusement dans la rédaction des contrats surgissent des inconvénients. L'arbitrage prévu n'a pas lieu. Le 16 juin 1913, les troupes bulgares attaquent les positions serbes et grecques, commençant la guerre interalliée. Les événements militaires de 1912 – 1913 provoquent une nouvelle séparation des Balkans.

VOCABULAIRE :

Arbitrage (n.m.) – la résolution d'un litige par la médiation d'un tiers ou d'une institution.

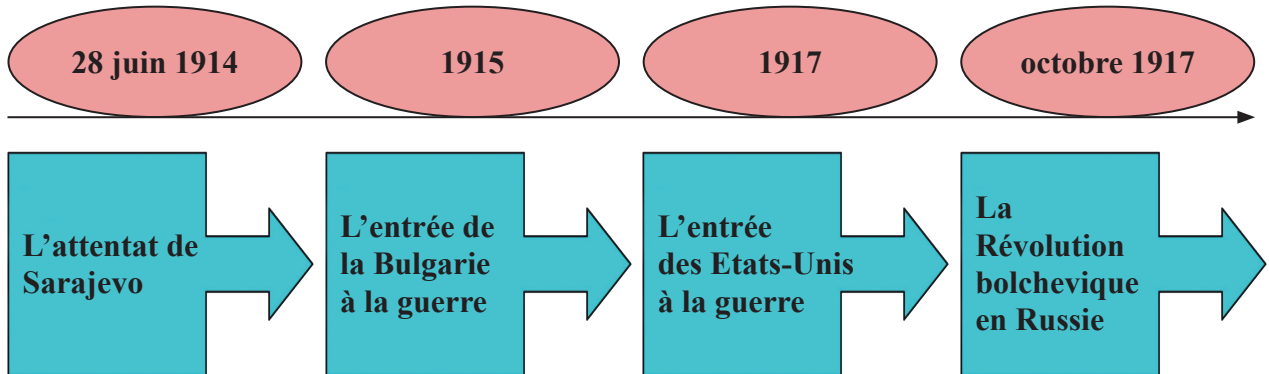
Annexion (n.f.) – l'adhésion forcée d'un territoire ou d'un État à un autre.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Formulez les raisons de la Guerre des Balkans ?
- Recherchez des informations sur Internet et créez une table intitulée : Les conséquences des guerres balkaniques.



33. La Première Guerre mondiale (1914 – 1918)



1. La carte de l'Europe la veille de la Première Guerre mondiale

L'étincelle qui allume la Première Guerre mondiale est l'attentat de Sarajevo. Le 28 juin 1914, l'héritier du trône austro-hongrois, Franz Ferdinand, et sa femme, Sophie Hohenberg, sont assassinés par un étudiant bosniaque d'origine serbe, Gavrilo Princip. L'assassinat est devenu le motif immédiat de la guerre. L'Autriche lance un ultimatum à Belgrade le 23 juillet à 18 heures, exigeant une réponse dans les prochaines 24 heures et contenant dix exigences parmi



lesquelles l'arrêt de la propagande serbe contre l'empire des Habsbourg et l'admission de commissaires autrichiens sur le territoire serbe pour enquêter sur l'assassinat. Belgrade accepte tout sauf ce dernier.

Le 28 juillet 1914, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie, mais l'impulsion décisive pour un conflit paneuropéen est donnée par la mobilisation russe, qui à son tour conduit à l'inclusion de l'Allemagne et par suite de la Grande-Bretagne et de la France. L'Europe est impliquée dans une guerre générale.

En savoir plus !

L'Entente :	Les Puissances centrales :
La France	L'Empire allemand
La Grande Bretagne	L'Empire austro-hongrois
L'Italie	L'Empire ottoman
La Russie	La Bulgarie
Le Japon	
La Serbie	
La Grèce	
La Roumanie	
Les États-Unis et d'autres.	

La première année de la guerre se termine par le passage à la guerre dite de position. La seconde année, les Allemands sont en défense sur le front occidental. Lors des batailles d'Ypres le 22 avril, ils utilisent pour la première fois des gaz de combat toxiques. L'intervention de la Bulgarie aux côtés des puissances centrales (1915) accélère la défaite totale de la Serbie. La Bulgarie considère cette guerre comme le seul moyen de prendre une revanche et de réaliser les idées d'unification nationale. La Première Guerre mondiale, gagnée par les États de l'Entente, prend fin le 11 novembre 1918.

VOCABULAIRE :

Guerre de position – une guerre surtout défensive, menée sur un lieu fixe, sans offensives et attaques décisives des adversaires.

Ultimatum (n.m.) – une dernière demande d'avertissement à quelqu'un, dont le non-respect provoquera la prise de mesures graves.

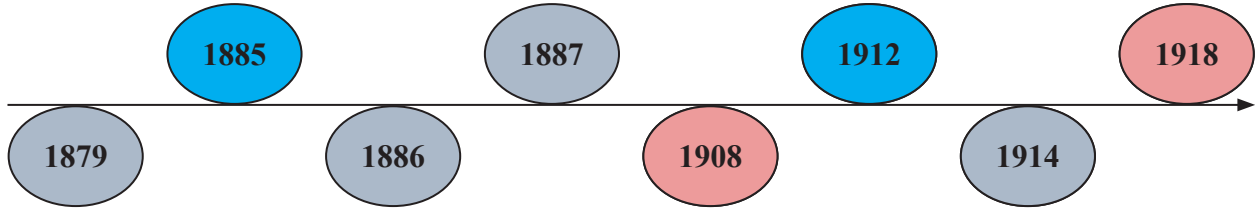
TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les raisons du déclenchement de la guerre ?
- Recherchez des informations sur la neutralité bulgare et les vicissitudes diplomatiques entourant l'implication de la Bulgarie dans la guerre. Pourquoi le pays rejoint-il les Puissances centrales ?



34. Exercices de révision

1. Dater les événements en fonction des années sur la ligne de temps :



2. Lisez le texte et complétez le tableau en répondant aux questions.

Ferdinand gouverne la Bulgarie de 1887 à 1918. Lorsque l'indépendance de la Bulgarie est déclarée en 1908, il devient tzar jusqu'à son abdication en 1918. Pendant les guerres balkaniques, le maximalisme du Ferdinand dans l'idée de l'accession de la Macédoine a amené le pays à une crise caractérisée par les historiens comme la Première Catastrophe Nationale. Après le déclenchement de la Première Guerre mondiale sous l'influence de Ferdinand Ier, la Bulgarie est devenue un allié des Puissances centrales. La perte de cette guerre a été reflétée comme la Deuxième Catastrophe Nationale.

Combien d'années Ferdinand Ier a-t-il régné ?	
Pourquoi la Bulgarie a-t-elle rejoint les Puissances centrales en 1915 ?	
Les tentatives d'unification nationale de Ferdinand ont-elles été réalisées ?	
Quand et pourquoi le tzar Ferdinand a-t-il abdiqué ?	

3. Liez le terme à la définition qui lui correspond :

1. protectionnisme 2. annexion 3. fabrication de convoyeurs 4. mode personnel

a. par cette définition, on entend le renforcement du rôle du monarque dans l'exercice du pouvoir .

b. l'adhésion forcée d'un territoire ou d'un État à un autre.....



c. politique économique visant à protéger la production nationale de la concurrence extérieure par des interdictions d'importer ou des tarifs élevés.....

d. une organisation dans laquelle le traitement et l'assemblage des matériaux et des pièces sont effectués dans des bandes transporteuses en mouvement continu.....

4. Lequel des éléments suivants n'est pas directement lié à l'Union ?

- a. les batailles de Slivnitsa du 5 au 7 novembre 1885 ;
- b. la Convention de Tophane du 24 mars 1886 ;
- c. le coup d'État du 9 août 1886 ;
- d. attaque de la Serbie contre la Bulgarie le 2 novembre 1885.

5. Soulignez le Faux. La première guerre des Balkans :

- a. l'Empire ottoman était divisé sur les territoires européens ;
- b. était une continuation des luttes des peuples balkaniques pour l'unification nationale ;
- c. visait à enlever à l'empire des territoires habités par une population turque compacte ;
- d. était une tentative de résoudre la question nationale dans les Balkans par des moyens militaires.

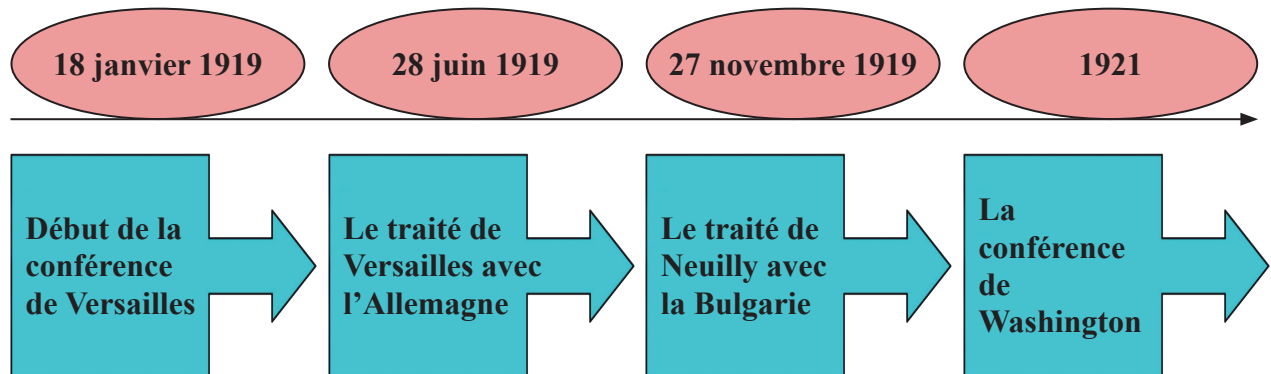
6. Systématiser les causes et les conséquences de la Première Guerre mondiale. Recherchez des informations supplémentaires sur Internet et remplissez le tableau.

	Causes :	Conséquences :
Politiquement		
Économiquement		
Nationales		
Morales		

7. Discutez comment la deuxième révolution industrielle a changé la vie des gens et comment la technologie change ce processus. Faites une comparaison avec la vie moderne.



35. Le Système de Versailles – le socle bancal de la paix



La Première Guerre mondiale dure plus de quatre ans et les gens sont à bout de forces. Il y a des millions de tués et de blessés. Les soldats affrontent leurs dirigeants. Le 7 novembre 1917 éclate la Révolution d'Octobre. Avec un Décret de paix, Lénine propose aux peuples et aux gouvernements des pays belligérants la conclusion immédiate d'une paix immédiate, sans annexions ni contributions. Emporté par les nouvelles idées d'ordre mondial, le président des États-Unis, Woodrow Wilson, annonce au début de 1918 dans un message au Congrès les « 14 points » de son programme de paix. Wilson envisage la création d'une organisation internationale appelée Société des Nations. La conférence doit préparer le terrain pour les traités de paix, commence le 18 janvier 1919 à Paris. L'avenir du monde est déterminé par les représentants des Grandes puissances : le président des États-Unis Wilson, les premiers ministres Georges Clemenceau (France), David Lloyd George (Grande-Bretagne), Orlando (Italie) et le ministre des Affaires étrangères du Japon Makino. L'aspiration des vainqueurs est d'obtenir des bénéfices et ensuite de commencer à construire un nouvel ordre mondial. La conférence adopte le projet de la Charte de la Société des Nations de Wilson.

Les traités de paix élaborés sont très lourds et les vaincus les acceptent comme des diktats. Le 28 juin 1919, dans la salle des miroirs du château de Versailles, l'Allemagne signe un traité de paix par lequel elle s'engage à rendre l'Alsace et la Lorraine à la France, à céder des territoires à la Belgique, au Danemark et à la Pologne. L'Allemagne est chargée d'énormes réparations d'une valeur de 132 milliards de marks-or. Les territoires adjacents à la France sont démilitarisés.

En savoir plus !

Les territoires coloniaux de l'Allemagne sont partagés entre les vainqueurs. Les traités avec l'Autriche et la Hongrie rendent légitime la désintégration de l'Empire austro-hongrois. La Tchécoslovaquie et la Pologne apparaissent sur la carte politique, ainsi que la Lituanie, la Lettonie, l'Estonie et la Finlande, qui quittent la Russie. Un royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes



est créé. Le dernier des traités décide le sort de l'Empire ottoman. La navigation libre dans les détroits est établie. Le 27 novembre 1919, le traité de Neuilly est ratifié par les délégués bulgares qui cependant le traitent de diktat. La Bulgarie doit verser des réparations aux vainqueurs d'un montant de 2,25 milliards de francs-or pour une période de 27 ans. Son armée est réduite à 20 000, et la gendarmerie à 10 000. Avec 3000 gardes-frontières, le pays doit défendre les abords de son territoire. L'adhésion de la Dobroudja méridionale à la Roumanie est confirmée. En 1921 est signé un traité à Washington, car le Congrès des États-Unis ne ratifie pas le traité de Versailles, en désaccord avec ses conditions qu'il juge trop dures. Les traités signés à Paris et à Washington ont créé le système dit Versailles-Washington de relations internationales.

Certains des 14 points de Wilson, le 8 janvier 1918 :

1. Des traités de paix ouverts, auxquels on a librement abouti, après lesquels il n'y aura ni action ou décision internationale privée d'aucune nature, mais une diplomatie franche et transparente.
2. Une absolue liberté de navigation sur les mers, en dehors des eaux territoriales, en temps de paix, aussi bien qu'en temps de guerre.
3. Le retrait de toutes les barrières économiques, et l'établissement d'une égalité des conditions de commerce.
4. Des garanties adéquates afin que les armements nationaux soient réduits au plus petit point possible compatible avec la sécurité intérieure. (...)
12. Aux régions turques de l'Empire ottoman actuel devraient être assurées la souveraineté et la sécurité ; mais aux autres nations qui sont maintenant sous la domination turque on devrait garantir une sécurité absolue de vie et la pleine possibilité de se développer d'une façon autonome; quant aux Dardanelles, elles devraient rester ouvertes en permanence.
13. Un État polonais indépendant devrait être créé, qui inclurait les territoires habités par des populations indiscutablement polonaises, auxquelles on devrait assurer un libre accès à la mer.
14. Une association générale des nations doit être constituée sous des alliances spécifiques ayant pour objet d'offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits comme aux grands États.

Traduction figurant sur le site de la **Digithèque de matériaux juridiques et politiques**

Quels sont les objectifs de ce document? Quel est le principe sur lequel est-il basé?

VOCABULAIRE :

Contribution (n.f.) – des prestations en espèces et en objets précieux.

Diktat (n.m.) – des conditions excessives, imposées de la position de force.

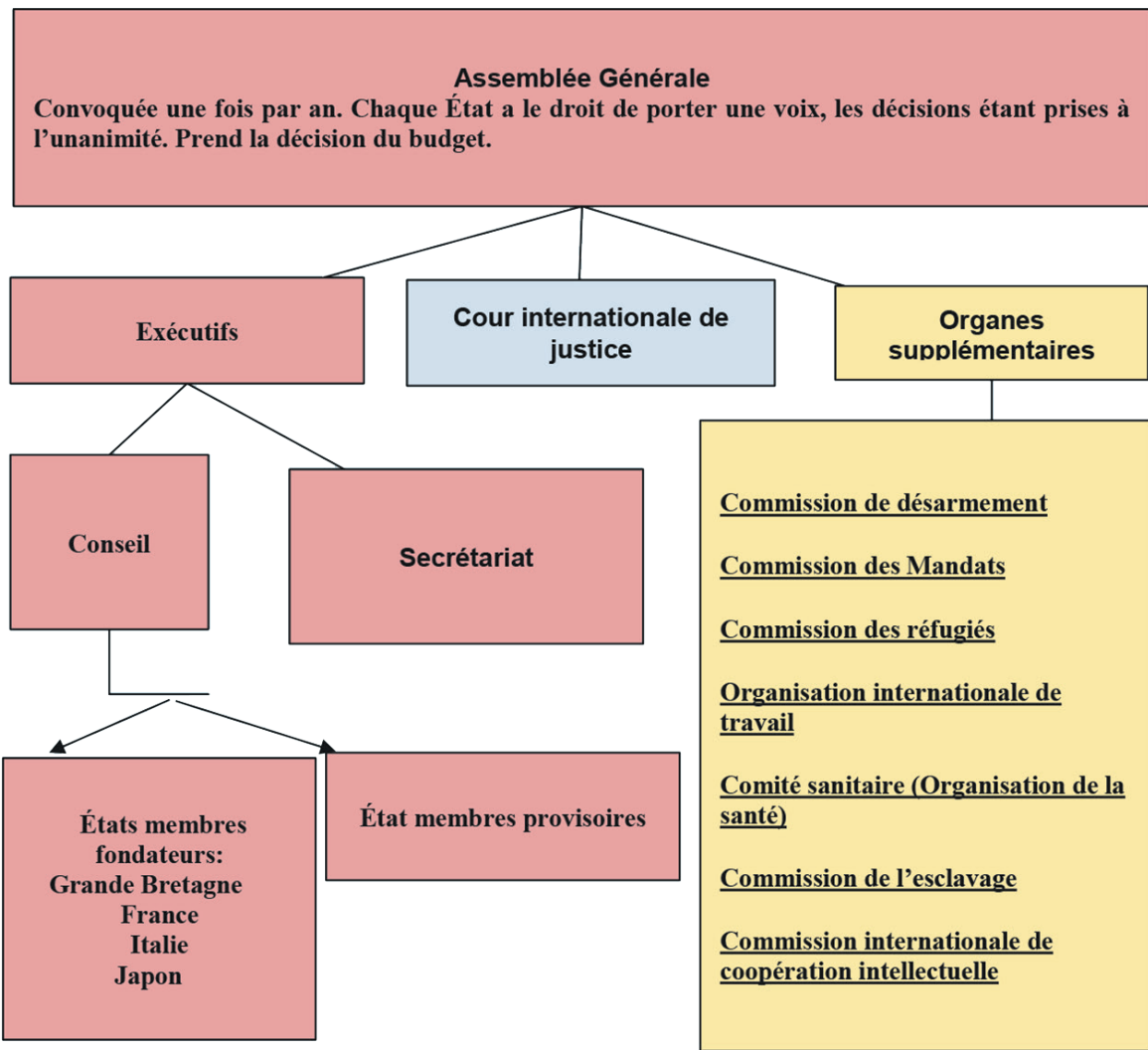
Démilitarisation (n.f.) – une interdiction établie par traité, à un pays vaincu d'avoir des forces armées.



36. La Société des Nations

Le 28 avril 1919, le président Wilson proclame la création d'une organisation mondiale appelée Société des Nations (la SN). Elle a été fondée par les États vainqueurs de la Première Guerre mondiale et doit perpétuer l'ordre mondial établi. Ses principaux organes sont l'Assemblée générale de tous les représentants et le Conseil (avec cinq membres permanents – la Grande-Bretagne, les États-Unis, la France, l'Italie et le Japon), qui dispose d'un Secrétariat permanent. Chaque membre a le droit à un seul vote, mais avec un poids différent dans la résolution des problèmes rencontrés. L'Empire britannique dispose de 6 voix en raison de la participation de ses dominions.

1. Le Schéma de la Société des Nations / La Ligue des Nations





En savoir plus !

L'organisation reconnaît que toute guerre affecte l'ensemble de la société. Cela nécessite des mesures constantes pour préserver et restaurer la paix. Les États membres ont le droit de proposer une convocation immédiate du Conseil. En cas de désaccords aigus, une Cour d'Arbitrage est saisie. Le déclenchement d'une guerre par un État membre de la SN est punie par rupture des relations économiques et par envoi de troupes pour lui faire respecter ses obligations. L'organisation recommande de réduire au minimum les armes nécessaires à la sécurité nationale.

Extrait des Statuts de la Société des Nations :

Article 1.2. Tout Etat, tout dominion ou colonie peut devenir membre de la Société des Nations si les deux tiers de l'Assemblée sont en faveur de son adoption.

Article 2. L'activité de la Société, telle que définie dans les présents Statuts, est exercée par une Assemblée et un Conseil, assistés d'un Secrétariat permanent.

Article 3.1. L'assemblée se compose de représentants des membres de la Société.

Article 4.1. Le Conseil se compose de représentants des principales forces alliées et alliées, ainsi que de représentants de quatre autres membres de la Société. Le Conseil examine toute question entrant dans le cadre des activités de la Société ou affectant la paix dans le monde...

Article 8.1. Les membres de la Société reconnaissent que le maintien de la paix exige la réduction des armements nationaux à un minimum compatible avec la sécurité nationale et la mise en œuvre des relations internationales ...

Article 10. Les membres de la Société s'engagent à respecter et à maintenir contre toute atteinte extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique actuelle de tous les membres de la Société et que cette dernière doit prendre les mesures appropriées pour la préservation effective de paix.

Texte intégral figurant sur le site de la Digithèque de matériaux juridiques et politiques

Quels sont les principaux organes de la Société des Nations et quels sont leurs pouvoirs ?

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

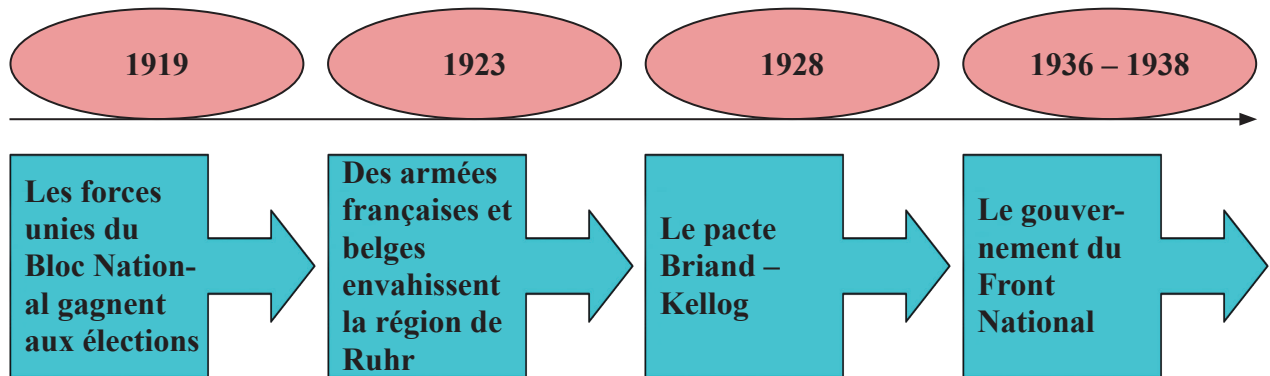
Dominion (n.m.) – une partie autonome de l'Empire britannique. Une colonie britannique a obtenu son indépendance, reconnaissant la suprématie du monarque britannique.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Analysez le schéma de la SN, en vous appuyant sur le texte des « 14 points » du président américain Woodrow Wilson. Identifiez les principaux domaines dans lesquels il peut affecter la vie internationale.
- Expliquez pourquoi l'organisation internationale fait de grands efforts pour parvenir au désarmement ?



37. La France – la puissance continentale



Après la Première Guerre mondiale, la France devient une puissance continentale. Mais elle est confrontée à de graves problèmes économiques et sociaux. 134 milliards de francs-or ont été gaspillés. Des milliers d'usines sont en ruines. Les pertes humaines sont énormes. Le pays effectue la surveillance principale sur le respect des ordres du Traité de Versailles. L'adhésion des régions Alsace et Lorraine fait avancer le développement économique de la France, fixant sa quatrième position mondiale. Des puissantes associations d'entreprises (des konzern) dominent la métallurgie, la construction automobile (Citroën, Peugeot, Renault) et les industries chimiques. Les banques sont contrôlées par 200 familles.

Les forces politiques de la France se regroupent et certains partis fusionnent en un Bloc national qui remporte les élections de 1919. A la place du vainqueur de la guerre, Georges Clemenceau, les Français élisent le Président Alexandre Millerand. Dans les rangs des socialistes s'opèrent également des changements politiques. Le chômage et les grèves créent les conditions propices pour les socialistes de gauche à la création du Parti communiste français. En même temps, le Parti socialiste augmente le nombre de ses membres.

La politique étrangère française s'efforce de construire un « cordon sanitaire contre la pénétration du bolchevisme ». Une alliance politique et militaire est conclue avec la Pologne. La création du Petit Accord ou Petite Entente (1920 – 1922) entre la Tchécoslovaquie, la Roumanie et le Royaume serbo-croate-slovène (à partir de 1929 – Yougoslavie) a été tolérée afin de préserver le nouveau statu quo territorial. L'occupation du bassin de la Ruhr en 1923 a été un échec à conséquences économiques graves de la politique étrangère de la France. La valeur du reichsmark allemand est en baisse constante, mais le franc perd également la moitié de sa valeur.

Après la guerre, la France reste un immense empire colonial. En 1925, son armée écrase les insurrections au Maroc et en Syrie. 1 milliard de francs ont été dépensés en expéditions punitives. Pour raffermir la position de la France en tant que première puissance du continent, le ministre des Affaires étrangères Aristide Briand (11 fois premier ministre et 25 fois ministre) lance une



initiative qui vise à « mettre la guerre hors la loi ». Son homologue américain, Frank Kellogg, propose que toutes les grandes puissances adhèrent à un pacte « par lequel ces États renonceraient à la guerre comme moyen de politique nationale ». Le pacte Briand Kellogg est signé le 27 août 1928 à Paris par les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne et le Japon. Ses participants promettent de régler leurs conflits de manière pacifique. En un an, les pays soutenant le pacte atteignent le chiffre 44, mais la paix mondiale n'est point assurée.

VOCABULAIRE :

Konzern (n.m.) – une association d'entreprises de différents secteurs de dépendance financière commune et de gestion unifiée.

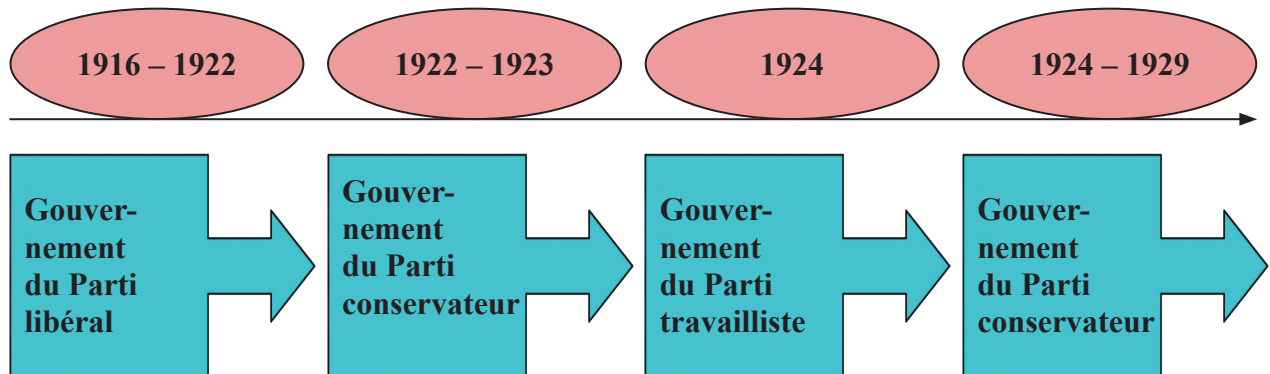


1. *Georges Clemenceau*

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quels sont les résultats de la Première Guerre mondiale pour la France ?
- Évaluez le Pacte Briand-Kellogg en tant qu'idée politique et moyen de résoudre les conflits internationaux.
- Examinez le problème du Front National en France du point de vue de la démocratie libérale et de la social-démocratie.
- Trouvez des photos, des textes et des slogans qui reflètent les manifestations typiques de la politique intérieure et étrangère du Front Populaire. Compilez un ensemble de plusieurs sources diverses sur le même sujet.

38. La Grande-Bretagne entre les deux guerres mondiales



Bien que moins touchée par la guerre, la Grande-Bretagne fait aussi ses victimes. Deux tiers de sa flotte marchande est anéantie, sa dette publique augmente dix fois, le commerce extérieur est en baisse. En plus, elle doit rembourser des prêts aux États-Unis ce qui est aussi humiliant que difficile. Malgré les subventions versées, les deux millions de chômeurs représentent une menace pour la paix sociale. Les difficultés économiques provoquent des grèves et des tensions politiques. En Angleterre, il y a un regroupement des forces politiques. Le Parti libéral est en déclin. Le Parti travailliste gagne de la confiance et vient au premier plan, aux côtés du Parti conservateur. Le Parti communiste, créé déjà en Angleterre, ne compte que 10 000 membres même dans les années d'après-guerre. Les guerres de libération éclatent dans les colonies. L'Inde exige l'indépendance, l'Afghanistan est reconnu comme un État indépendant et l'Irlande obtient le statut de dominion.

En décembre 1922, les conservateurs prennent le pouvoir. La force principale de l'opposition est le Parti travailliste. Le gouvernement de Stanley Baldwin se met à reconstruire l'économie par le protectionnisme. Pourtant la production industrielle n'atteint les niveaux d'avant-guerre qu'en 1929. En 1924, le travailliste Ramsay MacDonald prend le pouvoir exécutif. Il commence à construire des logements pour les pauvres et accorde des pensions de vieillesse, mais le non-respect des autres promesses des travaillistes redonne le pouvoir aux conservateurs. Le refus du Premier ministre Stanley Baldwin de faire pression sur les employeurs au sujet des grèves des travailleurs conduit à une grève générale à laquelle prennent part 5 millions de travailleurs. Le gouvernement réussit à diviser les grévistes. Les mineurs continuent le combat seuls, mais leur lutte se termine par un échec. Leurs salaires sont réduits et la journée de travail est allongée de 7 à 8 heures. Suite au mécontentement général, les travaillistes arrivent à nouveau au pouvoir. En 1929, MacDonald devient une seconde fois en tête du gouvernement et réussit à améliorer la situation des travailleurs et à réduire la journée de travail dans les mines.



Au début des années 30, de nouveaux problèmes surgissent. Le choc de la crise économique mondiale atteint la Grande-Bretagne, affectant surtout l'industrie minière et la métallurgie. Les réserves d'or du pays s'écoulent à l'étranger et les billets de banque perdent leur valeur. Les politiques tentent de sauver le marché intérieur par des mesures politiques protectionnistes.

La plus grande colonie de Grande-Bretagne est l'Inde où, en 1919, est instauré un parlement bicaméral – l'Assemblée législative et le Conseil d'État. Seulement 1% de la population a le droit de vote. Le parti du Congrès national indien s'impose dans la vie politique du pays. Son chef, Mohandas Gandhi, prêche la résistance passive aux colonisateurs. En 1937, le parti atteint 4 millions de membres et devient la force politique la plus influente. L'Inde se met sur la voie de l'indépendance.

VOCABULAIRE :

Lockout (n.m.) – une fermeture délibérée d'entreprises par leurs propriétaires afin de détourner la pression d'une grève et d'imposer leurs propres conditions.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Vu que l'Angleterre est un pays de révolution industrielle depuis le milieu du XVIIIe siècle, caractérisez sa situation économique dans les années 20 et 30 du XXe siècle.
- Par quels moyens la Grande-Bretagne s'oppose-t-elle à la crise économique mondiale ?
- Consultez des encyclopédies et des manuels pour des informations biographiques sur les membres éminents des partis conservateur, libéral et travailliste en Grande-Bretagne.
- Enquêtez sur les opinions de Gandhi et le début de sa carrière politique.



39. Les États-Unis – en régime de prohibition et sur une voie nouvelle

Le seul pays qui tire entièrement profit de la Première Guerre mondiale sont les États-Unis. Le bénéfice est de 35 milliards de dollars. Avant la guerre, les États-Unis ont une dette envers l'Europe de 6 milliards de dollars, et à la fin de la guerre, les Européens leur doivent plus de 10 milliards de dollars. La moitié des réserves d'or mondiales s'accumulent dans le « pays des possibilités illimitées ». Après avoir créé la Société des Nations d'après leur propre vision, les États-Unis ne le rejoignent pas et concluent des traités séparés avec les pays vaincus. Après la fin de la Première Guerre mondiale, le pays mène une politique d'isolationnisme. Son économie est en plein essor. Pendant les années 1920, leur production industrielle dépasse celle des productions réunies de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon. Les années vingt sont qualifiées par les historiens comme la décennie la plus heureuse des États-Unis.

1. De la Loi de prohibition, janvier 1920,

La Loi de prohibition avec ses intonations répressives fait partie des tentatives de l'« américanisation » de l'Amérique. Les réformateurs déclarent ouvertement qu'il est principalement dirigé contre les « habitudes notoires d'ivresse » des « travailleurs immigrés ». Comme le nouveau système de quotas, c'est une tentative pour garder l'Arcadie, pour garder les Arcadiens propres. L'Amérique a été fondée en tant que société utopique, habitée, comme dit Lincoln mi-sérieusement, mi-ironiquement, par « un peuple presque choisi par Dieu ». Le Bureau de prohibition est rattaché au ministère des Finances. Les tentatives de transfert au ministère de la Justice ont été repoussées. Plusieurs présidents successifs ont refusé de recommander les mesures nécessaires à sa mise en œuvre effective. De plus, l'utopie imposée à la Loi de prohibition, bien que profondément enracinée dans la société américaine, se heurte à un principe américain tout aussi profondément enraciné et actif de liberté d'initiative illimitée.

P. Johnson, C., 1993

Comment la prohibition affecte-t-elle l'économie américaine ? Quelles en sont les conséquences ?

Au début de 1920, aux États-Unis entre en vigueur la Loi de prohibition qui interdit la production et la vente de boissons alcoolisées. Mais le gouvernement n'a pas la capacité de combattre la spéculation. La transgression de la loi apporte des revenus énormes aux bandes criminelles qu'ils investissent dans la propagation des jeux de hasard. L'essor économique continue, les économies



augmentent de 4 fois, les ouvriers achètent des actions. En 1929, une personne sur cinq aux États-Unis possède une voiture contre une sur vingt-cinq en Europe.

Cependant, en juin 1929, l'économie cesse sa croissance. Plusieurs courants économiques fournissent leurs explications différentes sur ce phénomène appelé La Grande Dépression dont les conséquences sont extrêmement graves. L'effondrement financier de la bourse est sans précédent et ruine 30 millions d'actionnaires. Plus de 5 000 banques ont fait faillite en quatre ans, ce qui étrangle l'économie américaine qui repose sur le crédit à la consommation. La production industrielle revient au niveau de 1906. Le chômage touche 11 millions de personnes.

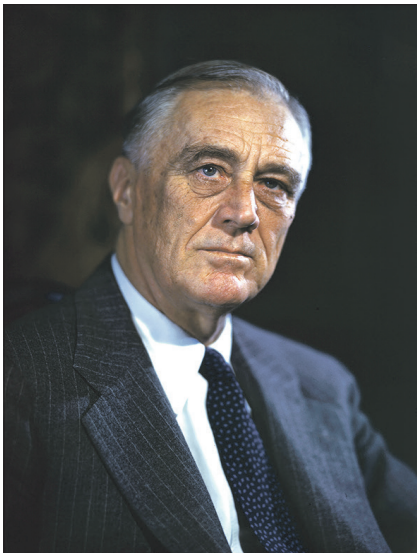
Le démocrate Franklin Delano Roosevelt, élu Président des États-Unis en novembre 1932, lance plusieurs programmes nationaux pour faire accroître le volume de liquidités et réduire le chômage. L'ensemble de ces programmes porte le nom de New Deal (Nouvelle Donne). Le volume de production est déterminé. L'État contrôle l'octroi des crédits commerciaux. Un salaire minimum et une semaine de travail maximum ont été fixés. Les jeunes sont impliqués dans la construction des bâtiments publics et dans les services sociaux. Les travailleurs approuvent la politique du gouvernement car elle leur permet de former des syndicats et d'obtenir des hausses de salaire. La politique étrangère de Roosevelt sort les États-Unis de l'isolationnisme.

[En savoir plus !](#)

VOCABULAIRE :

Dépression (n.f.) – une phase de stagnation de l'économie après une crise économique.

Investissement (n.m.) – l'utilisation de fonds sous forme d'investissements à long terme pour augmenter les actifs de l'entreprise.



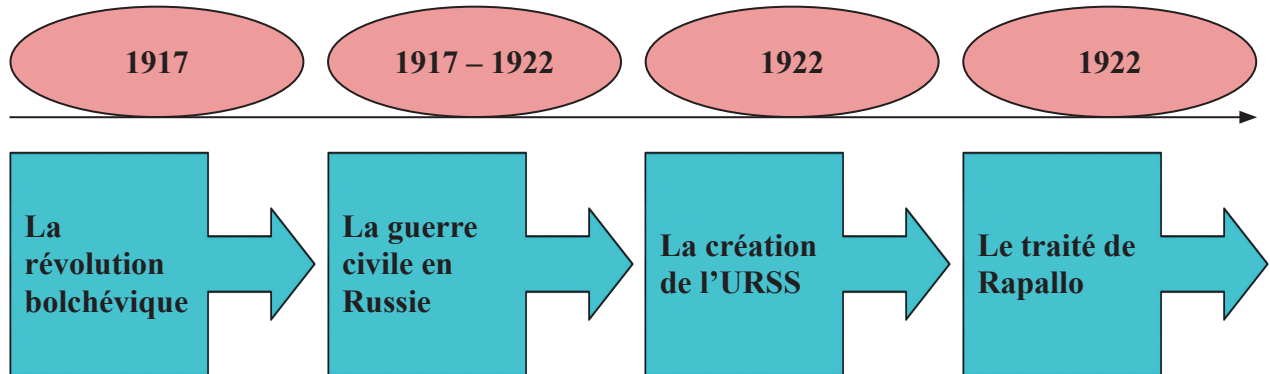
1. Franklin Delano Roosevelt

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quels sont les fondements du progrès économique dans la société américaine des années 20 ?
- Indiquez les mesures principales prises par F. Roosevelt pour sortir les États-Unis de la crise économique, sociale et politique. Faites une liste de mesures et analysez comment chacune d'elles affecte la production et la société.



40. De la Russie à l'Union soviétique

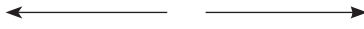


Le 7 novembre 1917 le Parti bolchévique s’empare du pouvoir en Russie par un coup d’État. La Révolution bolchévique est un événement d’importance mondiale. Deux jours après la conquête du Palais d’Hiver de l’empereur Nicolas II à Saint-Pétersbourg, le gouvernement ouvrier et paysan établit le contrôle sur la presse. Des officiers politiques sont envoyés dans les unités de l’armée. On procède à la création de tribunaux révolutionnaires. La Terreur rouge ne poursuit pas uniquement certains individus, mais vise également la liquidation de la classe bourgeoise. Le 3 mars 1918, le gouvernement bolchevique signe le traité de paix de Brest-Litovsk, par lequel la Russie vaincue se retire de la guerre.

Aussitôt une guerre civile éclate entre les différents mouvements dans le pays. L’Armée rouge formée par les bolcheviks, affronte la Garde blanche, un groupement militaire de tous les adversaires des communistes, dirigée par des généraux de l’armée tsariste. La guerre civile fait preuve d’une férocité extrême. Afin de résister au chaos économique et à la famine générale, les bolcheviks adoptent une politique de soi-disant communisme militaire. Les terres, les banques, les entreprises, le commerce extérieur sont nationalisés. Un système de talons d’approvisionnement se met à fonctionner et l’ensemble de l’économie est contrôlé par l’État.

Parallèlement à la guerre civile, la Russie des Soviets établit un nouvel ordre d’État. À la fin de 1920, l’opposition est définitivement chassée de la vie politique. Le système politique est défini comme une dictature du prolétariat. En 1922, le gouvernement proclame la naissance de l’URSS (Union des Républiques socialistes soviétiques) – une alliance de la Russie avec l’Ukraine, la Biélorussie, l’Azerbaïdjan, la Géorgie et l’Arménie, conçue sous la menace des armes.

L’économie de la Russie est ruinée par des guerres dévastatrices. Les gens meurent de faim. En 1921, Lénine a annoncé la nouvelle politique économique. Son objectif est de relancer l’économie en restaurant partiellement la propriété privée, en stimulant le commerce, en élargissant le marché et en accélérant la circulation monétaire. Le gouvernement soviétique a décidé de ne pas payer les dettes de la Russie tsariste.



Le 16 avril 1922, en Italie, la république de Weimar allemande et la Russie ratifient le traité de Rapallo. Les deux pays renoncent mutuellement aux réparations militaires qu'ils se doivent. L'Allemagne pardonne à son ancien adversaire les anciennes dettes et les biens confisqués. Ce traité qui est une entorse grave au traité de Versailles représente un défi aux pays vainqueurs de la Première Guerre mondiale.

À la mort de Lénine en 1924, Staline est le secrétaire du Comité central. Il parvient à tirer parti de la situation et devient le chef à part entière du Parti communiste et de l'URSS jusqu'à sa mort en 1953.

En 1925, l'industrialisation socialiste de l'URSS débute par la construction d'une large base matérielle et technique socialiste et la transformation de l'Union soviétique en un État socialiste économiquement indépendant. Le mouvement de la collectivisation de l'agriculture est tourné vers l'expropriation des biens des paysans aisés en tant que "derniers restes de la classe exploitative". La propagande inclut également la violence.

VOCABULAIRE :

Conseils (soviets) (n.m.) – l'organe représentatif collectif élu du pouvoir, composé d'ouvriers, de soldats et de paysans.

Industrialisation (n.f.) – le développement accéléré de l'industrie lourde.

Collectivisation (n.m.) – l'introduction d'une forme collective de propriété et de gestion de l'agriculture et les essais de sa mécanisation.

Répressions (n.f.) – des mesures punitives prises par les autorités de l'État contre la population.

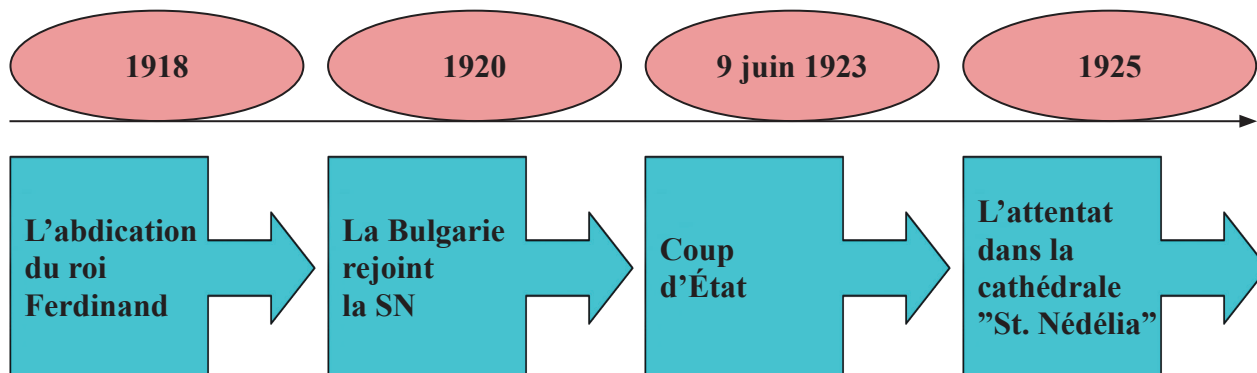
[En savoir plus !](#)

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les causes essentielles de la guerre civile en Russie ?
- Étudiez des points de vue divergents sur la nature du pouvoir dans l'État soviétique dans les années 20 et 30.
- Comment est résolue la question nationale à l'Union soviétique ?

[En savoir plus !](#)

41. La Bulgarie à travers les réformes et les coups d'État



Les conséquences de la Première Guerre mondiale pour la Bulgarie est la Deuxième catastrophe nationale. Le roi Ferdinand est contraint d'abdiquer en faveur de son fils Boris III (1918 – 1943). Le 21 mai 1921, Alexander Stamboliiski forme un gouvernement indépendant. Il désire créer un État de petits et moyens paysans, vu le fait qu'ils représentent 80% de la population. L'opposition entre les paysans et les artisans, les ouvriers, les fonctionnaires et les intellectuels provoque des tensions dans la société bulgare.

Le gouvernement de Stamboliiski mène des activités réformistes à grande échelle. La propriété sur la terre est limitée à 30 hectares. Un Fond foncier de l'État commence à s'occuper de la répartition de la terre entre les paysans pauvres. Un impôt progressif sur les gros capitaux ainsi que des lois strictes contre la spéculation sont adoptées. Si nécessaire, les bâtiments privés sont expropriés pour les besoins de l'État et de la société.



1. Drapeau du parti

L'Union populaire agricole bulgare choisit une voie différente pour résoudre la question nationale. Le gouvernement cherche un accord avec le Royaume serbo-croate-slovene, qui sera bénigne pour l'amélioration des relations du pays avec la France victorieuse. En 1920, grâce au soutien actif de Fritjof Nansen, la Bulgarie rejoint la Société des Nations.

Cependant, la politique de Stamboliiski n'est pas approuvée par l'élite intellectuelle et politique bulgare. Le 9 juin 1923, l'Alliance populaire, aidée par des officiers de l'Union militaire, organise un coup d'État à la suite duquel le gouvernement est renversé et Stamboliiski est assassiné. Le nouveau gouvernement est dirigé par Alexander Tsankov.

Fondé en 1919, le Parti communiste bulgare déclare la neutralité et définit les événements comme un affrontement entre la bourgeoisie rurale et urbaine. Le comité exécutif du Komintern considère le coup d'État du 9 juin comme une confirmation de la théorie de Staline selon laquelle



la révolution sociale peut gagner au sein des éléments les plus faibles du système capitaliste. Conformément à ces idées, les dirigeants du Parti organisent l'insurrection du 23 septembre 1923. Mal préparée, elle éclate prématurément et son échec est suivi d'une période de terreur et de massacres. Pourtant le Comité central du Parti communiste bulgare ne renonce pas aux actions armées pour provoquer la révolution. Des membres du Parti mettent des explosifs dans le dôme de la cathédrale Sainte-Nédélia, assassinent le général Konstantin Georgiev et, le 16 avril 1925, profitent de ses funérailles pour accomplir un attentat contre le roi et les membres du gouvernement qui doivent être présents. Plus de 200 personnes sont mortes et 500 sont blessées. Il s'ensuit l'invocation d'une loi martiale dans le royaume et la persécution des partisans des mouvements de gauche.

Le 4 janvier 1926, Alexander Tsankov démissionne et laisse la place au nouveau gouvernement de l'Alliance démocratique dont le dirigeant, Andreï Liaptchev, lance la réplique: « On ira loin en se servant des méthodes douces et paisibles », visant la réconciliation nationale. Il permet la restauration du Parti communiste bulgare sous le nom de Parti des travailleurs bulgares. La crise économique mondiale qui éclate en 1929 ruine les fondements de ce gouvernement. En 1931, Liaptchev perd les élections sereinement, en disant : « La voix du peuple est la voix de Dieu ». Après avoir traversé une guerre civile et des coups d'État, la Bulgarie continue son éloignement de la démocratie.



2. Alexander Stamboliiski

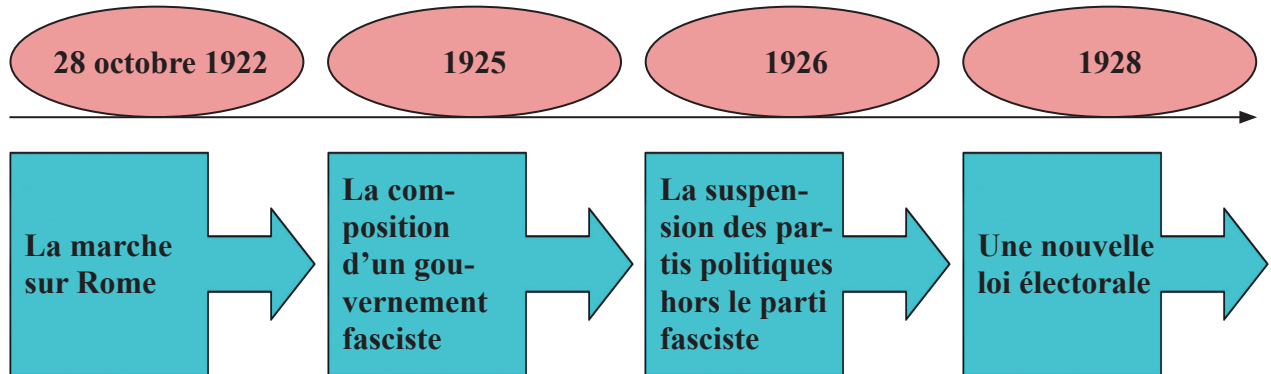
VOCABULAIRE :

Obligation (n.f.) – un devoir public.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Expliquez le sens du terme coup d'État.
- Quelles sont les réformes faites par Al. Stamboliiski ?
- Clarifier les conséquences politiques et morales des événements de septembre 1923 en recherchant des informations complémentaires et en rédigeant une table.

42. L'Italie fasciste



L'Italie quitte la Conférence de Versailles insatisfaite. En échange de ses pertes et les millions de mutilés et de blessés, elle reçoit une légère expansion territoriale. Non seulement les nationalistes sont déçus, mais tous les Italiens ressentent un sentiment d'injustice. La lutte dans la vie politique est entre socialistes, communistes et fascistes. L'introduction d'un système de capitalisme d'État amène à une crise du libéralisme. En 1919 est né le mouvement *Fasci italiani di combattimento* (de *fascio littorio* – un faisceau de bâtons avec une hache insérée, symbolisant le pouvoir et l'ordre dans la Rome antique). Son chef, Benito Mussolini, fait des promesses généreuses dans son programme

: des terres pour les paysans, des salaires plus élevés pour les ouvriers, des conseils ouvriers dans les entreprises, la nationalisation des banques, la confiscation des biens acquis de manière illégale.

En 1919, les socialistes remportent les élections. La journée de travail de huit heures introduite par leur gouvernement n'est pas suffisante pour attirer l'approbation publique et le mécontentement se transforme en confrontation. Les grèves vont jusqu'aux occupations d'entreprises. Les propriétaires se tournent vers les groupements militaires fascistes pour obtenir de l'aide. Mussolini ne cache pas ses aspirations au pouvoir. Le 28 octobre, des troupes de chemises noires organisent une marche sur Rome, exigeant la dissolution du parlement, la réforme électorale et de nouvelles élections. Deux jours plus tard, le roi Victor Emmanuel III nomme Mussolini Premier



1. Caricature de Benito Mussolini



ministre. La monarchie est préservée en tant que forme de gouvernement. Les fascistes ne touchent pas aux piliers essentiels de l'État. Mussolini se met en tête du Grand Conseil fasciste et crée une milice sous son commandement. Les chemins de fer, les bureaux de poste et les communications sont privatisés. La base de l'économie se déplace des impôts directs vers les impôts indirects. La transformation progressive du syndicalisme en corporatisme vise à atténuer les contradictions entre travailleurs et employeurs. Au lieu des libertés suspendues, Mussolini propose au peuple de la stabilité et une vie abordable et aisée. Le Duce persécute ses adversaires politiques, mais n'interdit pas leurs partis. Cependant ceux-ci n'arrivent pas à former une alliance stable en raison de leurs divergences idéologiques et politiques. La deuxième vague du fascisme commence en 1925 par la formation d'un gouvernement composé entièrement de fascistes. Le Premier ministre accroît ses prérogatives et fusionne les pouvoirs législatif et exécutif. Les décrets royaux sont soumis à une discussion obligatoire par le Conseil des ministres. Le pouvoir est centralisé. Les organes de l'administration locale sont nommés au lieu d'être élus. En 1926, tous les partis politiques, à l'exception du parti fasciste, sont proscrits. Le développement planifié du capitalisme d'État en Italie est assuré par une politique de protectionnisme strict appelée autarcie. L'expansion coloniale de l'Italie en Afrique de l'Est se heurte à la résistance britannique. Le 3 octobre 1935, l'armée italienne envahit l'Éthiopie, mais ne réussit pas à porter un coup rapide contre le faible armement des Abyssins. Reconnue comme agresseur par l'ONU, l'Italie fasciste a été punie d'un embargo commercial.

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Capitalisme (n.m.) d'État – la mise en place d'un contrôle de l'État sur l'économie.

Corporatisme (n.m.) – un système d'idées économiques, politiques ou sociales de l'organisation de la société.

Duce (n.m.) – de l'italien - guide.

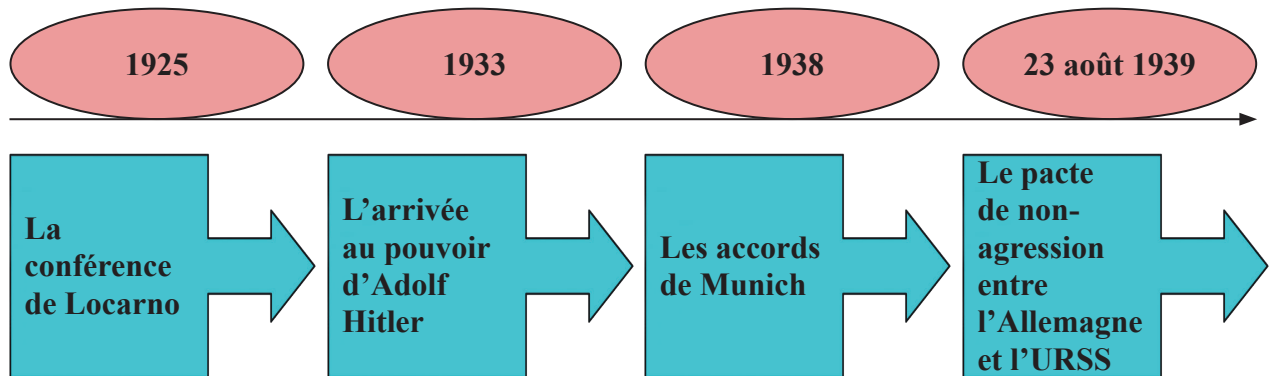
Autarcie (n.f.) – la politique économique d'un pays qui vit de ses propres ressources sans dépendre des importations ou qui importe peu.

Embargo (n.m.) – une interdiction de l'État sur l'importation ou l'exportation de marchandises en provenance ou à destination d'autres pays.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Décrivez la situation politique dans l'Italie d'après-guerre.
- Trouvez des textes d'historiens contemporains qui font l'évaluation de la nature du fascisme italien.

43. L'Allemagne de l'entre-deux-guerres

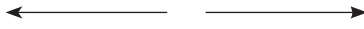


Après sa défaite de la Première Guerre mondiale, l'Empire allemand disparaît et à sa place vient une démocratie parlementaire connue sous le nom de la république de Weimar, dirigée par le président du Reich et gouvernée par le chancelier du Reich. Tout Allemand âgé de 20 ans a le droit de voter. Le Président dispose d'un pouvoir étendu – nommer le gouvernement, dissoudre le Parlement (le Reichstag) et suspendre des lois, ce qui indique un système semi-présidentiel.

Le traité de Versailles prive l'Allemagne de 13,5 % de son territoire et de 10 % de sa population. L'armée allemande est réduite à 100 milles personnes. Les pays vainqueurs partagent entre eux les anciennes colonies allemandes. Le montant des réparations que l'Allemagne doit payer à la France pour les dégâts causés pendant la guerre est énorme.

Les conséquences économiques et politiques de la Première Guerre mondiale sont extrêmement graves pour le pays. Le Parti communiste d'Allemagne, créé en 1919, appelle à la dictature du prolétariat et au boycott des élections. Ses dirigeants Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht sont assassinés. Le Parti social-démocrate gagne les élections et Friedrich Ebert est élu Président de la République. Une république soviétique de Bavière, proclamée par des conseils ouvriers à Munich, ne persiste qu'un mois.

En 1920 est créé un nouveau Parti national-socialiste des travailleurs allemands, dirigé par Adolf Hitler, caporal de la réserve. Son programme promet de la terre aux paysans, une participation aux profits des entreprises aux ouvriers, des subventions aux petits artisans et commerçants. La lutte pour une race aryenne pure remplace comme objectif la lutte entre les classes. Un demi-million de Juifs sont accusés d'être responsables de la misère économique en tant que « trafiquants » et « usuriers » dont le capital dirigeait la politique de guerre. Hitler déclare vouloir réunir tous les Allemands dans une « Grande Allemagne » en Europe, puis obtenir de nouvelles colonies aux autres continents.



En 1923, l'Allemagne n'a plus les moyens de payer les réparations fixées et le nouveau gouvernement cesse les paiements. Les réparations sont révisées à partir de la performance économique du pays et reprennent en 1924. En 1925, les accords de Locarno fixent les frontières du pays avec la France et la Belgique. En 1926, l'Allemagne rejoint la Société des Nations. Toutefois, le gouvernement allemand refuse de reconnaître ses frontières orientales.

L'économie allemande connaît une prospérité relative pendant la seconde moitié des années 20, mais la crise mondiale de 1929 provoque une grave récession et le pays insiste à nouveau à la révision des réparations. La production industrielle diminue de 40 % et le commerce extérieur – de 60 %. Plusieurs banques font faillite, les impôts sur les entreprises augmentent, la valeur du reichsmark s'efface, environ 6 millions restent sans travail. La situation est propice à l'avènement du nazisme. Le Parti national-socialiste réalise de très bons résultats aux élections anticipées en 1930. Hitler profite de la situation économique et politique pour rassembler tous les mécontents du système de Versailles qui prive l'Allemagne de ressources et de marchés. L'antisémitisme devient une idéologie de l'État.

En 1931 le gouvernement réussit à obtenir le soutien du président des États-Unis Herbert Hoover et à reporter d'un an le paiement des réparations. Entre-temps, les mouvements

nationalistes (des associations d'anciens combattants, des agrariens, quelques hommes d'affaires, etc.) et les nationaux-socialistes se rassemblent en octobre 1931 dans le Front de Harzburg, une alliance d'opposition au gouvernement. Hitler est le personnage principal.

En 1932, les paiements des réparations sont reportés à nouveau. Le parti nazi est la plus nombreuse au parlement après les élections de 1932 sans pourtant avoir la majorité pour créer un gouvernement. Une coterie de grands patrons agit sur le président Hindenburg et le 30 janvier 1933 celui-ci propose à Hitler le poste de *chancelier*. Le 27 février 1933, le bâtiment du Reichstag est incendié. Hitler profite de l'accident pour accuser les communistes, fait interdire le Parti communiste et suspend la liberté d'opinion.



1. Hitler



Plusieurs communistes et dirigeants de partis de gauche sont arrêtés et tués ou envoyés vers les premiers camps de concentration nazis. Parmi les accusés de cet incendie est Georgi Dimitrov qui se mue d'accusé en accusateur et transforme le procès de Leipzig en une tribune antinazie.

Le 30 juin 1934, lors de la «Nuit des Longs Couteaux », Hitler fait arrêter ou assassiner 1000 membres des troupes paramilitaires du Parti national-socialiste pour anéantir l'opposition interne et pour se procurer le contrôle total sur le parti. Après la mort du président Hindenburg le 1 août 1934, Hitler cumule les deux fonctions de Président et de chancelier et se fait désigner sous le nom de Führer du Troisième Reich, successeur du Second Reich (1871 – 1918).

Les nazis imposent un plan économique militarisé de 4 ans qui vise à amasser les produits et les ressources pour une autarcie. La construction de routes suit des objectifs militaires, de même que le développement de l'industrie de construction de machines (des chars, des avions et des sous-marins). Les plus gros industriels rejoignent le Conseil général de l'économie auprès du Ministère du même nom. Les ouvriers intègrent le Front allemand du travail. En 1935, les Sarrois votent massivement leur rattachement à l'Allemagne, sous l'observation de la Société des Nations et cette victoire améliore l'image des nazis à l'étranger. La même année est réintroduit le service militaire obligatoire, en violation ouverte du traité de Versailles. Les Alliés sont obligés d'assumer le fait accompli. Le 7 mars 1936, les forces allemandes entrent en Rhénanie, démilitarisée depuis le traité de Versailles, dénonçant les accords de Locarno. La guerre civile en Espagne présente la possibilité de tester en pratique les nouvelles armes allemandes. En 1936, l'Allemagne et le Japon signent le pacte anti-Komintern qui devient le fondement d'un bloc militaire et politique puissant.



2. Calotte juive



3. Étoile juive (étoile de David)



4. Molotov signe le pacte de non-agression entre l'Allemagne et l'URSS

VOCABULAIRE :

Race (n.f.) aryenne - le terme est utilisé par les nationalistes pour justifier le racisme dans leur idéologie de création d'une race « pure ».

Antisémitisme (n.m.) – l'intolérance sociale et religieuse, l'hostilité envers les Juifs.

Führer (n.m.) – de l'allemand – chef.

Dénoncer (v.) – déclarer un contrat invalide.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Indiquez les changements dans le système politique de l'Allemagne après la guerre.
- Trouvez des textes où apparaissent les idées principales des nazis en Allemagne. Comparez-les aux commentaires des historiens contemporains.



44. Les Régimes totalitaires



1. Staline

https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Staline



2. Hitler

https://fr.wikipedia.org/wiki/Adolf_Hitler



3. Mussolini

https://fr.wikipedia.org/wiki/Benito_Mussolini

Le XXème siècle restera dans l'histoire humaine un siècle de progrès scientifique et technique exclusif, mais aussi un siècle de révolutions, de guerres universelles et de crises globales où quelques pays essaient d'établir une domination mondiale. La Première Guerre mondiale produit une turbulence considérable parmi les masses populaires. Dans les pays vaincus il s'ensuit la disparition de couronnes, d'empires, de systèmes politiques et l'avènement de partis et de dirigeants politiques nouveaux, aux programmes divers pour surmonter les dégâts de la guerre. En Russie, en Italie et en Allemagne apparaissent des dictatures qui diffèrent complètement de celles des siècles précédents.

Le programme le plus radical, prévoyant la construction d'une toute nouvelle société, est celui du Parti bolchévique de 1917. Il est fondé sur le rêve éternel d'une société juste et heureuse pour tous. Les Bolchéviks annoncent qu'ils viennent d'en poser la base sur un territoire qui représente une sixième part de la terre ferme de ma planète et que cette société englobera bientôt la Terre entière. Son objectif principal sera la dictature du prolétariat.

Le terme de société totalitaire est employé pour la première fois par Mussolini en 1925 dans le sens qu'à travers le parti fasciste, l'État fasciste embrasse l'intégralité de la société et de l'activité humaine. Le modèle évident de la société totalitaire est l'État soviétique à cause de l'abolition de la propriété privée et l'obéissance complète de ses sujets aux directives de l'État, car leur vie et leur mort en dépendent. Les régimes totalitaires investissent des efforts considérables pour attirer les jeunes. Les dictateurs font des démonstrations de leur « amour » envers les enfants, se servant de leur innocence pour masquer leur politique anti humaine.



Dans les systèmes totalitaires un parti politique détient tout le pouvoir, proscrit ou élimine tous les autres partis et inflige son idéologie à toute la société. Ce parti est présent dans toutes les structures de l'État et de la société, il les assujettit, les transforme, en crée de nouvelles et le résultat est un Parti-État. Les régimes totalitaires imposent une terreur totale physique et morale, la propagande de l'idéologie et la politique du parti jusqu'au lavage du cerveau intégral.

C'est un système qui élimine la démocratie et la séparation du pouvoir et qui réalise le contrôle omniprésent sur tous les domaines de la vie, y compris les sciences et les arts. Le culte des personnalités de Hitler, de Mussolini et de Staline présente des dimensions monstrueuses. Dans le manuel des milices fascistes figure la règle : « Mussolini a toujours raison ! ». Le communisme et le fascisme se ressemblent du point de vue de tous les éléments principaux du système totalitaire. Ce parallèle entre eux est établi déjà pendant les années 20 du XXs. Cependant le programme de Hitler est imprégné de racisme et d'antisémitisme, des éléments qui manquent dans le fascisme « classique » italien.

VOCABULAIRE :

Totalitarisme (n.m.) – un système politique au pouvoir centralisé qui vise le contrôle total sur la société.

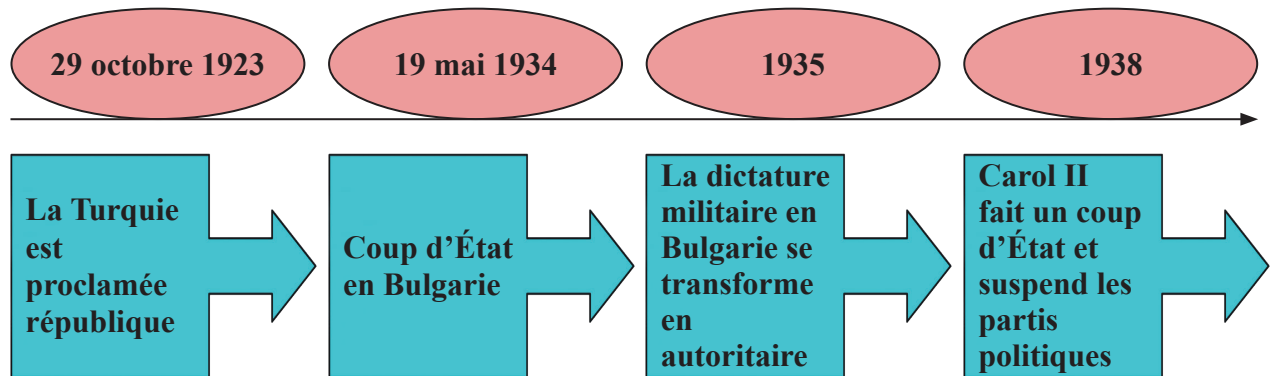
Le culte de la personnalité – la création de l'image idéalisée d'un chef de régime de dictature.

Dictature (n.f.) – une forme de gouvernement autocratique où le pouvoir est concentré entre les mains d'une personne.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- L'objectif du système totalitaire est la création d'une société nouvelle idéale. Pourquoi cet objectif n'est-il pas atteint ?
- Cherchez d'autres éléments du système totalitaire, qui manquent dans la leçon.

45. Les Régimes autoritaires dans les Balkans



L'Empire ottoman connaît une défaite lors de la Première Guerre mondiale. Le gouvernement du sultan s'avère incapable de s'opposer à l'Entente. Après l'armistice, la Turquie est occupée par les forces des Alliés. Mustafa Kemal Pacha, héros de la bataille des Dardanelles, alors envoyé à Anatolie pour renforcer les troupes de l'armée turque, vit cette occupation comme une humiliation et se révolte contre le gouvernement du sultan. Il provoque des élections gagnées par ses partisans et établit un deuxième pouvoir politique à Ankara. Comme le sultan fixe un prix pour la tête de Mustafa Kemal, celui-ci organise de nouvelles élections à Ankara. La Grande Assemblée nationale dont il est élu président déclare son gouvernement légal provisoire. Le 11 octobre 1922, la Grande assemblée nationale vote l'abolition du sultanat le 1er novembre 1922.



1. Mustafa Kemal Pacha

Le 36ème sultan Mehmed VI et sa famille quittent Istanbul sur un navire anglais.

Le 29 octobre 1923 est proclamée la République turque et Kemal Pacha en est élu le premier président. La monarchie du califat est abolie. Les réformes principales visent à séparer l'Église de l'État. La polygamie est interdite, les vêtements occidentaux deviennent la norme, l'éducation est réformée, les caractères arabes sont remplacés par l'alphabet latin. Le résultat intégral des réformes kémalistes est une vraie révolution qui transforme au fond la société turque. En 1934, Mustafa Kemal est surnommé par l'Assemblée Atatürk, Père des Turcs.



La Roumanie, dirigée pendant les années 20 par le Parti National Paysan, vit pendant les années 30 un conflit entre le régime personnel du roi Carol II et le mouvement fasciste et totalitaire le plus puissant des Balkans, La Légion de l'Archange Michel (ou Garde de Fer), fondé par Corneliu Codreanu, en 1927. Les élections de 1937 mettent fin à la démocratie parlementaire en Rouma-



2. Le roi Boris III

nie. Grâce à la crise économique, la Garde de Fer obtient 16% des voix et voulant arrêter ce processus, le 11 février 1938 le roi Carol II fait un coup d'État, se dotant de tout le pouvoir et interdit tous les partis politiques. La nouvelle constitution est conçue de manière à servir la dictature carliste. L'Albanie, devenue en 1920 État souverain dont le prince est en exil, garde encore un certain aspect féodal. En 1924, Fan Noli, chef du parti démocrate, régent et Premier ministre d'Albanie s'emploie à moderniser le pays, mais les réformes agraires lui valent la haine de l'aristocratie. Le 23 décembre 1924, Ahmet Zogu, chef de clan féodal puissant, prend le pouvoir et en 1928 il s'autoproclame roi des Albanais. Le royaume des Serbes, Croates et Slovènes, proclamé en 1918, comprend certains territoires de l'Autriche-Hongrie, ainsi que ceux des royaumes de Serbie et de Monténégro. Le pouvoir principal est entre les mains des serbes. Le 6 janvier 1929, après l'assassinat de

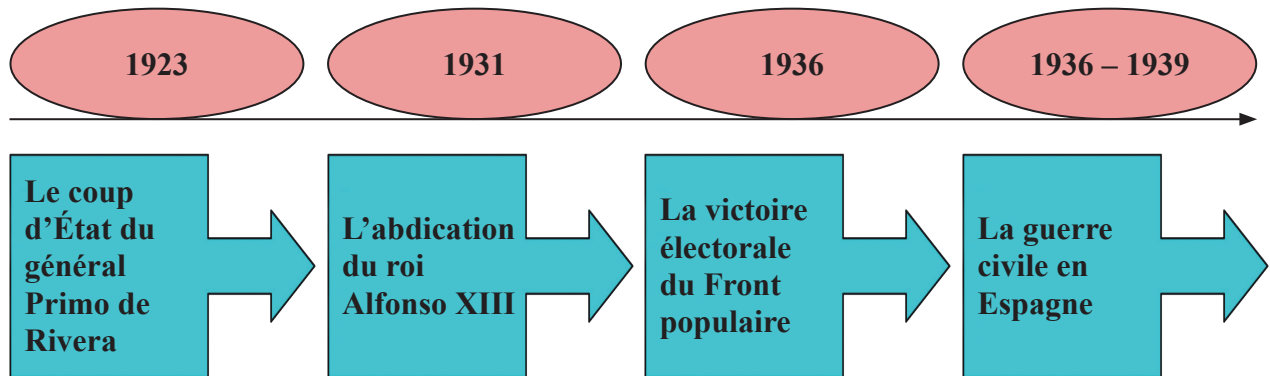
quelques députés croates, le roi Alexandre I met fin à la Constitution, proscrit les partis politiques et rebaptise le pays Royaume de Yougoslavie.

Après le coup d'État du 19 mai 1934, le roi bulgare Boris III (1918 – 1943) évite de faire face à tous les partis, faisant partie du changement politique. Cependant, après une période de luttes entre les communistes, les révolutionnaires macédoniens et les ligues fascistes, il instaure son régime autoritaire personnel. Le 22 janvier 1935, craignant l'orientation républicaine de Kimon Georgiev, alors en tête d'un gouvernement militaire, le roi réalise son propre coup d'État et instaure un régime de monarchie autoritaire. Le parlement est restauré, mais l'activité des partis politiques est suspendue. Le roi désigne des gouvernements provisoires, tout en gardant le contrôle sur la politique intégrale du pays.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Présentez les idées politiques de Kemal Atatürk en vous servant de différentes sources.
- Cherchez des informations supplémentaires et créez une table pour décrire et comparer les régimes autoritaires sur les Balkans.

46. La guerre civile en Espagne (1936 – 1939)



Restant neutre pendant la Première Guerre mondiale, l'Espagne garde les rapports commerciaux avec les deux camps militants, amasse des capitaux et atteint un avantage économique. Elle n'est plus un superpouvoir, mais reste en bon état et rien n'indique la tragédie nationale à venir. Elle est une monarchie constitutionnelle, le pouvoir est partagé entre le roi et le gouvernement (le pouvoir exécutif), ainsi qu'entre le roi et les Cortes (le pouvoir législatif). Le parlement comporte deux chambres – les nobles font partie directement à la « haute » et les places de la « basse » sont éligibles.

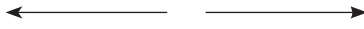
Au mois de septembre 1923 les militaires font un coup d'État et le général Primo de Rivera instaure une dictature militaire.

L'État commence à exercer un contrôle direct sur le développement économique par des institutions corporatives (pareilles à celles

du régime de Mussolini) qui sont supposées assurer la paix entre les employeurs et les ouvriers. Cependant les grèves et le manque de consentement sur le problème de l'indépendantisme catalan font vaciller la dictature. La crise économique mondiale en 1929 a comme résultat la baisse de la production, de l'exportation et des revenus, ainsi que l'augmentation des impôts et du chômage. Il s'ensuit la démission du général Rivera du poste de Premier ministre. En 1930, deux partis républicains sont créés, la monarchie perd de l'autorité et cela provoque l'exil volontaire du roi Alfonso XIII



1. Le général Francisco Franco



(qui pourtant « oublie » d'abdiquer). En 1931 l'Espagne devient république. La société se tourne peu à peu vers la gauche. La nouvelle constitution proclame que le pays est une république de travailleurs de toutes sortes. Plus de 7000 nouvelles écoles sont construites pendant cette période. Le gouvernement se donne pour mission de répartir équitablement les terres en installant des familles de paysans pauvres sur les terres expropriées. Les ouvriers bénéficient d'une journée de travail de 8 heures et d'une assurance sociale. La Catalogne obtient un statut d'autonomie qui est refusé au Pays basque et à la Galice.

Les partis socialiste, républicain, catalan et basque se mettent d'accord sur la création en mars 1935 d'un Front populaire, proposée par le parti communiste. Le programme du Front prévoit l'amnistie politique, la réduction des impôts, l'assurance sociale, le redressement économique, les réformes dans le gouvernement et l'armée. Aux élections parlementaires de 1936, le Front populaire remporte la victoire absolue. En réalité, la nation est divisée en deux. Les changements révolutionnaires sont anticipés. Le gouvernement libère 30 milles prisonniers politiques, mais arrête à leur place 6 milles réactionnaires. Les syndicats ouvriers s'emparent des entreprises et créent leurs propres troupes armées. La guerre civile commence. D'un côté ce sont les forces républicaines, appuyées par l'Union soviétique et de l'autre – celles des clans nationalistes, gérées par le général Francisco Franco et aidées par l'Allemagne nazie et l'Italie. L'Espagne devient un champ de bataille des forces totalitaires. L'avancement des troupes républicaines était marqué par des violences contre le clergé, l'aristocratie, les anarchistes et les adversaires politiques. Au mois de mars 1939 les armées nationalistes réalisent une offensive sur tous les fronts et le 1er avril 1939 le général Franco annonce que la guerre est finie.

Cependant la dictature autoritaire de Franco ne se transforme pas en dictature totalitaire. L'Espagne signe un pacte d'amitié avec le Troisième Reich, mais ne prend pas part à la Seconde Guerre mondiale.

VOCABULAIRE :

Autonomie (n.f.) – le droit de l'autogouvernance.

Amnistie (n.f.) – un acte législatif qui arrête les poursuites et supprime les condamnations.

Anarchiste (n.m.) – un partisan des idées politiques rejetant toute autorité et toute règle.

Abdication (n.m.) – acte de renoncement volontaire du trône.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Par quels systèmes politiques l'Espagne passe-t-elle du début des années 20 jusqu'à la fin des années 30 ?

47. L'autoritarisme



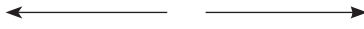
1. L'autoritarisme, caricature

D'après leur régime politique, on peut classer les États en trois catégories: démocratiques, autoritaires, totalitaires.

Les dictatures autoritaires datent de l'Antiquité. L'exemple le plus connu est celui du bonapartisme (de Napoléon I à Napoléon III) qui aspire à établir un État national fort et centralisé, même au prix de suppression de la liberté de l'individu. Pourtant ce régime n'exclut pas les manœuvres politiques, les compromis et la présence d'une opposition.

Le régime autoritaire est instauré d'habitude par un coup d'État militaire. Le point nouveau dans les dictatures autoritaires qui existent après la Première Guerre mondiale dans différents pays, c'est leur orientation anticomuniste. Les régimes autoritaires exploitent la peur du bolchevisme pour limiter la liberté constitutionnelle même pour suspendre les constitutions.

La différence du régime autoritaire par rapport au régime totalitaire: ce premier n'exige pas la soumission de la société devant un parti politique ; il y manque de culte de la personnalité (que cela soit un roi ou chef d'État) ; il n'obéit pas à une idéologie exigeant la reconstruction radicale de la société ; il n'y a pas de services spéciales de propagande ; il ne crée aucune nouvelle classe sociale. Sa manière de gouverner est conforme aux valeurs sociales traditionnelles,



établies dans le passé. Sa dictature n'abolit pas le système parlementaire, mais uniquement limite ses fonctions. Ce régime n'interdit pas l'opposition et ses médias, mais instaure une censure. Il ne change pas les structures sociales, n'exerce pas de contrôle sur l'économie et ne la pousse pas vers la militarisation.

Une des particularités essentielles du régime autoritaire est le fait qu'il empêche en même temps l'activation de la gauche ainsi que celle de l'extrême droite, y compris les fascistes. L'observation sur ce type d'États qui existent en Europe pendant la période de l'entre deux guerres indique que justement le régime autoritaire empêche l'avènement des régimes fascistes en imposant aux partis fascistes ses propres objectifs. Donc, l'autoritarisme est un système politique qui limite la liberté de ses sujets, sans cependant exclure toute forme de démocratie, comme c'est dans le cas du totalitarisme.

En savoir plus !

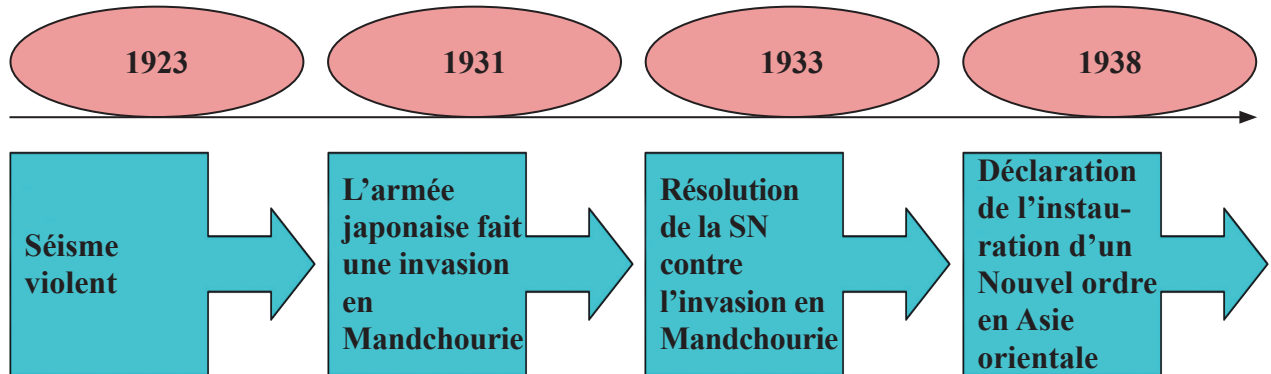
VOCABULAIRE :

Autoritarisme (n.m.) – le caractère autoritaire, arbitraire d'un régime ou d'un pouvoir politique qui veut imposer à la société et aux citoyens son idéologie et la toute-puissance de l'Etat. Le régime autoritaire se caractérise par la primauté de l'exécutif et la restriction des libertés politiques.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Donnez des exemples de régimes autoritaires.
- Comparez dans une table le modèle de gouvernement totalitaire à un modèle autoritaire pour signaler les différences.

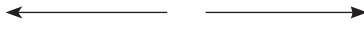
48. Le Japon à la conquête de l'Asie de l'Est



1. Carte du Japon

La population du Japon, État insulaire, dont l'Empereur est symbole du pouvoir suprême, connaît une croissance rapide qui l'oblige à chercher des territoires supplémentaires sur le continent. Les associations d'entreprises japonaises puissantes sont en manque de matières premières et de marchés. L'Asie de l'Est et surtout la Chine deviennent l'objet principal de convoitise.

Après la Première Guerre mondiale, le Japon envahit les colonies allemandes dans le Pacifique et la Chine, mais n'est pas satisfait. Malgré le fait que la réserve d'or augmente six fois,



le prix du riz reste trop élevé. Pendant les émeutes du riz de 1918, les foules attaquent et pillent les dépôts de cette nourriture de base. Les rapports sociaux empirent également à cause de l'interdiction d'émigrer du pays.

Le 1er septembre 1923, un terrible tremblement de terre démolit des villes entières, tuant 150 milles et affectant 4 millions. Le gouvernement annonce un état d'urgence et fait arrêter les personnes « non fiables ». Le séisme devient un prétexte grâce auquel les grandes entreprises Mitsubishi, Mitsui, Okura et Yasuda reçoivent du gouvernement des subventions supplémentaires pour les travaux de reconstruction.

La productivité dans les secteurs liés à l'armement et l'approvisionnement de l'armée augmente sensiblement. La crise économique mondiale de 1929 restreint d'un tiers les volumes de l'export et l'import sur lesquels est fondée l'économie japonaise. Les prix augmentent et les chômeurs atteignent le chiffre de 3 millions. Les hommes politiques trouvent une solution dans la conquête de la Mandchourie, alors territoire chinois, où la plupart des investissements sont japonais. La guerre civile en Chine devient un avantage supplémentaire pour Tokyo. En 1924, les nationalistes et les communistes chinois se disputent la succession de Sun Yat-sen et le parti fondé par lui, le Guomindang. L'Union soviétique prend le parti de Mao Zedong, tandis que les États-Unis et la Grande Bretagne soutiennent Tchang Kai-shek. La défaillance des deux parties agit en faveur de l'invasion japonaise.

Le Japon profite d'un incident provoqué sur une section de la voie ferrée de la Mandchourie du Sud (qui appartient à une société japonaise) pour effectuer une invasion militaire en Mandchourie. Le gouvernement chinois interpelle la Société des nations qui intervient en sa faveur auprès du gouvernement japonais, mais sans résultat. En 1932, sur le territoire de la Mandchourie est proclamé l'État du Mandchoukouo qui est indépendant pour la forme, mais en réalité c'est un protectorat japonais. En 1933, la Société des nations vote une résolution rejetant le détachement de la Mandchourie et confirmant la souveraineté de la Chine sur son territoire Nord-Est.

VOCABULAIRE :

Résolution (n.f.) – la solution écrite d'un problème politique.

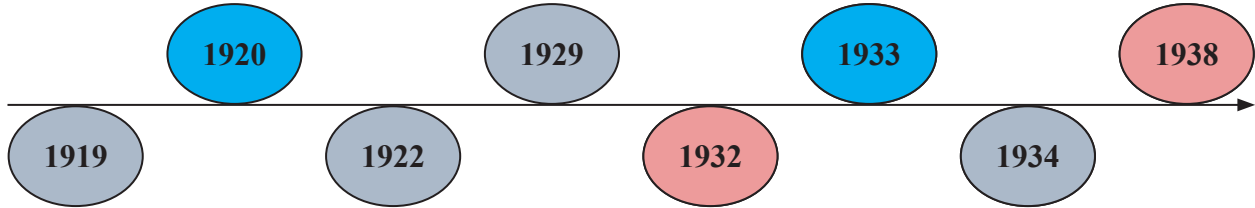
TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les raisons de la politique agressive du Japon après la Première Guerre mondiale ?
- Comparez le développement du Japon pendant les années 30 à celui d'un pays choisi par vous. Argumentez votre choix et formulez les critères de comparaison.



49. Exercices de révision

1. Dater les événements en fonction des années sur la ligne de temps :



2. Lisez le texte et complétez le tableau en répondant aux questions.

Franklin Delano Roosevelt était le 32^e président des États-Unis (1932 – 1945). Il a le plus long mandat et est le seul président à être élu plus de deux fois. Il est l'un des présidents américains les plus populaires. Il est proposé par le Parti démocrate. Il a mené le pays et la nation à surmonter la Grande Dépression et à travers la Seconde Guerre mondiale. Ses efforts de réforme ont stabilisé les États-Unis. Il a pris un certain nombre de mesures, dont la régulation du marché boursier et l'arrêt des pratiques de corruption qui ont conduit à l'effondrement des marchés de 1929.

Combien de temps Roosevelt dirige-t-il sur les États-Unis ?	
De quel parti est-il représentant ?	
Quelles réformes entreprend Roosevelt pour surmonter la crise aux États-Unis ?	
Pourquoi est-il l'un des présidents américains les plus populaires ?	

3. Liez le terme à la définition qui lui correspond :

1. autarcie 2. dictature 3. autonomie 4. dénonciation

- a. le droit à l'autonomie gouvernementale.....
- b. politique économique d'un pays qui vit de ses propres ressources sans dépendre des importations ou importe très peu.....
- c. déclarer un contrat invalide.....
- d. conditions placées en position de force.....



4. Nommez les trois pays qui en 1931 sont des républiques :

- a. Espagne, Allemagne et France ;
- b. Allemagne, Italie et l'URSS ;
- c. France, Allemagne et Bulgarie ;
- d. Autriche, Allemagne et Italie.

5. Quel événement relie le nom de Fritjof Nansen à la Bulgarie :

- a. le paiement des réparations après la Première Guerre mondiale ;
- b. la signature du traité de Neuilly ;
- c. l'adhésion de la Bulgarie à la Société des Nations ;
- d. la conférence de Locarno en 1925.

6. Régimes totalitaires et autoritaires - un tableau comparatif. Recherchez des informations supplémentaires sur Internet et remplissez le tableau selon les indicateurs sélectionnés.

Caractéristiques	Régimes totalitaires	Régimes autoritaires
Pays		
Culte de la personnalité		
Idéologie spécifique		
Censure de la presse		
Autres		

7. Discutez de la question des changements territoriaux en Europe depuis la Première Guerre mondiale et des principes sur lesquels se construit la paix.



50. La culture de masse, les sciences et l'évolution de la société entre les deux guerres mondiales

Après la Première Guerre mondiale, le monde est complètement changé. Les États-Unis sont un exemple d'utilisation de la science et d'une production accrue. C'est le pays qui, après la guerre, est en avance sur l'Europe dans son développement. Des découvertes importantes sont faites dans le domaine de la physique, de la chimie, de la biologie et de la médecine. Une véritable révolution est en train d'être menée par les scientifiques. Thomas Morgan développe la théorie chromosomique de l'hérédité en 1921. L'injection d'insuline est utilisée pour la première fois au Canada en 1922, et une nouvelle phase dans la lutte contre le diabète commence. En Allemagne en 1931, le microscope électronique est utilisé et mis en production en série en 1939 par Siemens.

L'astronomie se développe également avec la découverte du radiotélescope aux États-Unis au début des années 1930. En 1940, la première carte radio du ciel apparaît. Les grandes réalisations de la science et de la technologie sont la synthèse de médicaments, de vitamines, de matériaux artificiels et de colorants, qui sont à la base de la société moderne. Avec la production d'engrais artificiels, les rendements agricoles augmentent. Le progrès dans la production de machines, d'appareils et de véhicules de transport est incontestable.

Le succès de l'aviation fait de l'avion un moyen de transport de plus en plus utilisé. L'Angleterre développe un système de détection à distance des aéronefs en vol. L'ingénierie radio utilise des découvertes dans divers domaines et ainsi, il devient possible l'invention de la télévision. En 1928, une émission commence à être diffusée aux États-Unis. Le début de la télévision couleur est posé. Un peu plus tard, l'industrie cinématographique devient un nouveau moyen de divertissement.

Des changements sont également en cours dans les villes. Ce sont l'assainissement, l'électrification, l'adduction d'eau, le chauffage, les transports en commun. Des terrains de sport entiers sont aménagés, des théâtres et des musées sont construits. Le niveau de vie augmente.

Après la Seconde Guerre mondiale, le rôle des femmes dans la société s'accroît. Elle n'est plus seulement une femme au foyer qui s'occupe de la famille et de l'éducation des enfants.



1. Le rôle des femmes dans la société

La culture de masse ou dite populaire apparaît. C'est la culture qui s'adresse au plus grand nombre d'habitants dans une société. Cela peut inclure des phénomènes tels que la vie quotidienne, le divertissement (sports, musique pop), les médias de masse, etc. Le contenu de la culture de masse est déterminé par les incidents et les événements quotidiens, les aspirations et les besoins qui composent la vie de la majorité de la population. Les conditions préalables à la formation de la culture de masse sont posées dans l'existence même de la structure de la société. Avec lui vient l'art de masse – facile à percevoir, destiné plus à la consommation qu'au plaisir esthétique.

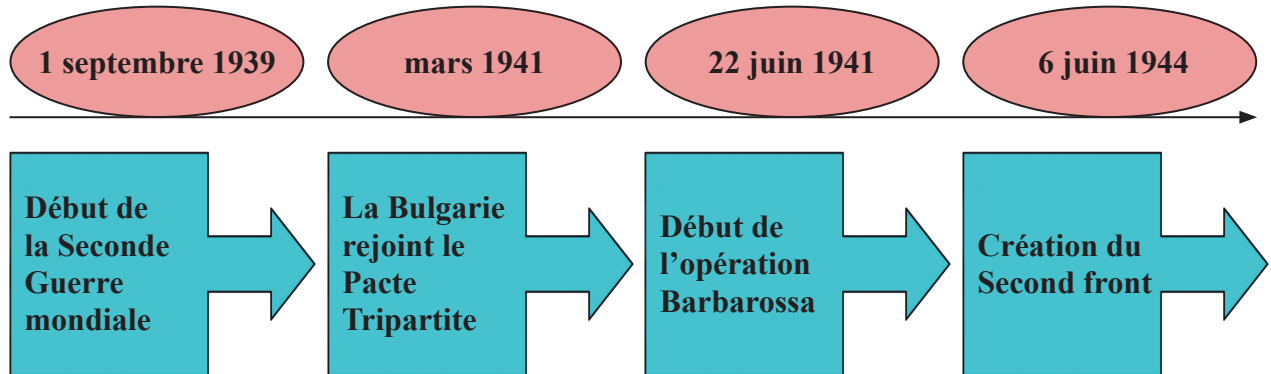
VOCABULAIRE :

Culture de masse – elle comprend l'ensemble de biens ou de produits destinés à être utilisés par le grand public en unifiant son mode de vie.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

- Qu'est-ce qui détermine les changements dans l'apparence de la ville moderne dans les années 20 et 30 du XXe siècle ?
- Étudiez comment et pourquoi le rôle des femmes dans la société a changé après la Première Guerre mondiale.

51. La Seconde Guerre mondiale



La Seconde Guerre mondiale est une guerre globale menée du 1 septembre 1939 jusqu'au 2 septembre 1945 et devient le conflit armé le plus colossal de l'histoire humaine.

Désirant une revanche pour le traité de Versailles, Hitler transgresse plusieurs de ses clauses. La guerre débute par l'attaque de la Pologne et deux jours plus tard l'Allemagne déclare la guerre à la Grande Bretagne et à la France.



1. La Seconde Guerre mondiale

Celles-ci n'offrent aucune aide militaire directe à la Pologne, à part l'intervention française limitée à Saarland. Les alliés occidentaux entreprennent un blocus naval de l'Allemagne dans le but de nuire à son commerce et à sa capacité militaire. De son côté l'Allemagne répond par des opérations militaires contre la flotte commerciale et militaire des Alliés, menées par des sous-marins, qu'on appellera la bataille de l'Atlantique. Le 17 septembre 1939, les armées soviétiques entrent en Pologne qui sera divisée entre les deux pays.



Le 6 octobre 1939, Hitler fait une proposition publique de paix à la Grande Bretagne et à la France mais déclare que la décision du sort de la Pologne sera prise uniquement par l'Allemagne et l'Union soviétique. Sa proposition rejetée, il commande un assaut immédiat contre la France qui, cependant, est remis au printemps à cause du mauvais temps.

Le 10 mai 1940, les troupes allemandes entament une invasion contre la France. Pour éviter les fortifications de la ligne Maginot, le long de la frontière franco-allemande, les armées de Hitler font un détour par les Ardennes que les Alliés croient à tort une barrière naturelle infranchissable par les chars et les véhicules blindés. La France cède devant cette nouvelle tactique de « guerre éclair » (blitzkrieg).

Le 1er mars 1941, la Bulgarie est forcée de rejoindre « volontairement » le Pacte Tripartite. Le 22 juin 1941, Hitler commande le début de l'opération Barbarossa – l'invasion surprenante de l'URSS.

Le 7 décembre 1941, le Japon effectue une attaque contre la base navale américaine à Pearl Harbour. Le jour suivant, les États-Unis entrent dans la guerre, formant une coalition anti hitlérienne en tête de laquelle sont les Trois Grands – les trois principaux pays alliés, dirigés par Roosevelt, Staline et Churchill.

Le 6 juin 1944 suite au débarquement en Normandie, les alliés ouvrent Le Second front. La capitulation de l'Allemagne est signée au début du mois de mai 1945, mais la Seconde Guerre mondiale se termine le 2 septembre 1945, avec la capitulation du Japon.

En savoir plus!

VOCABULAIRE :

Coalition anti-hitlérienne – une coalition contre le Pacte tripartite pendant la Seconde Guerre mondiale dont les fondateurs sont l'URSS, les États-Unis et la Grande Bretagne.



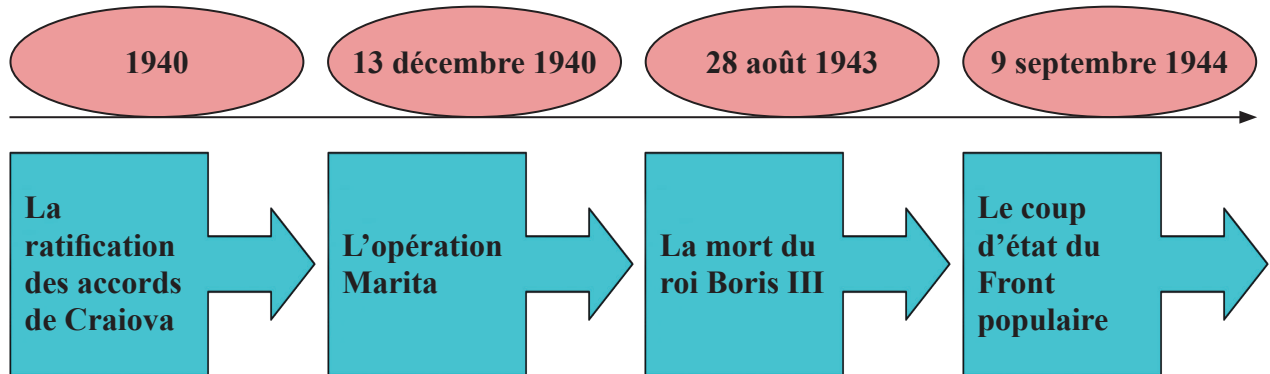
2. Svastika

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quels événements militaires inspirent la diction que la coalition anti hitlérienne a « brisé l'Axe » ?
- Faites la chronologie des événements principaux de 1939 à 1945.
- Étudiez et décrivez par écrit les décisions essentielles, prises à Téhéran, Yalta et Potsdam. Laquelle d'entre elles fait preuve indiscutable des contradictions entre les Alliés ?



52. La Bulgarie dans le Pacte tripartite



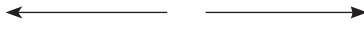
Suivant les accords de Craiova, la Bulgarie reprend la partie méridionale de la Dobroudja, annexée par la Roumanie. Le 17 – 18 novembre 1940 a lieu un entretien du roi bulgare Boris III avec Hitler qui touche le problème stratégique de l'activité du Wehrmacht en Europe du Sud-Est. Le roi décline la demande de la participation de l'armée bulgare dans la bataille de la Grèce, mais ne réussit pas à éviter le passage des forces allemandes par le territoire bulgare.



1. Le roi Boris III et Adolf Hitler

Quelques jours plus tard, le ministre des affaires étrangères de l'URSS, Molotov, propose à la Bulgarie un pacte de soutien mutuel qui est également refusé.

La position stratégique du territoire bulgare devient un facteur clé dans les plans de Hitler. Boris III désire la neutralité, mais le cours de la guerre l'oblige à rejoindre à contre cœur la Troisième reich. La Bulgarie ne dispose pas des moyens d'empêcher les troupes allemandes de traverser son territoire. Malgré la volonté du roi, il comprend l'inéluctabilité de l'entrée des unités militaires allemandes au printemps et préfère les affronter en tant qu'allié pour éviter la perte



du pouvoir. En outre, le roi espère que cette alliance sera favorable pour la réalisation des aspirations nationales.

Le 13 décembre Hitler, signe la directive № 20, qui prévoit en mars 1941 l'invasion allemande en Grèce, à travers le territoire bulgare. La participation directe de l'armée bulgare n'est pas prévue dans le plan de l'opération Marita, elle doit assurer la défense du côté de la Turquie. Cinq jours plus tard est signée la directive No 21 approuvant l'opération Barbarossa (l'attaque de l'URSS).

D'habitude la science historique apporte un jugement des événements par leurs résultats. Cependant on ne doit pas oublier que la Bulgarie rejoint le Pacte tripartite le 1 mars 1941, alors que les chars de l'armée allemande sont prêts à l'action sur la côte nord du Danube. La raison diplomatique obéit aux réalités de la guerre.

Peu après le pays vit le sentiment d'intégration nationale. Tout en restant alliée à l'Allemagne, la Bulgarie essaie de mener sa propre politique. Elle entre en rapports politiques avec l'URSS. Boris III résiste aux exigences de Hitler d'envoyer des troupes bulgares au front de l'Est. Les Bulgares, soutenus par l'Église, organisent des manifestations contre la déportation des juifs bulgares dans les camps de la mort. La Bulgarie fait partie de rares pays européens qui ont sauvé leurs juifs du génocide nazi.

VOCABULAIRE :

Déportation (n.f.) – l'exil, l'expulsion hors le territoire de l'État pour un délai limité ou à la vie.

Camps de la mort – des camps destinés à exterminer physiquement les détenus qui y sont amenés par contrainte.

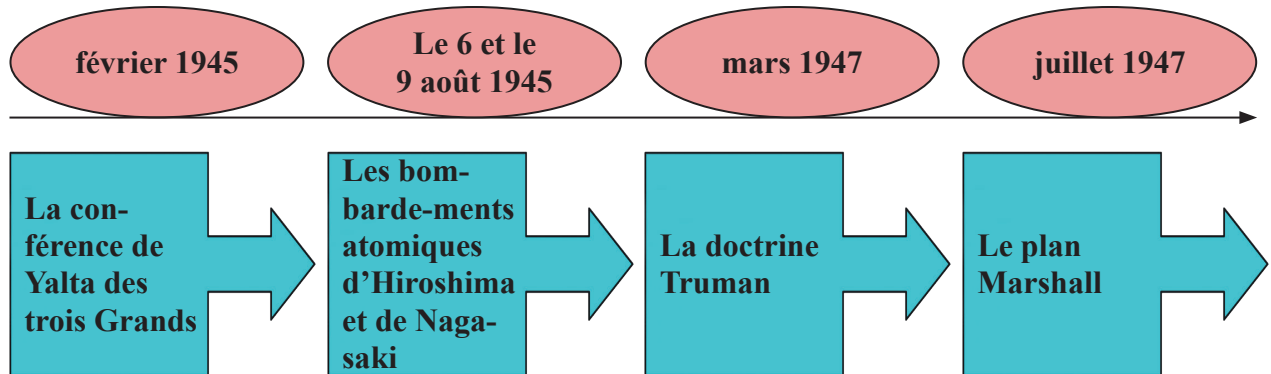
Génocide (n.m.) – l'élimination intentionnelle d'un groupe national, ethnique ou religieux.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Indiquez les États qui forment le Pacte tripartite et les objectifs visés par eux. Quel est l'élément commun dans le destin historique de ces États ?
- Comment expliquez-vous le désir de Hitler d'allier rapidement la Bulgarie au Pacte tripartite ?
- Recherchez des informations supplémentaires et expliquez le sens de l'expression « la clé bulgare des Balkans ».



53. « La guerre froide » – la transition vers une opposition globale



1. Les dirigeants des « Trois Grands » durant la conférence de Téhéran, 1943



La fin de la Seconde Guerre mondiale devient le début des contradictions entre les nouveaux superpouvoirs et anciens alliés de la coalition anti-hitlérienne – l'URSS et les États-Unis. Cette nouvelle période de l'histoire mondiale est appelée « la guerre froide ». Dans cette guerre les adversaires utilisent une large panoplie de moyens: l'espionnage militaire et industriel; la subversion; la propagande et la désinformation; l'hyperbolisation de son propre mode de vie; la médisance contre l'ennemi dans la presse, le cinéma, le théâtre, les livres et les émissions de radio ainsi que la séduction des dirigeants des États sous-développés à l'aide de promesses de futur idyllique et d'aide économique.

En 1946, Winston Churchill utilise pour la première fois l'expression « rideau de fer » pour marquer la séparation de l'Europe en deux champs – le bloc de l'Est, sous le contrôle de l'Union soviétique et celui de l'Ouest – des États-Unis. Après le blocus de Berlin par les forces soviétiques en juin 1948, l'Allemagne, jusqu'alors fragmentée en 4 zones d'occupation, est divisée en deux parties – l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est.

Extrait du discours de Winston Churchill, prononcé le 5 mars 1946 au Westminster College, à Fulton (Missouri)

« ...De Stettin sur la Baltique à Trieste sur l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États d'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent désormais dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et sont toutes soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé et, dans beaucoup de cas, à un degré croissant, au contrôle de Moscou. (...) Les partis communistes, qui étaient très faibles dans tous ces États de l'Est européen, se sont vus élevés à une prédominance et un pouvoir bien au-delà de leur importance numérique et cherchent partout à accéder à un contrôle totalitaire. Des gouvernements policiers dominent dans presque tous les cas et, jusqu'à présent, à l'exception de la Tchécoslovaquie, il n'y a pas de vraie démocratie. ... » (Traduction française figurant sur le site CVCE)

Quelles sont les raisons de l'apparition du "rideau de fer"? Définissez le sens dans lequel l'auteur du document l'emploie.

En 1947, le président américain Harry Truman exige du Congrès une aide financière, matérielle et militaire urgente de 400 millions de dollars pour la Grèce et la Turquie pour les aider à lutter contre les « minorités militantes ». Dans la doctrine Truman, pour la première fois de la période d'après-guerre, est formulé l'objectif américain global d'endiguer l'expansionnisme soviétique. La même année le Secrétaire d'État des États-Unis Georges Marshall propose aux pays européens



d'analyser leurs besoins d'aide direct financier et économique et d'en faire une demande directe aux États-Unis. L'appellation officielle du plan Marshall, signé en 1948, est « Programme de rétablissement européen ». En trois ans, 16 États européens reçoivent une aide d'environ 12,3 milliards de dollars sous forme de crédits et de livraisons, qui devient la base de la résurrection économique européenne et de la modernisation technologique qui en découle.

Le premier grave conflit armé de la période de la Guerre froide est la guerre de Corée (1950 – 1953). La Corée du Nord attaque la Corée du Sud. C'est un affrontement entre les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN et les forces communistes de la Chine et de l'URSS qui finit sans changements de territoire. La seconde crise est celle de Berlin, en 1961. Un flot d'émigration croissant de la RDA vers la RFA, surtout par la frontière dans la ville de Berlin, incite Nikita Khrouchtchev, alors en tête de l'URSS, à la décision de construire un mur, séparant effectivement les deux zones de la ville. La crise des missiles de Cuba, qui aurait pu provoquer une nouvelle guerre mondiale, confronte à nouveau les États-Unis à l'URSS pendant 12 jours, mais le conflit armé est épargné grâce à l'accord entre Nikita Khrouchtchev et le Président John Kennedy.

États-Unis – Bloc de l'Ouest	L'URSS – Bloc de l'Est
OTAN – le 4 avril 1949, Washington Organisation du traité de l'Atlantique nord , créée par le traité de défense collective, ratifié par les États-Unis, le Canada, la Belgique, le Danemark, la France, les Pays-Bas, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, le Royaume-Uni et le Portugal.	Pacte de Varsovie – le 14 mai 1955 Alliance économique, politique et militaire, créée par le traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle, ratifié par l'URSS, la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, L'Albanie, la Tchécoslovaquie et la République démocratique allemande.
Doctrine Truman, plan Marshall; objectif – une aide financière et économique pour l'Europe.	CAEM ou Comecon – Conseil d'assistance économique mutuelle.



2. Propagande politique



3. Graffiti sur le mur du Berlin

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Guerre froide – terme politique visant la confrontation mondiale de la période 1945 – 1990 entre les deux champs idéologiques, en tête desquels sont les deux superpouvoirs – les États-Unis et l'URSS.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Certains politiciens traitent l'aide proposée par le plan Marshall comme une expérience de domination des États-Unis sur l'Europe. Faites vos commentaires sur cette idée.
- Étudiez des recherches historiques concernant l'affrontement des forces après la guerre. Présentez deux d'entre elles qui adoptent des positions différentes.



54. La décolonisation

En savoir plus!

En savoir plus!

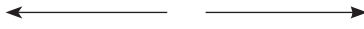
En savoir plus!



1. Le drapeau de l'Organisation des Nations Unies (ONU)

Les peuples de l'Afrique et de l'Asie croient que la fin de la Seconde Guerre mondiale mettra fin à l'époque colonialiste. Certains pays colonisés ont déjà reçu leur indépendance et d'autres, tel l'Inde, se fient aux promesses d'autonomie que les métropoles leur ont données en échange de la participation à la guerre du côté des Alliés. Tous les dirigeants de partis, de mouvement ou de groupes qui sont prêts à gagner leur liberté l'arme en main ou par voie pacifique se réfèrent à la Charte atlantique qui déclare « le droit qu'ont tous les peuples de choisir la forme de Gouvernement sous laquelle ils entendent vivre » (traduction ONU).

Après la Seconde Guerre mondiale apparaît une multitude d'États indépendants, qui diffèrent quant à leurs populations et leurs systèmes politiques mais se ressemblent par leur économie sous-développée, qu'on appelle le Tiers monde. Leur réaction logique est la négation du colonialisme et de la discrimination raciale.



Dans la plupart des cas, les pays nouveau-nés, surtout en Afrique, héritent des frontières artificielles créées pendant la période coloniale sans la prise en vue des particularités ethniques, ce qui amène de graves problèmes nationaux. Les États du Tiers monde, devenus indépendants pendant la période de la guerre froide, subissent une forte pression idéologique de la part de l'Union soviétique donnant en exemple le rapide avènement économique et culturel des républiques musulmanes qui en font partie. Dans ce combat de domination des deux superpuissances utilisent de différents procédés – politiques, économiques et surtout militaires. Les structures socio-économiques de la plupart des pays décolonisés sont archaïques, l'agriculture est souvent du type monoculture et pourtant certains dirigeants de pays africains vivent dans le luxe extrême. Les pays du Tiers monde ont de nombreux problèmes et l'espoir que l'indépendance leur apportera des biens matériels et culturels reste illusoire. Leurs populations sont contraintes de combattre la faim, les maladies, l'illettrisme et la culture sous-développée.

En savoir plus !

VOCABULAIRE :

Décolonisation (n.f.) – un processus historique, débutant après la Seconde Guerre mondiale et qui aboutit à l'indépendance politique des colonies en Afrique et en Asie.



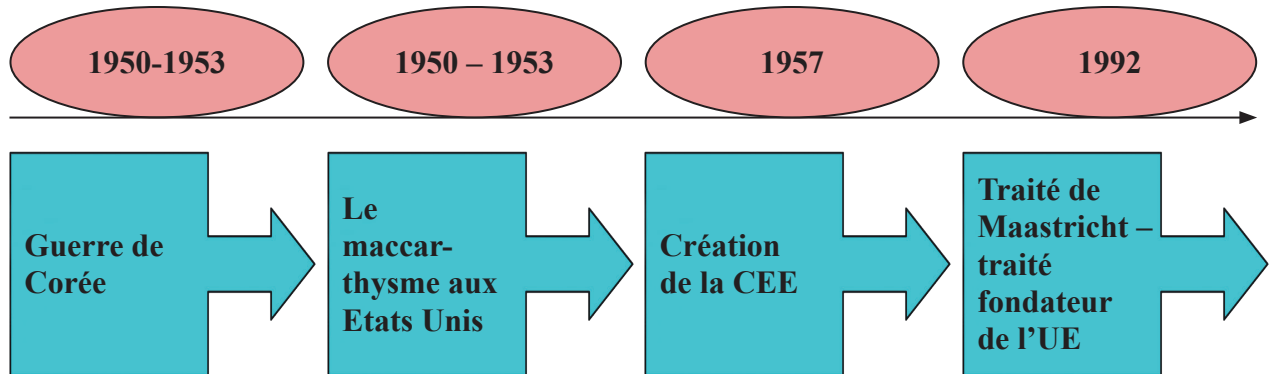
2. Carte de la décolonisation

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelle est l'idée à la base des luttes anticoloniales, devenue l'idéal du peuple de ces pays ?
- Quel est le reflet de la guerre froide sur les mouvements anticolonialistes ?
- Pourquoi les partisans des mouvements d'indépendance nationale préfèrent-ils le costume national aux vêtements européens ?



55. Les États-Unis et les démocraties après la Seconde Guerre mondiale

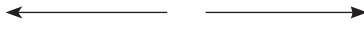


La Seconde Guerre mondiale finie, Truman commence à élaborer un nouveau programme de la politique étrangère que les États-Unis doivent suivre dans les décennies à venir et dont la question principale sont les rapports avec l'Union soviétique. Après la défaite de l'Allemagne et du Japon, le pays le plus puissant de point de vue économique et militaire s'engage de la défense d'une invasion soviétique éventuelle et d'une subversion communiste. La présence des troupes américaines en Europe reste la raison principale qui bloque les partis communistes en Italie et en France d'essayer de prendre le pouvoir et de le retenir à l'aide de l'Armée rouge. Les forces anglo-américaines empêchent aussi l'intégration de l'Autriche dans la liste des pays satellites de l'Union soviétique.

En adoptant les idées de l'« endiguement » du communisme, la doctrine Truman et le plan Marshall, les États-Unis renoncent complètement à la politique d'indifférence envers les problèmes de l'Europe.

Par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), créée auprès de la Banque Mondiale (BM), les États-Unis accordent, jusqu'à la fin de 1947, des prêts à des taux d'intérêt très faibles ou nuls aux États de l'Europe de l'Ouest pour les aider à surmonter les destructions de la guerre. Ils apportent également de gros moyens pour le développement des sciences et des technologies, des investissements qui profitent au progrès intégral de la société.

« Allemagne année zéro » – le titre du film par lequel le réalisateur italien Roberto Rossellini devient célèbre en 1947, exprime l'état du pays allemand après la guerre. La plupart des grandes villes sont en ruines et l'infrastructure est détruite. La population citadine essaie de survivre à la famine et aux épidémies. Le territoire est divisé en quatre zones. L'Allemagne de l'Est est octroyé à l'URSS et les trois zones de l'Allemagne de l'Ouest – à la France, à la Grande Bretagne et aux États-Unis. En 1949, à la base de cette division, sont créées la République démocratique



d'Allemagne (RDA) et la République fédérale d'Allemagne (RFA). Le premier président de la RFA est Theodor Heuss du Parti libéral-démocrate et Konrad Adenauer devient chancelier fédéral dont la politique met le pays sur la voie du redressement économique. Pendant les années 50 du XXe siècle la France et la RFA font preuve de réconciliation en participant à la fondation de la Communauté économique européenne (CEE) en 1957.

Après la Seconde Guerre mondiale en France est instaurée Quatrième République (1944 – 1958). Son système politique instable oblige les partis à la création de gouvernements de coalition. Ainsi, en 1958, est fondée la Cinquième République qui fonctionne jusqu'à nos jours. Le pays renonce péniblement à ses colonies après de longues guerres épuisantes et sanglantes.

La fin de la Seconde Guerre mondiale laisse l'Italie dans la zone d'influence occidentale ce qui lui permet de profiter de l'aide économique du plan Marshall. Cependant le pays est déchiré par l'instabilité politique, la corruption et les scandales publics.

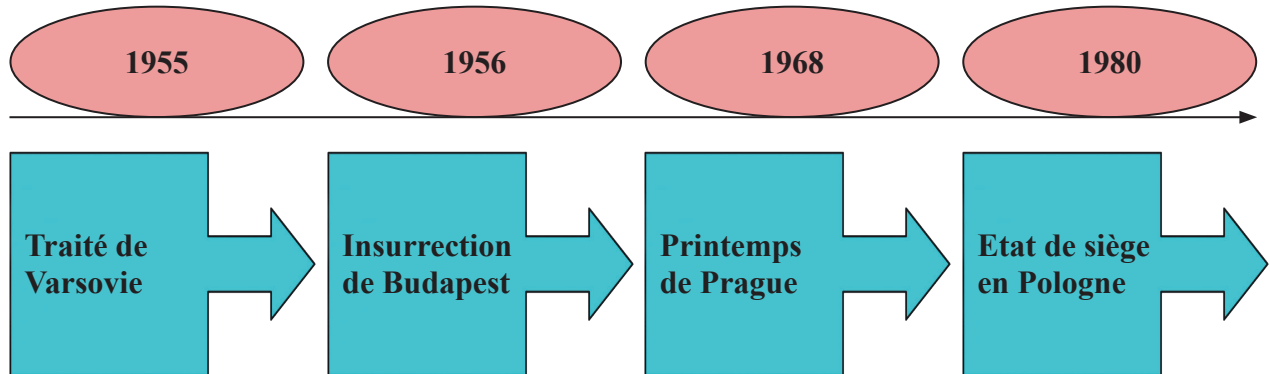
L'Espagne et le Portugal sont les seuls pays de l'Europe occidentale dont les régimes autoritaires subsistent le long des trois décennies après la guerre. Ils ne cachent pas leur sympathie envers le fascisme italien et le national-socialisme allemand, en utilisant une partie de leurs symboles, sans pourtant s'identifier à eux. Leur parcours vers un système national démocratique depuis le milieu des années 70 et pendant les années 80 du XXe siècle est tout à fait spécifique. En Espagne qui ne participe ni à la Première, ni à la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement de Francisco Franco dure jusqu'à sa mort en 1975.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Faites des recherches supplémentaires et trouvez la différence entre la Quatrième et la Cinquième République en France ?
- Le maccarthysme est-il un phénomène indépendant ou une suite de la « guerre froide » ? Présentez vos arguments.
- Faites un tableau chronologique des présidents américains après la guerre. Marquez-y leurs idées politiques les plus caractéristiques.
- Cherchez des documents et faites un schéma comparant les systèmes politiques aux États-Unis et en Grande Bretagne.



56. L'URSS et les pays du Bloc de l'Est



La capitulation de l'Allemagne, le 8 (le 9, selon les informations soviétiques) mai 1945 est fêtée en URSS comme la fin triomphante d'une épreuve énorme. La qualité de vie du peuple est pitoyable, les tickets de rationnement subsistent jusqu'à 1948. Une grande partie du territoire européen du pays est affectée par la guerre ainsi que par une sécheresse, suite à laquelle environ 1 million de gens meurent de faim entre 1946 et 1947.

Pourtant la propagande soviétique annonce des succès dans tous les domaines de la vie. Certains écrivains décrivent dans leurs romans la vie idyllique dans les kolkhozes et reçoivent de Staline en récompense les prix littéraires les plus prestigieux. En 1947 « le rideau de fer » devient encore plus rigide à cause de l'adoption d'une loi interdisant les mariages entre les citoyens soviétiques et étrangers. Les dirigeants du pays ne sont plus capables de résoudre les problèmes de l'énorme empire. Le système de terreur et de chaos créé par eux se répand en Europe et en Asie.

Après la guerre, le développement économique en URSS continue de la même manière qu'avant - reposant sur des plans quinquennaux dont la réalisation reste souvent fictive. Au lieu de miser sur l'automatisation et l'épargne des matières premières, des matériaux et de l'énergie, les entreprises augmentent le nombre des ouvriers. Le matériel vieilli, la technologie qui reste loin des standards modernes, le personnel mal qualifié, la qualité médiocre de la production, la faible productivité du travail, le gaspillage, la mauvaise gestion, la corruption et la criminalité deviennent des traits caractéristiques de l'économie soviétique.

La domination soviétique sur l'Europe de l'Est est effectuée en deux étapes. Pendant la première, les partis communistes présents dans le gouvernement font partie d'un front (populaire, patriotique, national). Pendant la seconde, les pays d'une « démocratie nationale » sont proclamés socialistes. La destruction des partis sociaux-démocrates se fait à travers leur adhésion « bénévole » au parti communiste. Les nouveaux partis portent l'appellation « ouvrier », « du travail » ou « ouvrier ». Les partis en opposition au début du processus sont interdits, leurs chefs sont souvent condamnés à mort suite à des procès montés.



En 1956, après la mort de Staline en 1953, commence un processus de déstalinisation qui vise à abandonner le culte de la personnalité et à dénoncer les excès du stalinisme. Les fervents partisans de la déstalinisation en Hongrie adhèrent au cercle Petőfi, créé par de jeunes intellectuels et militaires. La destitution forcée par les dirigeants soviétiques de Mátyás Rákosi, alors Président du Conseil des ministres, engendre une lutte d'influence au sein du Parti de travailleurs hongrois. Le 23 octobre, la police politique ouvre le feu sur une manifestation étudiante, ce qui provoque une révolte dans la capitale. Le gouvernement fait entrer des forces militaires soviétiques dans le pays. L'insurrection hongroise est la première crise importante au sein de l'organisation des pays qui ont signé le Pacte de Varsovie un an auparavant, en mai 1955. Elle devient un avis aux dirigeants des pays de l'Europe de l'Est contre les résultats possibles de réformes internes.

En 1968, les problèmes économiques font renforcer le mécontentement du peuple contre le Premier Secrétaire du Parti communiste tchécoslovaque, alors Antonín Novotný. Alexander Dubček, Ota Šik et d'autres partisans de l'idée du « socialisme à visage humain » occupent les places principales en tête du parti communiste et du gouvernement. Il s'en suit une courte période de libéralisation politique, appelée « Printemps de Prague ».

En mars 1968, lors d'une réunion des pays communiste, les délégués tchécoslovaques sont sommés de restreindre « les tendances antisocialistes ». En août 1968 a lieu « l'opération Danube » – l'intervention des troupes du Pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie.

À la différence des autres pays de l'Europe de l'Est, la crise politique en Pologne semble, en quelque sorte, permanente. Le Parti ouvrier unifié polonais s'avère incapable de combattre la crise économique des années 80. Les grèves sont interdites, l'activité des syndicats est temporairement suspendue et la direction de la fédération des syndicats polonais Solidarność (Solidarité), ainsi que son dirigeant Lech Wałęsa, sont internés. Ces mesures conservent l'autorité de l'armée polonaise, mais jettent le discrédit sur le Parti ouvrier unifié polonais qui est quitté de plus de 360 000 de ses membres en une période très courte.

VOCABULAIRE :

Déstalinisation (n.f.) – les réformes politiques, après la mort de Staline, en URSS et aux autres pays du Bloc de l'Est.

57. Le Japon après la Seconde Guerre mondiale

Les conséquences de la Seconde Guerre mondiale sont catastrophiques pour le Japon. Pour forcer le pays à se rendre, les États-Unis lancent deux bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki le 6 et le 9 août 1945. Le 2 septembre 1945, le pays signe sa capitulation. Outre les millions de Japonais tués et blessés, de nombreuses usines, un quart des bâtiments résidentiels, la plupart des ports, des voies ferrées, des stations et des raffineries de pétrole sont détruits pendant la guerre.

Après la capitulation, commence une nouvelle étape dans le développement du Japon. Il n'y a aucun autre pays dans l'histoire du monde qui, détruit et dépité par la défaite, réussit à devenir une grande puissance, la deuxième force industrielle du monde et le concurrent de son vainqueur.

En 1946 l'empereur Hirohito renonce à sa déification et devient un chef d'État ordinaire. Par l'adoption d'une nouvelle constitution en 1947 le Japon devient un état de la démocratie parlementaire au suffrage universel, y compris pour les femmes. Un article spécial interdit à jamais l'utilisation des forces armées en dehors des frontières du pays. Une loi concernant le travail et les syndicats est votée. Les grands monopoles sont dissous dès 1945, et interdits en 1947. La politique étrangère est régie par le général MacArthur, responsable de l'administration de l'occupation américaine.

Le système éducatif est complètement réformé dans un esprit démocratique. L'un des changements les plus importants est lié à l'interdiction de la propagande du militarisme et des idéologies totalitaires.

La pénurie du ravitaillement, la prospérité des milieux criminels et le marché noir persistent jusqu'à 1947. Peu à peu, la situation change. La guerre froide, la création de la Corée du Nord et la victoire des communistes en Chine force les États-Unis à réviser leurs relations avec leur ancien ennemi, à abandonner les réparations et à modifier leur stratégie politique en Extrême-Orient. Le Japon devient la base économique et stratégique des États-Unis pendant la guerre de Corée et cela provoque l'essor de plusieurs secteurs de l'industrie du pays. C'est le début du miracle économique japonais.

En 1951 commencent les négociations du traité de paix, ratifié le 28 avril 1952 par 49 pays. En 1956 l'URSS signe une déclaration qui met fin à l'état de guerre officiel entre les deux pays. L'amélioration des relations soviéto-japonaises coïncide avec le début d'une déstalinisation en URSS. Entre 1951 et 1970, la production industrielle du Japon augmente grâce aux améliorations technologiques et aux investissements de modernisation. Le produit national brut est multiplié par cinq. Le Japon se place juste après les États-Unis en termes de production industrielle.



Bien que privé de ressources minérales, le Japon se concentre sur la modernisation des ports, en important et les matières premières dont il a besoin et assure leur transport rapide et pas cher vers les industries. Les entreprises utilisent un équipement technique moderne et le coût de travail est relativement bas. Les raisons de la reprise rapide et du miracle économique du pays sont : les dépenses de défense minimales, l'achat de technologies du monde entier, les investissements considérables dans le développement de sa propre base de recherche, l'excellente compétitivité sur le marché mondial et la main-d'œuvre hautement qualifiée. Le Japon se rapproche désormais des normes occidentales en termes d'horaires de travail, de congés, de salaires et de sécurité sociale.

La population japonaise est en croissance constante après la guerre, mais cela est dû plutôt au prolongement de la vie qu'à l'augmentation de la natalité. À côté du développement de la culture moderne, le pays s'applique à préserver les traditions anciennes et les pratiques artisanales du passé. Le Japon est parmi les plus grands exportateurs de biens culturels, des produits basés sur la culture populaire japonaise comme le manga, la japanimation et les jeux vidéo.

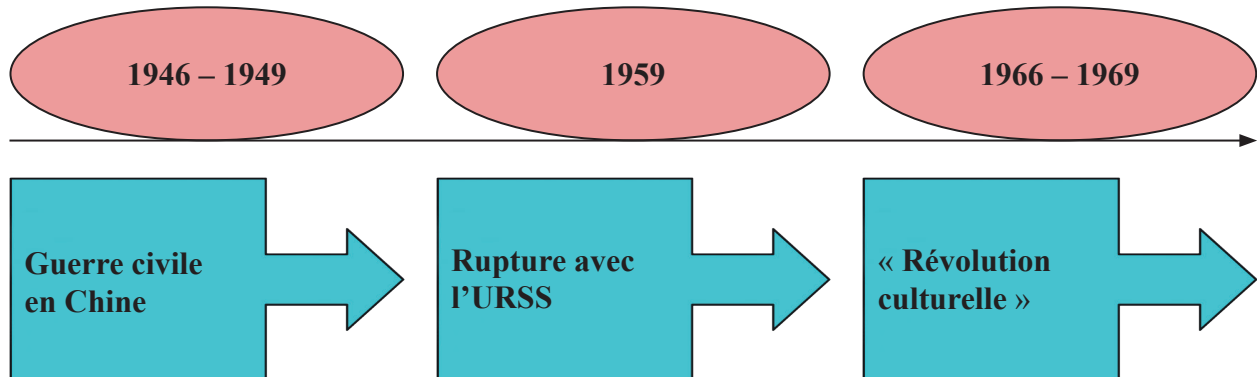
VOCABULAIRE :

Miracle économique japonais – on appelle ainsi la croissance rapide de l'économie japonaise pendant les années 60 du XXe siècle.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

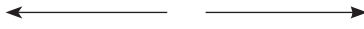
- Quelles sont les conséquences de la Seconde Guerre mondiale subies par le Japon ?
- Expliquez les causes favorisant le miracle économique japonais après la guerre et comparez-les à celles qui provoquent le miracle économique allemand.

58. La Chine après la Seconde Guerre mondiale



1. Portrait de Mao Zedong

Après la Seconde Guerre mondiale, la Chine est déchirée par la guerre civile. Cela dure des années et les pertes sont grandes. Il s'agit d'un conflit militaire entre la Chine nationaliste de Goumindang dirigée par Tchang Kai-chek et la Chine communiste du Parti communiste chinois dirigé par Mao Zedong. La guerre est gagnée par Mao. En 1949, la République populaire de Chine s'établit en tant qu'« État de Nouvelle démocratie ». Les années suivantes, le développement de la Chine suit le modèle de l'Union soviétique sous Staline.



En 1951 – 1953, une réforme agraire est réalisée, qui prépare ensuite la coopération accélérée de l'agriculture. C'est la première introduction du socialisme au modèle chinois. En même temps, une purge commence, affectant plus de 80 000 personnes dans les écoles et les bureaux du gouvernement.

En 1958 commence Le Grand Bond en avant : campagne de modernisation économique visant à transformer la Chine agraire en un État communiste moderne et industrialisé. Il est décidé de construire le socialisme à un rythme excessif afin d'atteindre en peu de temps les autres pays, notamment les États-Unis en termes d'industrie. En 1963, Le Grand Bond en avant s'avère un échec qui cause une famine sans précédent. La position de Mao commence à s'affaiblir, et bien qu'il ait démissionné de son poste de président du PCC, il continue à avoir une grande influence sur le parti.

La Révolution culturelle commence en 1966. Les principaux objectifs de la Révolution culturelle sont d'imposer les idées maoïstes dans la direction du **Parti communiste chinois**, en tant qu'idéologie d'État et dans la lutte contre les opposants politiques, ainsi que de nettoyer le parti et la société des « éléments anciens » – des libéraux qui, selon Mao, menacent de devenir une nouvelle bourgeoisie et de restaurer le système capitaliste.

Il existe un fort culte de la personnalité de Mao. Il est déclaré « Dieu vivant ». Après sa mort en 1976, la lutte pour le pouvoir s'est soldée par la victoire des réformistes. Mao laisse Hua Guofeng comme son successeur.

Au XXI^e siècle, le monde utilise des produits bon marché en provenance de Chine, et leur demande accrue fait du pays l'une des principales économies mondiales.

VOCABULAIRE :

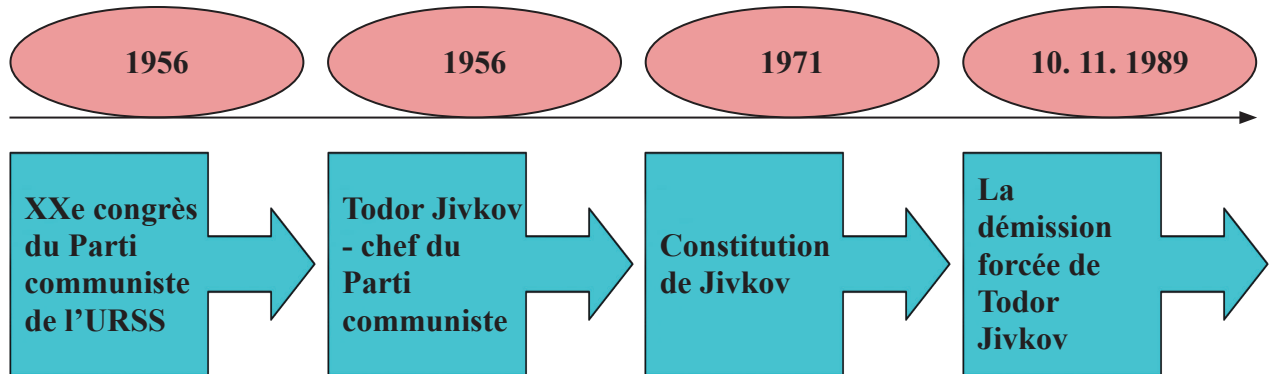
La révolution culturelle – terme qui désigne une campagne de masse en RPC lancée par le chef du Parti communiste Mao Zedong de 1966 à octobre 1976.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les causes de la guerre civile en Chine ?
- Quels sont les objectifs de la Révolution culturelle ?
- Recherchez sur Internet plus d'informations sur le problème démographique en Chine. Par quelles mesures peut-il être résolu ?

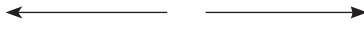


59. La Bulgarie dans le champ de l'URSS et les « révolutions douces » de 1989



1. Todor Jivkov

La nuit du 8 – 9 septembre 1944 des forces militaires, faisant partie d'une nouvelle alliance politique, le Front Patriotique, organisent un coup d'État en Bulgarie à l'aide du politicien Kimon Gueorguiev, ancien officier de l'armée; antimonarchiste et chef de l'Union politique Zveno. La formation d'un nouveau système politique comprend la dissolution du XXVe Assemblée nationale ordinaire, suivie d'une épuration des organes du pouvoir régional des partisans du régime politique précédent. Suivant une nouvelle Loi de la formation d'une Cour Populaire (censée juger



les politiques qui ont impliqué la Bulgarie dans la Seconde Guerre mondiale), plus de 11 000 personnes sont jugées et persécutées.

La moitié de l'année 1947 met fin au pluralisme politique en Bulgarie. En 1971, on adopte une nouvelle Constitution, dite la Constitution de Jivkov. Pendant les années 80, le pays entre dans une récession et une crise de la dette.

À la fin du XXe siècle, l'Europe subit les bouleversements les plus dramatiques depuis la Seconde Guerre mondiale – un changement radical dans la carte politique et géopolitique du continent, connu sous le nom de « La chute du Mur » (le mur de Berlin). Les changements comprennent quatre événements majeurs: la réunification des deux états allemands; l'autoliquidation de l'une des alliances militaires et politiques principales, le Pacte de Varsovie; la dislocation de l'URSS et la formation des États nationaux indépendants à la base de l'ex Fédération yougoslave. Bref, des changements politiques et sociaux de base dans les pays du Bloc de l'Est, auxquels on donne le nom de « révolution douce » ou « révolution de velours ».

Les changements démocratiques dans ces pays suivent en général leurs traditions historiques et nationales lors de la déstalinisation. En Pologne elles consistent en un mécontentement social considérable pendant les années 1988 – 1989, suivi de la légalisation du syndicat indépendant Solidarité. En Hongrie ce sont les changements des gestionnaires au sein du Parti socialiste ouvrier hongrois, suivi de sa dissolution en 1989. Concernant la République démocratique allemande, les dirigeants de l'URSS décident en 1989 de ne pas s'opposer à la réunification de l'Allemagne et de retirer les forces militaires soviétiques de l'Allemagne de l'Est. En Tchécoslovaquie les révolutions de velours de novembre 1989 reprennent une partie des idées et des héros du Printemps de Prague en 1968. Une période difficile commence en Albanie, à la suite des protestations des masses. Des milliers de jeunes, désirant quitter le pays, assiègent les ambassades étrangères dès la seconde moitié de 1989. En Bulgarie Todor Jivkov est forcé de quitter le poste de Chef d'État le 10 novembre 1989.

Les événements les plus sanglants ont lieu en Roumanie, au mois de décembre 1989. Le couple d'Elena et de Nicolae Ceausescu (alors Président de la République socialiste de la Roumanie) est exécuté. Le Parti communiste roumain se dissout.

[En savoir plus !](#)

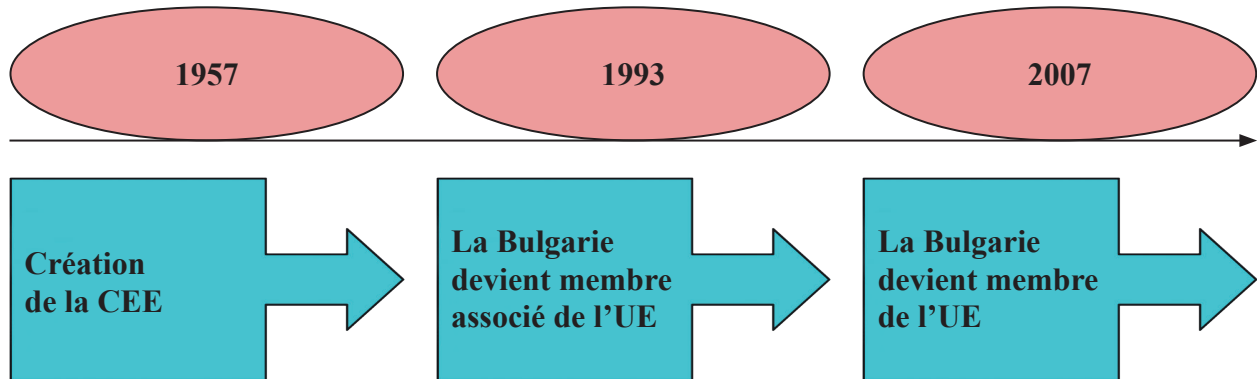
[En savoir plus!](#)

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Expliquez le sens de l'expression « révolution douce ». Y a-t-il des changements dans cette période qui ne pourraient pas être qualifiés de « doux » ?
- Quel est le reflet des événements dans l'ancienne URSS sur ces ex satellites ? Est-ce que ces changements ont une influence sur le reste du monde ?



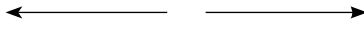
60. L'Europe unie



L'Union européenne est créée pour mettre fin aux fréquentes et sanglantes guerres entre voisins qui ont atteint leur paroxysme pendant la Seconde Guerre mondiale. Depuis 1950, la Communauté européenne du charbon et de l'acier unit les pays européens économiquement et politiquement pour assurer une paix durable. Les six pays fondateurs sont la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. En 1957, le traité de Rome institue la Communauté économique européenne (CEE), également appelée « marché commun ».



1. Drapeaux des pays de l'Union européenne



Plus tard, le traité de Maastricht, signé en 1992, crée l'Union européenne. Ce traité détermine l'avenir d'une Europe unie, fondée sur la Communauté européenne, la justice et les affaires intérieures et la politique de sécurité commune. Entre 1960 et 1969, l'Union européenne connaît une croissance économique. Dix ans plus tard, le premier élargissement de l'Union a lieu. Le Danemark, l'Irlande et le Royaume-Uni rejoignent l'Union européenne le 1er janvier 1973. En 1989, le mur de Berlin tombe. Après la chute du communisme en Europe centrale et en Europe de l'Est, les Européens se rapprochent. En 1993, la construction du marché unique est finie. Les « quatre libertés » (libre circulation des biens, des services, des personnes et des capitaux) sont définies. Deux traités sont également signés dans les années 1990 – le traité de Maastricht de 1993 (traité sur l'Union européenne) et le traité d'Amsterdam de 1999. Les citoyens sont préoccupés par la protection de l'environnement et l'action européenne commune dans le domaine de la sécurité et de la défense. En 1995, trois nouveaux pays rejoignent l'UE : l'Autriche, la Finlande et la Suède. Un petit village luxembourgeois donne son nom aux accords de Schengen, qui permettent progressivement aux personnes de voyager sans faire contrôler leur passeport aux frontières. Des millions de jeunes étudient dans d'autres pays avec le soutien de l'UE. La communication devient de plus en plus facile à mesure que les gens commencent à utiliser des téléphones portables et Internet.

La Bulgarie est membre associé de 1993 jusqu'à 2007, quand elle devient membre de l'UE. Le pays s'engage à adopter l'euro lorsqu'il remplit les conditions nécessaires.

L'unification de l'Europe au début du XXe siècle se fait rapidement, et le résultat est la libre circulation dans les limites de l'Union. Depuis 2010, la crise économique mondiale a un impact sur les États membres de l'Union européenne. En 2012, l'Union européenne reçoit le prix Nobel de la paix. En 2013, la Croatie devient le 28e pays de l'Union.

VOCABULAIRE :

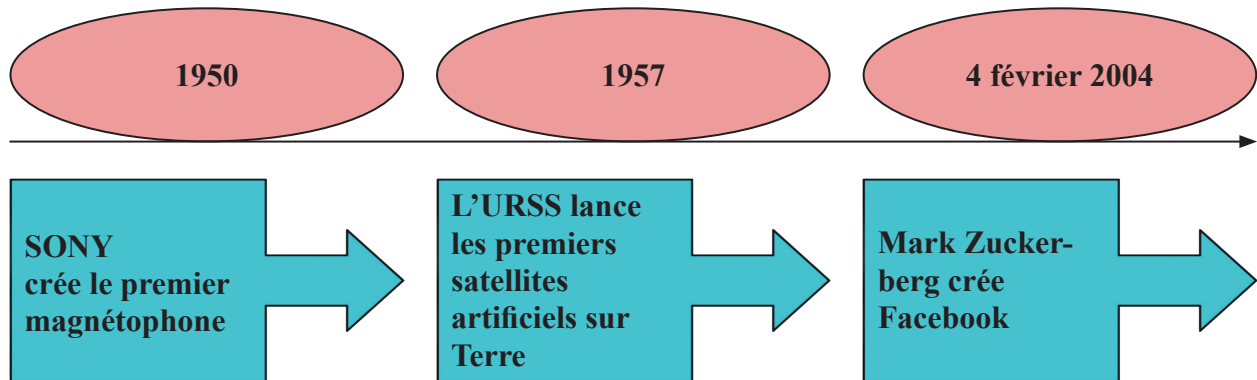
Membre associé – celui qui est affilié à une organisation mais ne bénéficie pas de tous les droits.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quelles sont les idées principales pour la création de l'Union européenne et comment ont-elles été mises en œuvre ?
- Discutez sur la question : « Pour ou contre l'euro en Bulgarie ».



61. Le progrès des sciences, des technologies et de la culture au XXe et au XXIe siècles



Les deux guerres mondiales marquent profondément la première moitié du XXe siècle. Les conséquences en restent à ce jour. Le monde évolue à un rythme accéléré.

Le progrès médical est évident. Les greffes de tissu artificiel ou de cœur artificiel font désormais partie du quotidien. L'homme fait ses premiers pas sur la Lune en 1969. Les découvertes scientifiques ouvrent une nouvelle perspective à la physique et à la chimie.

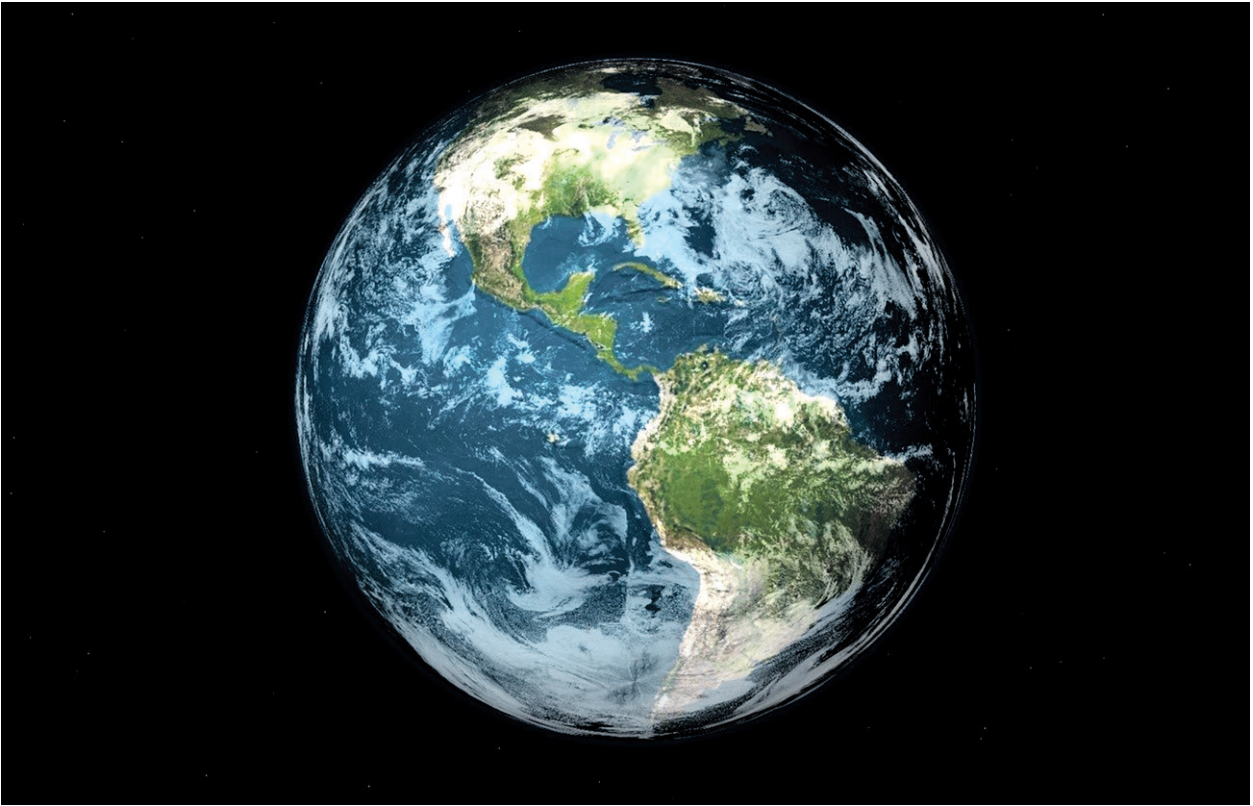
L'un des phénomènes les plus intéressants du XX siècle est la culture de masse et la mode qui conquièrent le monde à la fin des années 80 et au début des années 90. Des décennies après la Seconde Guerre mondiale, un nouveau style d'art émerge: le cubisme. Ses créateurs sont Pablo Picasso et Georges Braque. Le surréalisme apparaît également. Son créateur est André Breton. L'existentialisme français est présenté par Jean-Paul Sartre.

Le monde connaît une révolution informatique depuis le début des années 1980. Dans de nombreux pays, l'ordinateur est utilisé dans la fabrication et cela conduit à de nouveaux changements. L'ingénierie génétique a pour but d'étudier et d'exploiter les gènes, essentiellement dans les domaines médical, pharmaceutique et agroalimentaire. On parle beaucoup d'aliments bio et de nouvelles technologies.

Le terrorisme mondial marque le 11 septembre 2001, par l'attaque des deux tours du World Trade Center aux États-Unis. La décision des États-Unis de lutter contre le terrorisme conduit à des guerres au Moyen-Orient et à l'Extrême-Orient.

Dès la fin du 20e siècle, le grave problème de la surpopulation mondiale demande des décisions urgentes. L'activité humaine, l'urbanisation croissante et la pollution de l'environnement créent de nouveaux problèmes.

La théorie des générations X, Y et Z est née aux États-Unis et est maintenant répandue dans le monde entier. Chacune des générations a ses qualités et ses faiblesses.



1. La Terre

Pour cette raison, une combinaison réussie de ces générations peut conduire à l'équipe parfaite. Alors que les générations X et Y sont associées aux générations du début du XXI^e siècle, la génération Z vient après l'an 2000. Si pour les gens de cette génération l'ère des gros téléphones portables et des vidéocassettes est un sujet tabou, alors ils sont habitués à l'espace Internet. En fait, cette génération est le plus grand groupe de consommateurs au monde. L'avenir de ce monde est défini après la création de Facebook par Mark Zuckerberg en 2004. Les enfants de cette génération ne se souviennent pas des cassettes vidéo et audio, il leur est difficile de comprendre même l'ère des CD. Ils utilisent des écouteurs Bluetooth et sans fil. Cette génération peut créer des défis uniques à l'avenir.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

- Quels problèmes et quels défis l'humanité doit-elle affronter à la fin du XX^e siècle ?
- Qu'entend-on par mondialisation ?
- L'humanité se dirige-t-elle vers l'unification globale ou vers la désunion au début du XXI^e siècle ?
- Comment définissez-vous la situation écologique de la planète ?



BIBLIOGRAPHIE :

1. История на Новото време. София, 2011 г.
2. История, 10. клас. Свят, Наука, 1996 г.
3. История и цивилизации, 10. клас. Просвета, 2012 г.
4. <https://fr.wikipedia.org/> – достъп към 28.06.2021 г., 9:00
5. <https://artsandculture.google.com/project/versailles> – достъп към 28.06.2021, 9:00
6. Oeuvres complètes de Bossuet, tome 4, imprimé par Outhenin-Chalandre Fils, Besançon, 1836
7. <https://www.toupie.org/> - достъп към 28.06.2021 г., 9:00
8. <https://www.cvce.eu/fr>
9. <https://mjp.univ-perp.fr/>
10. https://bg.wikipedia.org/wiki/%D0%9D%D0%B0%D1%87%D0%B0%D0%B-%D0%BD%D0%B0_%D1%81%D1%82%D1%80%D0%B0%D0%B-D%D0%B8%D1%86%D0%B0
11. <https://pixabay.com/bg/> – достъп към 28.06.2021 г., 9:00
12. <https://www.youtube.com/> – достъп към 28.06.2021 г., 9:00
13. https://europa.eu/european-union/about-eu/history_bg – достъп към 20.10.2021 г., 9:00